

**Anderlecht**



***DIAGNOSTIC LOCAL  
COHESION SOCIALE  
2021-2022***

***COMMUNE D'ANDERLECHT***

Coordination et rédaction réalisées par :  
Roosbeek Antonella  
Coordinatrice locale/chargée de projet vie associative  
Administration communale Anderlecht

# INTRODUCTION

A la suite du nouveau décret du 30 novembre 2018 relatif à la cohésion sociale, le cabinet de Madame la Ministre BEN HAMOU a mandaté le CRACS ( Centre de Recherche et d'Appui à la Cohésion Sociale) pour réaliser une étude de programmation afin d'analyser les besoins des bruxellois en matière de cohésion sociale. Dans le cadre du pacte local qui sera signé entre la COCOF (son Collège) et les 13 communes éligibles, chaque coordination locale a dû établir un diagnostic qui nourrira ce pacte et délimitera le nombre d'opérateurs minimal et maximal pour la priorité 1, 2 et 4.

Ce diagnostic est qualifié comme un état des lieux sur les actions menées sur la commune d'Anderlecht en terme de cohésion. Le premier objectif de ce travail était de relever sur le terrain directement avec les opérateurs connus de notre service cohésion d'une part, de la COCOF d'autre part et des autres associations actrices également les actions présentes sur notre territoire communal, les difficultés et problématiques majeures rencontrées et les besoins identifiés pour le public visé en terme de cohésion sociale. Le second objectif était de déterminer un plan d'action qui reprend les actions prioritaires, leur nombre minimum et maximum nécessaire afin de répondre aux besoins identifiés, les quartiers prioritaires à investir et les thématiques supplémentaires aux 4 axes initialement décrits dans le décret. Ces thématiques sont basées sur des problématiques relevées lors de l'état des lieux et ont permis de déterminer des axes d'action supplémentaires (subsides annexes : Impulsion, Innovation, Appel à projets, etc).

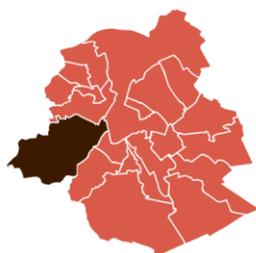
Ce diagnostic a été construit de manière participative avec les acteurs de terrain qui participent à la concertation locale.

Ce travail a été lancé sur base de « fiches » transmises par la COCOF à chaque coordination locale et qui reprend des données cartographiques et chiffrées de la programmation du CRACS et d'une analyse des données sociodémographiques. Ces fiches étaient l'outil initial qui a permis de déterminer les groupes de travail par quartier et les sujets à aborder lors de nos rencontres.

L'ensemble des informations traitées a été récolté entre aout 2021 et février 2022 et arrête donc une image de la cohésion sur le territoire anderlechtois durant ce laps de temps imparti. Cependant, il faut retenir que ce domaine d'action qu'est la cohésion est muable et ne peut pas être figé dans le temps.

# TERRITOIRE CONCERNE

La Commune d'Anderlecht en quelques chiffres<sup>1</sup> :



## Anderlecht

17,7 km<sup>2</sup> soit 11 % du territoire régional  
Située à l'ouest de la Région de Bruxelles-Capitale.

Elle est bordée au nord par Molenbeek-Saint-Jean, à l'est par la Ville de Bruxelles et Saint-Gilles, au sud-est par Forest et Sint-Pieters-Leeuw (Région flamande) et à l'ouest par Dilbeek (Région flamande).



## Population

Population au 1er janvier	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2016	2021	2016	2021
Population totale (nombre d'habitants)	117 412	121 929	1 187 890	1 219 970
Densité de population (nombre d'habitants par km <sup>2</sup> )	6 555	6 807	7 314	7 511
Nombre d'hommes pour 100 femmes	99	100	95	96

Population par groupe d'âge au 1er janvier	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2016	2021	2016	2021
Part des moins de 18 ans dans la population totale (%)	25,9	26,2	22,9	22,6
Part des 18-64 ans dans la population totale (%)	61,2	61,4	64	64,4
Part des 65 ans et plus dans la population totale (%)	13	12,4	13,1	13

Population de nationalité actuelle étrangère au 1er janvier	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2015	2020	2015	2020
Part de la population de nationalité étrangère dans la population totale (%)	31,2	32,4	33,9	35,3
Part des ressortissants de l'UE-28 (sans la Belgique) dans la population totale (%)	18,9	19,4	22,5	23,3

<sup>1</sup> [Anderlecht | IBSA](#)

Ménages privés au 1er janvier	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2016	2021	2016	2021
Nombre total de ménages privés	50 622	51 589	545 394	559 260
Taille moyenne des ménages privés	2,3	2,3	2,2	2,2
Part des isolés dans le total des ménages privés (%)	42,9	42,6	46,1	46,2
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	12,7	13,0	11,6	11,6



## Marché du travail

Population active occupée (lieu de résidence)	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2014	2019	2014	2019
Taux d'emploi des hommes (15-64 ans) (%)	54,8	60,3	52,7	60,1
Taux d'emploi des femmes (15-64 ans) (%)	42,0	44,6	43,4	50,4
Taux d'emploi (15-64 ans) (%)	48,5	52,6	48,0	55,3

Chômage	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2014	2019	2014	2019
Taux de chômage des hommes (15-64 ans) (%)	24,2	17,3	22,1	15,7
Taux de chômage des femmes (15-64 ans) (%)	27	20,8	23,3	17,1
Taux de chômage (15-64 ans) (%)	25,4	18,8	22,6	16,3
Taux de chômage (15-24 ans) (%)	37,2	24	35,4	23,6

Travail à temps partiel	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2014	2019	2014	2019
Part des hommes salariés à temps partiel (15-64 ans) (%)	20,2	20,3	19,4	19,2
Part des femmes salariées à temps partiel (15-64 ans) (%)	49,3	49,5	43,3	42,4

Sources

Steunpunt Werk



## Précarité et Aide sociale

Revenu d'intégration sociale (RIS) ou équivalent	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2015	2020	2015	2020
Part des bénéficiaires du RIS ou équivalent parmi les hommes de 18 à 64 ans (%)	5,6	6,6	4,6	5,1
Part des bénéficiaires du RIS ou équivalent parmi les femmes de 18 à 64 ans (%)	7,3	8,9	5,5	6,2
Part des bénéficiaires du RIS ou équivalent dans la population de 18 à 64 ans (%)	6,4	7,7	5,1	5,7

Bénéficiaires de l'intervention majorée (BIM) au 1er janvier	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2016	2021	2016	2021
Part des bénéficiaires de l'intervention majorée parmi les hommes (%)	32,5	32,7	24,9	24,8
Part des bénéficiaires de l'intervention majorée parmi les femmes (%)	36,9	37,8	27,9	28,2
Part des bénéficiaires de l'intervention majorée dans la population totale (%)	34,8	35,2	26,4	26,5

Allocations pour personnes handicapées au 31 décembre	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2015	2020	2015	2020
Part des bénéficiaires d'une allocation pour personne handicapée parmi les hommes de 21 ans et plus (%)	3,2	3,4	2,6	2,8
Part des bénéficiaires d'une allocation pour personne handicapée parmi les femmes de 21 ans et plus (%)	3,8	4,0	3,0	3,0
Part des bénéficiaires d'une allocation pour personne handicapée dans la population de 21 ans et plus (%)	3,5	3,7	2,8	2,9



## Petite enfance

Milieux d'accueil pour les moins de 3 ans au 31 décembre	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2015	2020	2015	2020
Nombre de places en milieu d'accueil pour 100 enfants de moins de 3 ans	17,1	22,4	34,7	43,1



## Enseignement

Population scolaire	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2014-2015	2019-2020	2014-2015	2019-2020
Part des élèves du maternel fréquentant une école de leur commune (%)	73,7	78,9	67,8	70,6
Part des élèves du primaire fréquentant une école de leur commune (%)	72,8	73,2	63,1	64,7
Part des élèves du secondaire fréquentant une école de leur commune (%)	53,8	53,2	35,8	37,1

Retard scolaire au lieu de résidence de l'élève	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2015-2016	2019-2020	2015-2016	2019-2020
Part des élèves du secondaire avec au moins 2 ans de retard scolaire - garçons (%)	31,7	25,3	30,5	24,8
Part des élèves du secondaire avec au moins 2 ans de retard scolaire - filles (%)	25,2	20,1	24,6	19,5
Part des élèves du secondaire avec au moins 2 ans de retard scolaire - total (%)	28,5	22,7	27,6	22,2

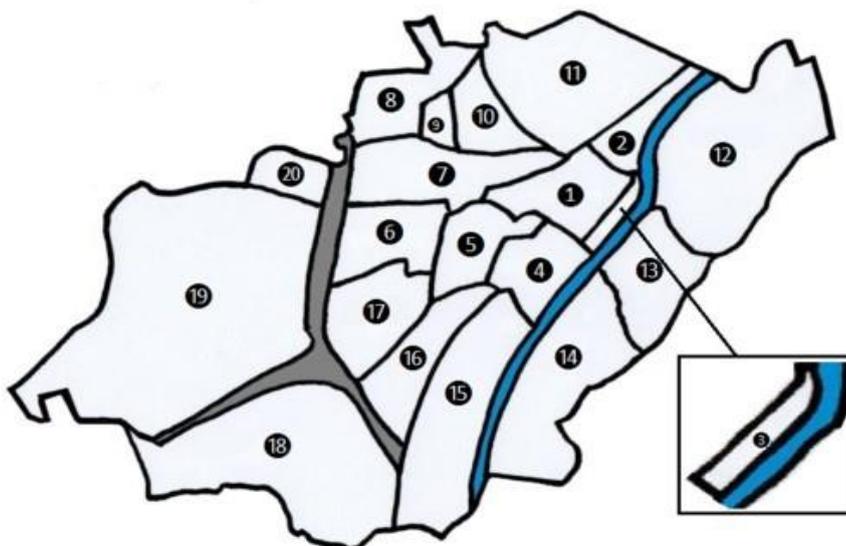


## Aménagement du territoire et immobilier

Occupation du sol et parc de bureaux	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2015	2020	2015	2020
Superficie totale (km <sup>2</sup> )	17,9	17,9	162,4	162,4
Part de la superficie bâtie au 1er janvier (%)	43,7	46,2	46,8	47,7
Densité de bureaux (nombre de m <sup>2</sup> par km <sup>2</sup> )	30 435	29 384	79 612	78 203

Logement	Anderlecht		Région de Bruxelles-Capitale	
	2015	2020	2015	2020
Nombre de logements au 1er janvier	48 555	51 667	562 996	586 090
Nombre de logements sociaux pour 100 ménages privés au 31 décembre	10	10,1	7,3	7,2
Loyer mensuel moyen d'un appartement deux chambres (euros)	-	702*	-	770*
Prix médian des ventes d'appartements (euros)	135 000	170 000	180 000	228 000

### Les 20 quartiers d'Anderlecht



1. Centre	2. Birmingham	3. Biestebroeck	4. Veeweyde
5. Meir	6. Scherdemael	7. Broeck	8. Moortebeek
9. Peterbos	10. Scheutveld	11. Scheut	12. Cureghem
13. Petite île	14. Zoning industriel	15. La Roue	16. Trèfles
17. Quartier des étangs	18. Vogelenzang	19. Neerpede	20. Bon air

Selon les fiches renseignements à l'initiative de la COCOF, notre territoire communal a été découpé en 14 quartiers. Au sein de notre fonctionnement interne, nous avons identifié 20 quartiers qui représentent notre commune.

Certains « sous quartiers » sont aussi utilisés comme référence géographique comme par exemple Aumale, Saint-Guidon, Goujon, Albert, Lemmens. Parfois, ils ne représentent qu'une ou deux rues pas plus mais pour la population anderlechtoise il s'agit de leur quartier.

Cela a son importance dans la façon d'appréhender notre commune et ce présent rapport car Anderlecht et son étendue de 17 km est une commune aux multiples facettes. Certains quartiers sont très verts et d'autres dits sans aucun espace vert. On peut traverser la rue et être dans un quartier totalement différent avec un environnement et une population qui vit différemment.

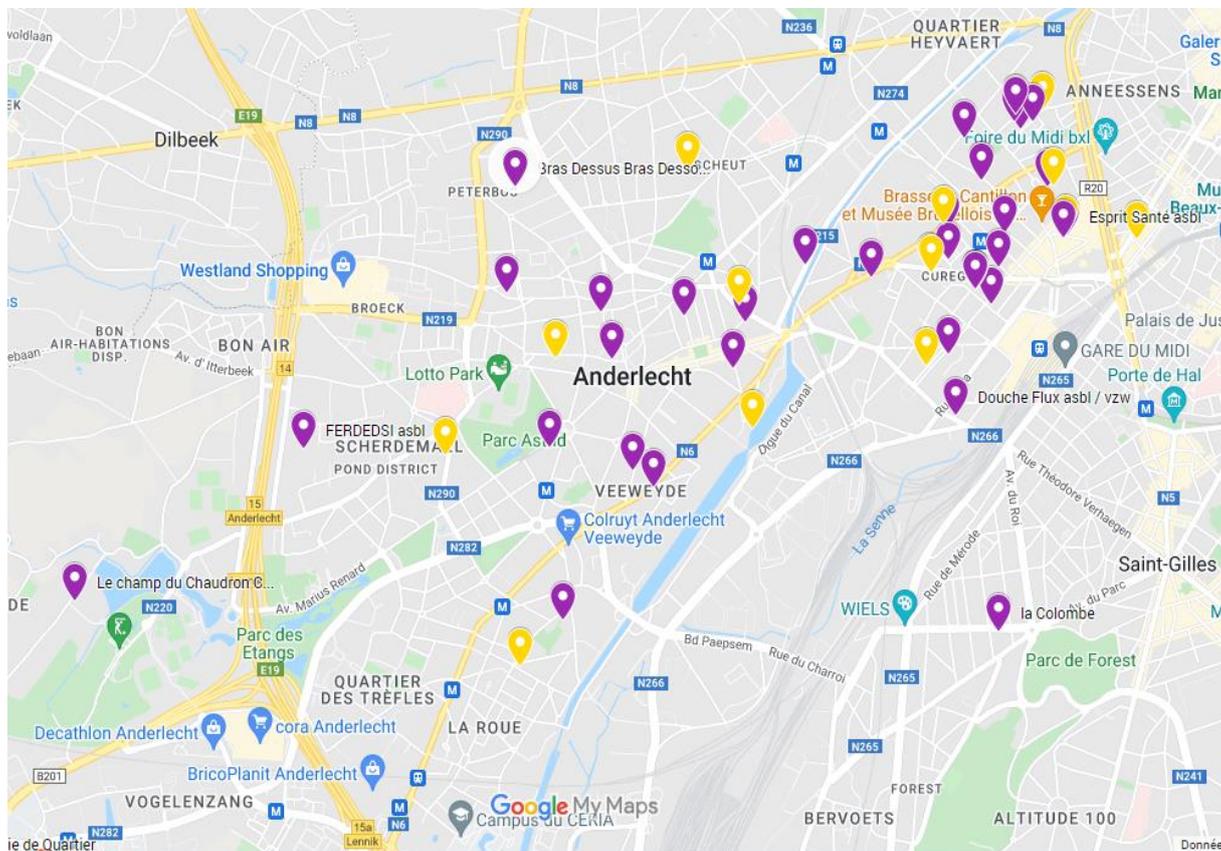
### Carte Espaces verts / Parcs principaux sur Anderlecht

1. Parc Astrid
2. Parc Forestier
3. Parc des Etangs
4. Neerpede
5. Parc Crickx



Au sein de Cureghem, il y a très peu d'espaces dit verts mis à par le parc de La Rosée. Il s'agit d'un espace très urbain avec une densité de population importante et un habitat plutôt délabré. La population se retrouve alors plutôt sur les places publiques : Lemmes, Clémenceau, Conseil, Bara, etc.

# La vie associative sur le territoire communal anderlechtois



NOM ASBL
Alem trait Union
ACTION SOCIALE ITALIEN-UNIVERSITÉ OUVRIÈRE (CENTRE D')- CASI-UO
AMO ALHAMBRA ASBL
Pas Moi
Atlas Team
CACTUS (LE)
Cirqu'conflex
Collectif La Roue
COULEURS JEUNES ASBL
Entr'Age
Esprit Santé asbl
FOOTBALL-ETUDES-FAMILLES-ANDERLECHT- FEFA
INSTITUT DE LA VIE
JEUNES D'ANDERLECHT (CENTRE DE )- CDJ
Les Pissenlits Asbl
LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE L'EDUCATION PERMANENTE

MAISON DES ENFANTS D'ANDERLECHT "CLUB UNESCO"
Le Manguier Een Fleurs
Neko Anderlecht asbl
PARTENARIAT DE CUREGHEM ASBL- Boutique Culturelle
Les Stations de Plein Air ( Parc parmentier)
POUCES (LES) – MDE Le Compas
POUCES (LES)- Le Pav'
ADIF-Infor-femmes
Régie de Quartier
Rezolution
SAFA asbl
SEMAPHORE
SESAME
SOCIETE ST VINCENT DE PAUL DE LA REGION BRUXELLOISE- La Rosée
UFLED
UNION DES LOCATAIRES D'ANDERLECHT-ULAC
UNIVERSITÉ POPULAIRE D'ANDERLECHT (ANCIENNEMENT EUCLIDES) ASBL-UPA
WALALOU
Amis de l'Étincelle
Komplot
Névé
Place Bara
la Colombe
TCC Accueil
Théâtre du Mirage
Douche Flux asbl / vzw
Bras Dessus Bras Dessous
Articule Asbl
INFOR JEUNES
MOUSNAD
JOSSOUR
Le champ du Chaudron Commune Racine ASBL
Maak & Transmettre asbl (abrégé M&T)
Microfactory ASBL
Mix-up vuz asbl
Mouvance asbl
Les Amis du Congo solidarite
Sport pour tous asbl
AFD International
Asbl Baytna
FERDEDSI asbl

# METHODOLOGIE

Le travail du diagnostic s'est construit autour de plusieurs étapes :

## I. LES QUARTIERS ET LES FICHES COCOF

### *Étape 1 :*

Afin de pouvoir récolter les informations directement issues du terrain et des acteurs de terrain, le service Cohésion axe Vie Associative a organisée des rencontres avec les acteurs de cohésion connus de la coordinatrice locale. L'objectif initial était de s'approprier ensemble les informations relevées au sein des fiches transmises par la COCOF afin de connaître l'avis des acteurs sur les données quantitatives et les comparer à leur réalité de terrain et surtout leur vision du monde associatif de cohésion sociale sur Anderlecht.

Les ateliers autour du diagnostic local de la cohésion sociale sur les quartiers d'Anderlecht ont été construits sur base des 14 fiches transmises par la COCOF concernant 14 quartiers identifiés. Le service cohésion axe Vie Associative a alors proposé 4 groupes de travail afin de rassembler les opérateurs des quartiers « voisins ».

Il y a eu 2 rencontres organisées pour chaque atelier soit au total 8 rencontres avec en moyenne 8 à 10 participants par rencontre. Certains opérateurs étaient présents dans plusieurs groupes car leurs activités se déroulent parfois sur plusieurs quartiers.

Les opérateurs ont également reçu un questionnaire par priorité transmis par email avant les ateliers et à nouveau après. Les 10 réponses apportées ont permis de compléter les éléments recueillis lors des rencontres mais aussi ont pu laisser l'opportunité aux acteurs qui n'ont pas pu se déplacer lors des ateliers de transmettre leur avis et leurs constats.

Remarques : la structure des réponses n'est pas toujours la même entre les différentes fiches car cela dépendait des groupes/ateliers et de la façon dont les acteurs présents s'approprièrent les questions posées à partir des fiches.

### *Étape 2 :*

Dans une vision plus globale et pour compléter les informations, nous avons ajouté des éléments retenus via d'autres états des lieux, analyses de terrain ou enquêtes réalisées en 2020-2021 par quartiers identifiés sur la commune d'Anderlecht.

Dans ce présent rapport, nous ferons principalement référence au/à :

- diagnostic réalisé pour la mise en place des CQD de Bizet et Peterbos ;
- état des lieux jeunesse, enquête menée par le service Jeunesse de la commune appelée « jeunes, faites bouger 1070 » qui est un travail de recensement des besoins et d'interpellation des jeunes vis-à-vis des services communaux. Il est basé sur des rencontres dans les rues d'Anderlecht à des endroits stratégiques avec des jeunes et des associations ( stand animé), rencontre de groupe de jeunes avec les Echevins et de table ronde entre services communaux et jeunes afin de déterminer les axes prioritaires et les pistes à envisager ;
- enquête publique menée par la Maison de la Participation « Mégafon, Ma voix mon quartier » qui permet de relever les préoccupations et attentes de la population par quartier mais surtout la rencontre entre ces derniers et les membres du Collège afin de discuter ensemble de pistes à envisager. L'enquête de terrain est encore en cours mais certains quartiers ont déjà pu faire ressortir des besoins identifiés par les habitants principalement :

**Etape 3 :**

Pour chacun des 4 groupes, une note finale reprend le plan d'action sur le(s) quartier(s). On y retrouve les préoccupations principales, les actions visées et pistes envisagées en terme de volonté communale anderlechtoise concernant la cohésion sociale.

**II. AUTRES ELEMENTS PLUS GLOBAUX**

Dans un objectif de « vue d'ensemble » sur les activités et les besoins relevés en terme socio-économique-culturel, la coordinatrice s'est basée sur les rapports annuels et/ou d'analyse spécifique d'autres services communaux et propose un résumé dans l'analyse de cet état des lieux associatif et en tire des informations pertinentes pour les pistes envisagées.

**III. CONCLUSION**

Cette dernière partie reprend les recommandations, les préoccupations principales et les actions prioritaires minimum et maximum à atteindre.  
Pour terminer sur les limites et les éléments à retenir qui ont animé ce travail d'analyse de la cohésion sociale sur Anderlecht.

# ANALYSE

Légende pour analyse des tableaux COCOF :

 Besoins très importants	 Sous offre	 Très hétérogène	 Très supérieur à la moyenne régionale
 Besoins importants	 Sous offre importante	 Très homogène	 Supérieur à la moyenne régionale
 Besoins moyens	 Sous offre très importante	 Indicateur préoccupant	 Dans la moyenne régionale
		 Indicateur très préoccupant	 Inférieur à la moyenne régionale
			 Très inférieur à la moyenne régionale

## 1. BIZET-LA ROUE-CERIA/NEERPEEDE/ERASME- VOGELENZAG :

L'analyse de ces quartiers s'est fait sur plusieurs étapes :

- ✓ Rencontre avec les ASBL /opérateurs de cohésion
- ✓ Retour du diagnostic produit en 2020-2021 pour le lancement du Contrat de Quartier Durable Bizet/La Roue
- ✓ Ateliers « rencontres avec les jeunes du quartier » par le service Jeunesse
- ✓ Enquête publique « Megafon, ma voix, mon quartier »

### ➤ *1<sup>ère</sup> étape : Rencontres avec les associations*

Le travail de groupe a été réalisé sur base de 2 rencontres le 24/09/2021 et 11/10/2021 au sein des locaux de Sésame et de l'Espace 16 Arts;

En présence de :

- Gauvain ( Sésame)-24/09 et 11/10 ;
- Héloïse ( Happy Farm)-24/09 ;
- Cécile ( Collectif La Roue)-24/09 et 11/10 ;
- Devota ( Mix Up)-24/09 et 11/10 ;
- Sheila (Immigrez Autrement)- 11/10 ;
- Dikkens ( Objectif)-11/10 ;
- Paula ( Neve)-11/10
- Antonella et Denis ( service Cohésion)-24/09 et 11/10

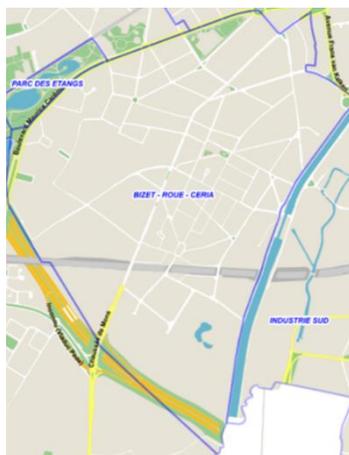
Les informations ont été recueillies avec les personnes pré-citées, les quartiers de Neerpede et Vogelenzang n'étaient pas représentés. Cela s'explique par le manque de tissu associatif sur cette partie du territoire anderlechtois. D'ailleurs, les fiches COCOF ne soulignent pas le manque d'offre sur ces quartiers ; cela signifie que notre enquête qualitative approuve ce constat.

L'analyse qualitative s'est donc concentrée uniquement sur les quartiers de Bizet/La Roue et Céria correspond à un seul quartier identifié par la signalétique COCOF.

*1.1. Analyse des fiches COCOF pour les 4 quartiers : démographie, indicateurs, statistiques et opérateurs présents.*

## 1. Quartier Bizet - La Roue- Céria

(Commune d'Anderlecht, 15.328 habitants)



### Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires ( <i>D1 = faible ; D10 = élevé</i> )	D5	
Retard scolaire ( <i>Moyenne régionale 14,5%</i> )	10%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Pas de décalage	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation ( <i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i> )	294	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Sous offre (1)	
Indicateur de mixité culturelle ( <i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i> )	5	
Indicateur de mixité socio-économique ( <i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i> )	3	

### Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↗ 17,33	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↑ 8,58	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	➡ 12,37	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↗ 8,23	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	➡ 2,92	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	➡ 2,03	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↘ 1,58	

Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	→ 13,16	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	→ 9,04	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	→ 19868	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↑ 58,47	
Part des personnes bénéficiant du RIS	↗ 5,1	

### Identification de l'offre :

- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la COCOF actifs sur le quartier La Roue/Bizet et Céria :

NOM de l'association	Action(s)
SESAME	P1 + P2+ AMO
<del>Les POUCES</del> antenne Les Enfants de La Roue	P1 → <b>activités clôturées fin 2021</b>

- Autres opérateurs de cohésion sociale reconnus par le service cohésion sociale communal et la Concertation et actifs sur ce quartier :

NOM de l'association	Action(s)
Collectif La Roue	Potager collectif + ateliers vivre ensemble avec les habitants du quartier + promenades + gestion des déchets + cuisine du monde. Projet rénovation groupée des maisons de la Cité Jardin.
ASBLeke	Vivre ensemble : utilisation de la péniche Eliane pour organiser des événements socio-culturels avec les gens du quartier
HAPPY FARM	Activités extrascolaires, stages à la ferme, collaboration avec les EDD d'Anderlecht, Après Neerpede- collaboration avec quartier Bizet,

- Autres acteurs et services actifs en cohésion ou en collaboration avec des acteurs de cohésion dans ce quartier connus des acteurs présents à la réunion :

NOM de l'association	Action(s)
Bizet/La Roue ASBL	tutorat, soutien scolaire, pas de reconnaissance
Unité Scout	
Anderlecht ASBL Solidarity	Colis alimentaire
Ah mon Amour	compagnie de théâtre, vivre ensemble,

	souhaite intégrer CQD
Antenne Ouest ( cité de Trèfles)	service de la Prévention
Les Eclaircies	soutien scolaire dans le quartier des Trèfles
Immiguez Autrement	accompagnement des primo-arrivants, créée en 2014, pas lieu fixe et se balade dans le quartier
Objectif	cours de français, contact avec la jeunesse, en cours d'installation

### Commentaire :

Perte d'un opérateur P1 au sein du quartier La Roue donc il y a sous offre en P1 et en P2 pour le quartier Bizet-La Roue-Ceria.

Le nombre de jeunes surtout de la tranche d'âge 12-17 ans est en forte augmentation et est un indicateur très préoccupant selon la COCOF. Le service jeunesse travaille en effet sur ce quartier particulièrement et a acté le même constat dans son diagnostic.

La mixité culturelle est très présente dans ce quartier et fait partie des thématiques prises en compte dans les actions qui y sont menées.

## 2.Quartier Neerpede

(Commune d'Anderlecht, 1849 habitants)



### Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires ( <i>D1 = faible ; D10 = élevé</i> )	D3	
Retard scolaire ( <i>Moyenne régionale 14,5%</i> )	8%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Pas de décalage	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation ( <i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i> )	10	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Pas de décalage	

Indicateur de mixité culturelle ( <i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i> )	2	<input type="radio"/>
Indicateur de mixité socio-économique ( <i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i> )	7	

### Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	➔ 14,20	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	➔ 7,02	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	➔ 9,74	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	⬇ 3,02	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	➔ 1,06	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	➔ 1,21	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	⬇ 1,44	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	➔ 9,47	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	⬇ 4,20	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	⬆ 26140	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	⬆ 63,93	
Part des personnes bénéficiant du RIS	⬇ 1,5	

### Identification de l'offre :

- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la CoCoF actifs sur le territoire : **AUCUN**
- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par le service de cohésion sociale et par la Concertation actifs sur le territoire :

NOM de l'association	Action(s)
Le Champ du Chaudron (Commune Racine)	Agriculture urbaine, chaîne de l'alimentation saine. Nouveau projet via le CQD Bizet pour un pôle multi-activités socioculturelles
Maison Verte et Bleue	Travail autour de la biodiversité et alimentation durable. Préservation du site Neerpede
HAPPY FARM	Activités extrascolaires, stages à la ferme, collaboration avec les EDD d'Anderlecht. Projet CQD Bizet et collaboration sur le site de la ferme du Champ du Chaudron

- Autres acteurs et services actifs en cohésion ou en collaboration avec des acteurs de cohésion dans ce quartier connus des acteurs présents à la réunion : **AUCUN**

### Commentaire :

Il s'agit d'un quartier qui ne souligne pas de réelles problématiques dans l'analyse quantitative de la COCOF et du CRACS comme en témoignent les indicateurs ci-dessus.

Dans notre enquête qualitative, les mêmes constats sont relevés.

Trois opérateurs sont présents sur ce quartier mais travaillent plutôt avec une population qui

vient des quartiers voisins ou avec les personnes sensibilisées aux projets écologiques. Ce quartier est défini plutôt par son côté rural et les projets qui s'y développent sont d'ordre plutôt de l'alimentation durable, la biodiversité et l'agriculture semi urbaine.

### 3. Quartier Vogelenzang – Erasme (Commune d'Anderlecht, 1821 habitants)



#### Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires ( <i>D1 = faible ; D10 = élevé</i> )	D4	
Retard scolaire ( <i>Moyenne régionale 14,5%</i> )	0%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Pas de décalage	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation ( <i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i> )	62	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Pas de décalage	
Indicateur de mixité culturelle ( <i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i> )	3	<input type="text"/>
Indicateur de mixité socio-économique ( <i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i> )	2	<input type="text"/>

#### Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↓ 11,15	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↘ 5,23	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	↓ 8,54	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↓ 2,24	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	↗ 3,57	<input type="text"/>
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↘ 1,44	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↘ 1,60	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↓ 8,66	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↑ 15,14	<input type="text"/>

Revenu imposable médian des déclarations (€)	↘ 18365	<input type="checkbox"/>
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↘ 45,21	<input type="checkbox"/>
Part des personnes bénéficiant du RIS	↗ 6,1	<input type="checkbox"/>

### Identification de l'offre :

Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la COCOF actifs sur le territoire : **AUCUN**

Autres opérateurs de cohésion sociale actifs sur le territoire : **AUCUN**

### Commentaire :

Nous n'avons pas identifié d'acteurs en cohésion concernant le quartier Vogelenzang/Erasmus. Les indicateurs fournis ci-dessus montrent que ce quartier ne rencontre pas de problématiques particulières en lien avec la cohésion. Seul le taux de demandeur d'emploi reste préoccupant. Les réunions avec les associations des quartiers voisins confirment ce constat.

## 1.2. Analyse qualitative

**\*Réponse collective du groupe précité sur le quartier Bizet/La Roue/Céria.**

### 1.2.1. Les indicateurs

Concernant les données chiffrées transmises sur les fiches COCOF pour les 4 quartiers concernés, les membres du groupe ont émis des remarques générales :

- il manque des indicateurs (exemple : sur les listes d'attente des ASBL selon les priorités) ;
- quid de l'origine des personnes ? Il n'y a aucune donnée réelle sur l'interculturalité. Les membres du groupe sont conscients que cela ne peut pas être textuellement décrit selon l'origine, nationalité, etc mais il est important de faire ressortir la diversité culturelle des quartiers.

A propos du quartier Bizet, nous constatons une augmentation de la diversité culturelle qui n'apparaît pas dans les chiffres donc cela masque la réalité de terrain des opérateurs. Il y a des enjeux de mixité et des problématiques de racisme, intégration, etc.

Il y a également un constat relevé d'une forte augmentation des ménages monoparentaux (souvent mère seule) avec des besoins et attentions très particuliers à prendre en compte dans les activités à proposer.

Par rapport aux chiffres, nous constatons à l'opposé des données présentées une augmentation de la population sur les dix dernières années, avec un rajeunissement de la population. Le monitoring des quartiers l'atteste. Cela se vérifie sur le terrain par une augmentation des demandes, notamment pour le soutien scolaire et le soutien à la parentalité.

La Cité des trèfles est en quelque sorte un nouveau quartier par le fait que des logements sociaux y ont été développés. Une « nouvelle » population s'y est installée, rajeunissant ce quartier et ayant un impact sur la vie de ce quartier. Il s'agit d'un des facteurs de l'augmentation et du rajeunissement de la population mais ce n'est pas le seul. Cela se vérifie aussi dans la démographie des autres quartiers selon les membres du groupe.

### 1.2.2. L'état du tissu associatif selon les priorités

\*Données des fiches = pas de décalage en P1 et sous offre en P2 pour Bizet/La Roue/Céria

#### ▪ *Priorité 1 : accompagnement à la scolarité et à la citoyenneté*

Il faut prendre en considération la perte d'un opérateur reconnu au sein du quartier La Roue. « Les Pouces-antenne Maison des Enfants La Roue » qui s'occupait du soutien scolaire des enfants de l'enseignement primaire avec un suivi de +/- 24 enfants provenant principalement du quartier La Roue. La structure a fermée à la fin de l'année 2021 pour des raisons internes (restructuration de l'équipe et des 3 infrastructures gérées par Les Pouces).

L'AMO Sésame, qui est désormais le seul opérateur P1 dans ce quartier, déclare s'occuper de 21 jeunes par jour en moyenne, d'une quarantaine sur la semaine et une douzaine d'enfants (jusqu'à 12 ans) par jour.

Les listes d'attente sont très longues alors que sont présents seulement 2 opérateurs jusqu'à maintenant et plus que 1 dès 2022.

➔ Il y a une forte demande qui n'est pas résorbable avec les moyens actuels.

Le constat est général à tous les quartiers confondus : il y a un manque important d'opérateurs aussi bien pour les élèves de l'enseignement primaire que secondaire.

Le travail fourni prend du temps, il y a toute une remobilisation des jeunes qui sont en rue via l'AMO. Il faut travailler à la relégation des jeunes dans les écoles (tous les problèmes issus directement par et via l'enseignement) → violence, exclusion, « chute », etc.

➔ les opérateurs doivent être plus nombreux pour pouvoir pallier à ces problématiques existantes à côté du soutien scolaire.

#### ▪ *Priorité 2 : apprentissage du français et alphabétisation*

Il y a des cours alpha/FLE à Bizet/La Roue mais ils sont proposés autrement, sans la reconnaissance officielle.

Il manque clairement d'opérateurs. La maîtrise du français est assez faible et pose un important problème dans beaucoup de sphères de la vie.

#### ▪ *Priorité 4 : Vivre ensemble*

Il manque clairement d'opérateurs. Ce constat sera très souvent repris dans ce diagnostic puisqu'il n'y a qu'une seule P4 sur tout le territoire communal.

Certains opérateurs font du « vivre ensemble » mais il n'y a aucune reconnaissance officielle étant donné que les critères sont très restrictifs, il y a donc un manque cruel de moyen financier et personnel pour pouvoir développer les activités en tant que P4 reconnue.

Les associations se débrouillent surtout avec des bénévoles et ce que cela implique en terme

d'organisation.

Bizet/La Roue est un quartier qui a particulièrement besoin d'opérateurs P4 car il est assez mixte et possède beaucoup d'espaces libres et en extérieur. La population est clivée et se mélange très peu, il faut pouvoir proposer des espaces et activités de rencontre.

### 1.2.3. Le public

Le public principal connu des activités organisées dans ce quartier est représenté soit par des jeunes ( AMO, Unité Scout) soit par des personnes plus âgées ( Collectif La Roue).

#### **Particularités relevées :**

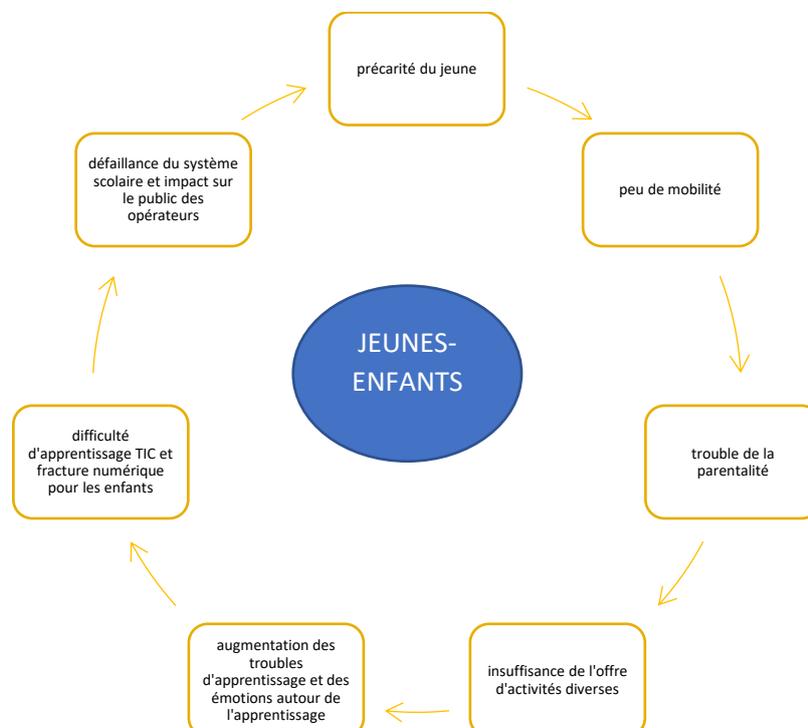
le public concernant l'opérateur P1 vient du quartier et des écoles du quartier car il favorise une proximité et mobilité réduite.

La « Cité des Trèfles » a amené une « nouvelle » population suite aux logements sociaux et un rajeunissement du quartier, une dynamique différente, un impact sur la vie de quartier.

Selon certains acteurs, la station de métro Bizet a aussi son impact sur la population. La place Bizet est une « plaque tournante » de la mobilité des personnes du quartier et il y a beaucoup plus de passage que dans les autres rues plus reculées du quartier. L'accès en métro permet tout de même une ouverture sur le quartier et le fait que des personnes d'autres quartiers peuvent se présenter aux activités. Tandis que La Roue est bien plus isolé de par sa position géographique. Ces dernières années, ce quartier a connu des vagues successives de nouvelles migrations, d'une nouvelle population mais qui ne se mélange pas facilement à l'ancienne et ce à chaque nouvelle arrivée socioculturelle différente. Il s'agit d'un quartier au public très varié, très diversifié culturellement et socialement.

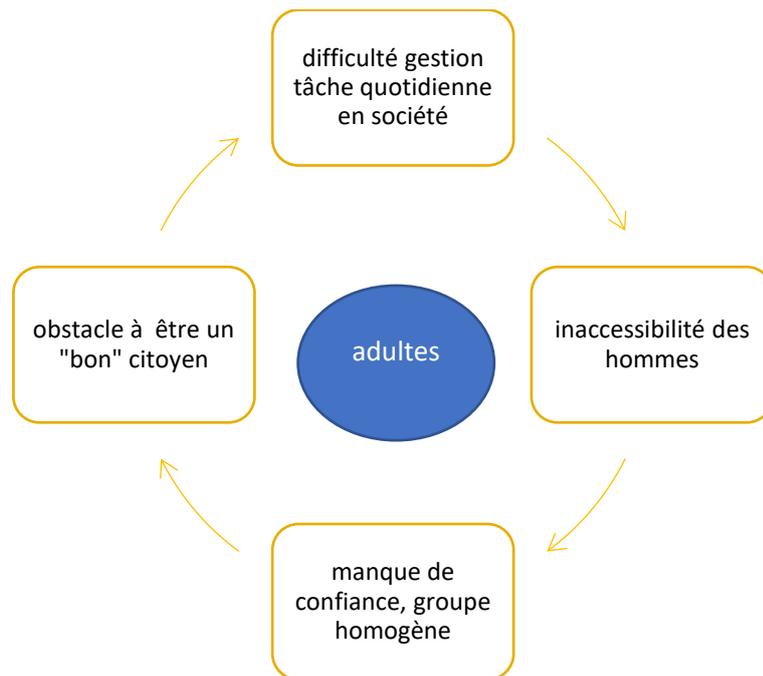
### 1.2.4. Les problématiques saillantes du quartier liées au public visé selon les priorités

#### ➤ **concerne les jeunes ( enfants/ado)-Priorité 1**



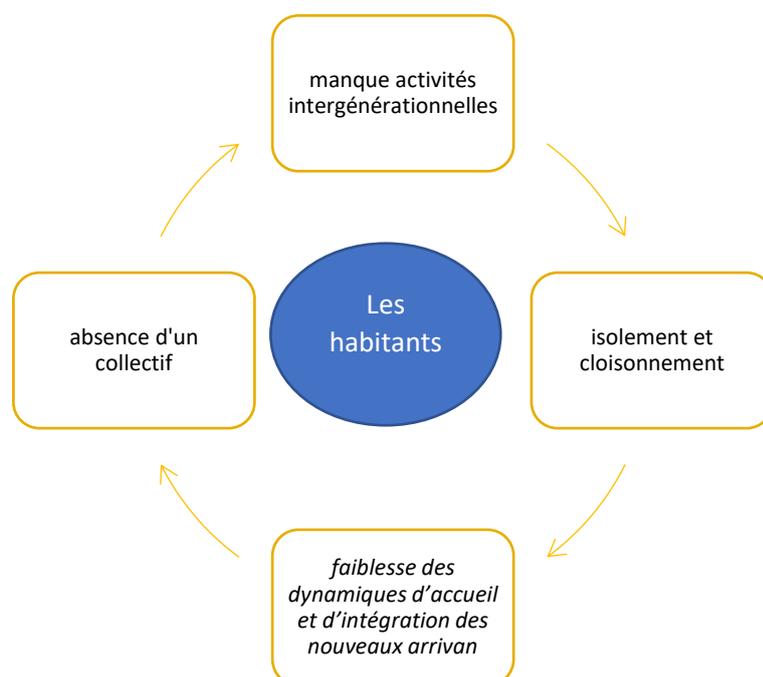
- *insuffisance de l'offre d'activités diverses* :  
il y a un manque important d'acteurs et de diversité des activités proposées pour la jeunesse dans le quartier Bizet/La Roue. Ce manque d'activités encadrées pour les jeunes implique alors qu'ils se retrouvent ailleurs : ils "traînent en rue". Et parallèlement, ils arrêtent l'école car ils perdent le sens total face à l'école, perdent confiance, se sentent nul face à l'école → l'école a un rôle dans la perte d'estime de soi. Ils trouvent ailleurs une estime de soi : jeu vidéo, la rue, le quartier, etc.... Et cela amène parfois à la délinquance ;
- *augmentation des troubles d'apprentissage et des émotions autour de l'apprentissage* ;
- *apprentissage TIC et fracture numérique pour les enfants* ;
- *défaillance du système scolaire et impact sur le public des opérateurs* :
  - les écoles en difficulté "maltraitent" l'enfant dans le système scolaire, abiment leur estime d'eux même;
  - pour l'école, ce sont les enfants et les parents qui génèrent le décrochage scolaire alors que les opérateurs ont une vision dite « systémique ». Il est impératif d'avoir un travail autour de tous les facteurs = travailler avec les écoles ← → les enseignants ← → les parents ← → l'enfant/le jeune = un système ;
  - il faut aussi travailler autour de la question : « comment l'école est une ressource pour le quartier et comment le quartier en est une pour l'école? » Il faut travailler sur ce concept comme par exemple : le contrat des écoles : Marius Renard → aller vers le quartier ;
- *trouble de la parentalité* :  
il y a aussi une grosse difficulté face aux parents- l'éducation- leur vision de l'école : le public est composé de beaucoup de mère/parent isolé(e) avec parfois des troubles de santé mentale liés à des traumatismes mal ou peu soignés → cela génère des problèmes éducatifs, des tensions école-famille.  
Les mères (parents ) doivent aussi être aidées, accompagnées dans l'éducation des enfants : comment jouer avec son enfant → besoin d'un cadre. Il y a une stigmatisation des parents par l'école, un climat émotionnel très négatif qui entraîne un décrochage passif ;
- *précarité du jeune* :  
le manque de moyens financiers de la famille se répercute sur le jeune. Il cherche souvent un job étudiant pour aider le ménage mais à nouveau il risque de faire face à "l'échec" car ce n'est pas facile d'accéder au monde du travail, il n'est pas outillé et donc vit un échec face à lui-même à nouveau ;
- *peu de mobilité* : les jeunes sont enfermés dans le quartier, ils ne vont pas plus loin.

➤ *concerne les adultes et apprentissage du français-Priorité 2*



- *difficulté à gérer l'accomplissement des tâches en société :*  
une mauvaise maîtrise du français implique des problématiques qui se retrouvent dans toutes les sphères de la vie des personnes ;
- *obstacle à être un « bon » citoyen :*  
les personnes ne connaissent pas bien leur droit et devoir
- *quasi inaccessibilité des hommes et nouveaux enjeux familiaux :*  
tout est conçu autour de la mère alors qu'il y a aussi les papas. Les concernant, ils se retrouvent dans les cafés car ils n'ont pas réellement d'autres lieux d'échange identifiés  
→ Il faut retravailler le lien avec le père et son rôle auprès de l'enfant  
  
Il y a des nouvelles formes de famille : parents divorcés, monoparental, 2 papas, 2 mamans, etc. Cela entraîne aussi des conséquences sur leur intégration et sur la parentalité mais aussi chez les enfants → questionnements : quid de la place du père quand les parents sont séparés?  
  
Qui devrait suivre les cours de français ? comment générer des groupes constructifs tout autour de ses enjeux familiaux ?
- *manque de confiance, nécessité d'un groupe « homogène » :*  
constat du besoin de créer des groupes entre femmes. Il s'agit d'un espace de confiance pour parler de ses problèmes de « mère, femmes, etc » → il faut pouvoir penser en groupe mixte et en groupe "femmes" et trouver la porosité acceptable.

➤ *concerne la vie de quartier, le vivre ensemble. Priorité 4*



- *faiblesse des dynamiques d'accueil et d'intégration des nouveaux arrivants dans le quartier :*

en partant du constat suivant « il y a un rajeunissement du quartier », la dynamique est alors différente. Il y a plus d'enfants et de jeunes. Il est important de les encadrer, de les occuper, d'attiser le désir de s'investir dans son quartier → pour l'instant, le quartier ne le permet pas.

Les rapports entre les anciens et les nouveaux du quartier ne sont pas très bons et viennent ajouter des nouvelles tensions ;

- *isolement et cloisonnement :*

le repli des familles et des communautés selon les âges, les cultures, etc. Dans ce quartier, de fortes tensions raciales, des confrontations violentes se sont fait souvent ressentir ces dernières années. Pas mal de familles sont parties plus loin vers Sint-Peters-Leeuw. Nous constatons un isolement volontaire comme une forme de survie des différentes communautés qui se côtoient. Il y a sentiment important de vivre chacun chez soi et ne pas se mélanger aux autres ;

- *absence d'un cap collectif des habitants et des associations ;*
- *défaut d'activités intergénérationnelles ;*

### 1.2.5. Les problématiques saillantes du quartier liées au quartier et à son fonctionnement (problèmes structurels)

#### ➤ *Tout public confondu*

- *infrastructures inadéquates et pas assez nombreuses :*
  - manque criant de locaux pour mener à bien les activités. Les associations se retrouvent nomades et vont-elles-mêmes à la rencontre du public mais manque souvent de moyen pour pérenniser;
  - le lieu où mettre le local est un choix important car la distance à parcourir pour le public est un élément central;
  - manque d'espaces pour la jeunesse;
  - manque de personnel dans les associations, pas assez de moyens pour pérenniser, les actions sont longues et énergivores, la présence sur le terrain est essentielle; demande beaucoup d'énergie → manque d'acteurs citoyens et associatifs appuyés par les services communaux;
  - nécessité d'une salle à partager entre associations entre les quartiers Bizet et La Roue;
  - le manque d'infrastructure ne permet pas à la vie associative et à la vie de quartier de se développer correctement → besoin d'un lieu "carrefour", de cohésion pour créer du lien, pour pouvoir s'intégrer.
- *ressources mal-peu-in-exploitées :*

ce quartier regorge de ressources vertes mais elles sont sous-utilisées car il manque une vie associative active et plus développée + difficulté d'accès, sécurité, etc car le quartier n'est pas assez investi, pas animé. les espaces extérieurs ne sont pas assez investis par la commune ou la région
- *mauvaise et inefficace circulation actuelle de l'information :*

manque de présence centrale, de cohérence dans la diffusion, manque d'une structure commune qui centralise (attente de l'Antenne de quartier du CQD Bizet)

### 1.2.6. Autres problématiques du quartier (en dehors des priorités précitées-volet Impulsion)

- *santé mentale :* le public connaît certains troubles liés à des violences, à la migration, à la stigmatisation à l'école, etc ;
- *manque de structures connexes :* santé (mental), crèches, maison de jeunesse, etc ;
- *faible investissement des espaces extérieurs ;*

- *insécurité autour de la place Bizet.*

### 1.2.7. Analyses complémentaires

Les acteurs tiennent également à préciser concernant ce quartier : qu'il est assez décentré et isolé. Il y a un manque réel d'attention des autorités locales et régionales.

Ce quartier a connu pas mal de changements au niveau du mouvement de la population. Au départ, la population était assez précaire avec des traits de repli et d'abandon avec beaucoup de problèmes socio-économiques;

Ensuite, il y a eu des arrivées de nouvelle population migrante parfois plus aisée aussi et s'en est suivi un problème d'intégration.

→ les 2 "vagues" n'ont pas été supervisées réellement, l'intégration de chacun n'a pas été accompagnée.

Le quartier est donc sous tension en raison d'un manque d'interaction et manque d'intérêt des autorités qui est toujours palpable aujourd'hui.

### ➤ 2<sup>ème</sup> étape : Analyse du Contrat de Quartier Durable Bizet

Durant l'année 2021, plusieurs démarches ont été menées afin de récolter le plus d'informations possibles autour du quartier La Roue/Bizet en vue d'y développer un Contrat de Quartier Durable. Durant les différentes phases, les habitants et les associations œuvrant dans ce quartier ont pu prendre la parole sur leurs constats, leurs besoins, leurs attentes face à l'investissement de la commune et de la région.

Au détour, de marches exploratoires des lieux identifiés comme lieux de rencontres et nécessaires à investir, de rencontres autour d'ateliers participatifs et d'analyses plus profondes sur le territoire communal ; des pistes d'intervention principale ont été dégagées :

- réaménagement de l'espace public autour de la mobilité et de l'habitat ;
- renforcer les espaces verts existants et les rendre plus attrayants et mieux utilisés, axer plus sur la biodiversité, les balades autour du canal et vers Neerpede ;
- travailler sur les incivilités et les problématiques de propreté.

En terme de nouveaux acteurs ou renforcement des acteurs présents dans ce quartier, un appel à projets pour le volet de la revitalisation sociétale et économique du quartier a été lancé entre septembre et novembre 2021. Le jury dans lequel la coordinatrice locale a participé, a choisi des projets qui démarreront en 2022 :

- « Activation et animation du quartier » : le collectif Carmen qui réunit 6 associations et Sport2Be en collaboration avec BX Brussels ont été sélectionnés afin d'animer le quartier et les espaces extérieurs avec des activités diverses et variées ;
- « vivre Ensemble » selon 2 axes :
  - « Service de proximité » : ASBL Déclic propose des ateliers numériques et multimédia pour les jeunes du quartier, l'ASBL NEVE alloue une diversité d'action en collaboration avec Mix Up-Objectif -Immigrez autrement et l'ASBL Elastik anime des ateliers autour de la construction en bois et métal à travers les écoles et les personnes inoccupées ;
  - « Entraide » : l'AMO Sésame augmente sa présence dans les rues et espaces

extérieurs et poursuit le travail d'ouverture avec les jeunes et l'ASBL Réciproque en collaboration avec les Ambassadeurs d'expression citoyenne axe le travail sur la prise de parole, la confiance en soi et la place du jeune dans la société et son quartier Bizet.

➤ 3<sup>ème</sup> étape: *enquête auprès des jeunes par le service jeunesse « Jeunes, faites bouger 1070 » = atelier parole aux jeunes.*

Relevés des besoins auprès des jeunes directement en terme de :

- **Sport** : revoir les infrastructures proposées → actuellement, elles sont souvent abimées, ne conviennent pas, besoin de plus de matériel, doivent être réparées plus vite. Souhait d'un skate-park, matériel sportif dans les parcs ;
- **Sécurité** : manque de sécurité relevé dans la station métro, nécessité de plus de lumière dans les parcs, routes abimées, agir et limiter la délinquance, avoir plus d'éducateurs de rue ;
- **Activités** : fêtes de quartier, maison de jeune pour les plus de 16 ans ( possibilité horaire fille-garçon), évènements coorganisés, ateliers cuisine intergénérationnels, organisation de sorties, excursion, visites, lieux de rassemblement, plus de café et resto, faire vivre le quartier ;
- **Infrastructure/espace public** : plus de propreté, meilleur entretien des parcs et terrains de jeu, plus d'espaces verts, parc pour les chiens, un abris pour la pluie, endroits où se poser ;
- **Emploi** : création d'une plateforme job étudiant, besoin de coaching pour l'emploi et job étudiant, des espaces études gérés par des jeunes employés pour ça ;
- **Cohésion** : espace de rencontre-débat, pouvoir déposer sa parole, être écouté, espace de démocratie, plus de respect entre les gens ;
- **Communication et implication des jeunes** : soutenir les activités citoyennes, besoin de reconnaissance et ne plus être stigmatisé « racaille » qui traîne dans la rue. Les jeunes n'ont nul par où aller, nécessité d'un comité de jeunes, mener des actions solidaires pour d'autres personnes ( colis, aider personne âgée, etc) ;
- **Enseignement/éducation** :EPN et plus d'espaces d'étude
- Climat : /
- Santé : /

➤ 4<sup>ème</sup> étape : retour de l'enquête publique « Megafon, ma voix, mon quartier » sur le quartier Bizet/La Roue

Une rencontre a eu lieu le 17/02/2022 avec 58 participants dont des Echevins et le Bourgmestre. L'atelier a été organisé autour de l'enquête en ligne qui a récolté 149 réponses.

Différents thèmes autour du climat, de l'environnement, de la mobilité, des espaces publics, logements, sécurité, prévention etc ont été abordés. Nous allons ici nous attarder surtout sur les préoccupations de habitants en terme de « vivre ensemble et cohésion ».

Les habitants de ce quartier ne sont pas du tout satisfaits des projets et activités proposés en terme de cohésion.

- ➔ concernant le public visé : ils souhaiteraient y trouver plus d'activités pour les personnes âgées, les nouveaux arrivants du quartier, personnes à faible revenu ;
- ➔ préoccupations principales : plus de savoir vivre ensemble, mieux faire connaître et faire circuler l'information sur ce qui existe dans le quartier, plus d'intergénérationnel.
- ➔ les autres préoccupations des habitants de ce quartier en dehors du vivre ensemble se trouvent surtout sur :
  - sécuriser les espaces publics en augmentant la présence des gardiens de la paix et des travailleurs sociaux de rue ;
  - logements et bâtiments inoccupés
  - insalubrité et dépôts clandestins
  - espaces mieux entretenus (rues, trottoirs, parcs)

- 5<sup>ème</sup> étape : Conclusion de la coordination et pistes envisagées au niveau communal pour ces quartiers :

### Plan d'action sur le quartier

Volonté communale (ou non) d'augmenter l'offre de cohésion sociale.

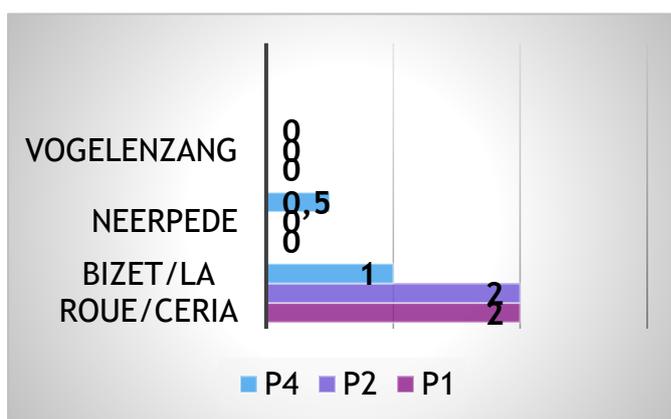
Le quartier Bizet/La Roue ( Céria) est, en effet, une zone visée par les volontés communales notamment en matière de cohésion sociale.

Il y a très peu d'acteurs reconnus d'une part et identifiés d'autre part.

Un enjeu pour le service cohésion de la commune est donc de renforcer les opérateurs nouveaux et/ou de petites structures déjà actrices afin d'offrir des activités propres aux priorités 1, 2 et 4.

Etant donné la perte d'un opérateur P1 dans le quartier La Roue mais également le manque de P4 dans un quartier très diversifié en terme de culture ; l'accent sera particulièrement mis sur des opérateurs P1 et P4.

Neerpede et Vogelenzang/Erasmus ne font donc pas partie des quartiers visés par les volontés communales en ce moment. Préférant, laisser une collaboration entre ces quartiers et celui de La Roue/Bizet se mettre en place afin d'optimiser les ressources surtout vertes de ces 2 autres quartiers.



## Objectifs généraux prioritaires des actions de cohésion sociale sur le territoire(P1-2-4)

- ✓ augmenter le soutien à la scolarité en primaire ET en secondaire ;
- ✓ développer des activités intergénérationnelles ;
- ✓ laisser de la place pour la citoyenneté et parole des jeunes ;
- ✓ favoriser les actions d'investissement de son quartier, des espaces publics, extérieurs et verts ;
- ✓ augmenter l'offre d'infrastructure : partage de locaux, utiliser le CQD Bizet pour pallier à ce besoin ;
- ✓ renforcer la parentalité et travailler autour des différents systèmes familiaux en lienb avec l'école ;
- ✓ améliorer la relation jeune-école-parent ;
- ✓ favoriser les évènements et les lieux de rencontre entre les différents habitants et mettre l'accent sur « apprendre à connaître son voisin » dans les prismes socioculturels.

Les autres opérateurs (jeunesse, ISP, prévention, PCS...) qui peuvent contribuer à améliorer les problématiques saillantes relevées et avec lesquels les opérateurs de cohésion sociale pourraient contracter des partenariats dans le cadre de leur mission.

- ✓ Service Prévention : éducateurs rue + formation via JES ;
- ✓ Service Jeunesse : ateliers jeunesse + accent sur étudiant du CERIA ;
- ✓ Service Affaires Sociales : activités seniors « Activ'in » ;
- ✓ Radio 1070 poursuit ses activités durant l'été = lieu de rencontre des habitants et animations prévues

**A Bizet :** à partir du CQD, le Département Sport-Affaires sociales- Cohésion :

- ➔ Une maison sociale (maison de quartier avec des services sociocult)
- ➔ Salle de sport
- ➔ Kiosque parc des Résédas
- ➔ Opérateurs choisis : cfr étape 2
- ➔ Parking Bizet : le site sera transformé en « occupation temporaire » par des associations et habitants choisis via appel à projets
- ➔ Écoles :
- ➔ Réaménagement de la voirie

**A Neerpede :**

un projet de rénovation d'une ferme a commencé et des activités autour de l'agriculture urbaine portée par la Ferme du Chaudron sont déjà mise en place.

Dès cette année, cette ferme accueillera les activités d'un consortium de 4 associations : Happy Farm et Le Champ du Chaudron, mentionnées auparavant, mais également DouceFlux et les Gastrosophes. Les travaux de rénovation de la Ferme seront financés par Bruxelles Environnement.

En attendant, certaines activités socioculturelles ont déjà commencé grâce également à un partenariat avec la Maison Verte et Bleue. Des stages pour enfants jusqu'à 12 ans y sont organisés pris en charge par Happy Farm et subsidié via l'Impulsion 2022.

thématiques qui pourraient être reprises dans l'appel à projet « Impulsion »

- Au sein de Bizet :
  - ✓ développer un point d'information centrale : où trouver l'information rapidement et efficacement ;
  - ✓ favoriser l'occupation des espace publics, extérieurs, verts et mettre en place un système sécuritaire de ces espaces ;
  - ✓ lutter contre les effets d'isolement des personnes plus fragilisées : seniors, famille monoparentale.
- au sein de la commune :
  - ✓ permettre un relais efficace et de proximité autour des problématiques de la santé mentale dans les quartiers directement ;
  - ✓ « se rapprocher » des services communaux → LISA = antenne de quartier pour des services communaux plus accessibles.

## 2. « PETERBOS-MORTEBEEK/SCHEUT-MACHTENS-BUFFON »

L'analyse de ces quartiers s'est fait sur plusieurs sources d'informations :

- ✓ Rencontre avec les ASBL /opérateurs de cohésion
- ✓ Rapports d'évaluation du Contrat de Quartier Durable Peterbos
- ✓ Ateliers « rencontres avec les jeunes du quartier » par le service Jeunesse

### ➤ *1<sup>ère</sup> étape : Rencontres avec les associations*

Le travail de groupe a été réalisé sur base de 2 rencontres le 02/09 et 20/09 au sein des locaux de l'Espace Scheut ;

En présence de :

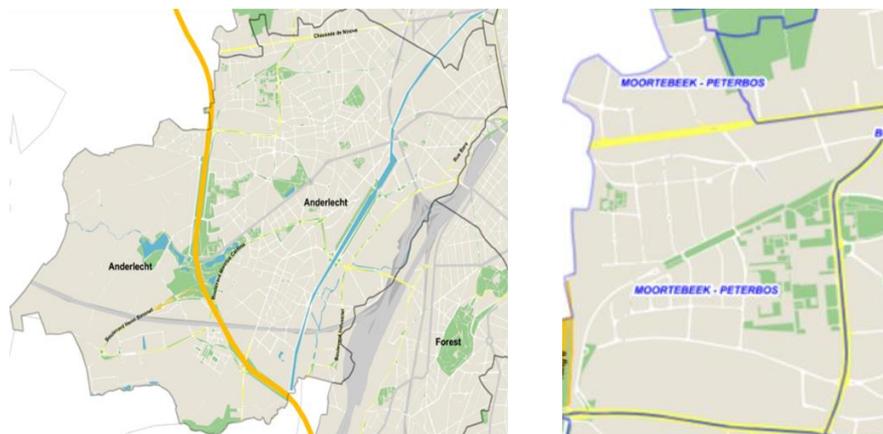
- \* Laurent ( ArtiCule)- 02/09 ;
- \* Marie-Thérèse ( Cocolo)-02 et 20/09 ;
- \* Mustapha ( Alhambra)-02/09 ;
- \* Mathieu ( TCC Accueil)-02 et 20/09 ;
- \* Joëlle ( BDBD)-02 et 20/09 ;
- \* Karima ( Couleur Jeunes)-02 et 20/09 ;
- \* Devota ( Mix-Up)-02 et 20/09 ;
- \* Maria ( Antenne de quartier Peterbos)-02/09 ;
- \* Jean-Claude ( Les Amis du Congo Solidarité)- 02/09
- \* Ilham ( La Colombe)-20/09
- \* Antonella et Denis (Service Cohésion)-02 et 20/09.

Les informations ont été recueillies avec les personnes précitées, les quartiers de Buffon et Machtens n'étaient pas représentés. Cela s'explique par le fait que ce sont 2 quartiers confondus dans les 2 autres quartiers. En effet, leur situation géographique montre qu'ils sont assez restreints et attachés aux rues des quartiers Peterbos et Scheut.

Les informations ont été recueillies avec les personnes des 2 quartiers confondus. Cependant, lorsqu'une information était spécifique à un quartier nous le précisons dans le rapport.

1.1. Analyse des fiches COCOF pour les 4 quartiers : démographie, indicateurs, statistiques et opérateurs présents.

## 1) Quartier Moortebeek – Peterbos (Communes d’Anderlecht et de Molenbeek-Saint-Jean) (9676 habitants)



### Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires (D1 = faible ; D10 = élevé)	D6	
Retard scolaire (Moyenne régionale 14,5%)	14%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin (Décalage Besoin-Offre (régional))	Sous offre (2)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation (Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés)	254	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin (Décalage Besoin-Offre (régional))	Pas de décalage	
Indicateur de mixité culturelle (Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population)	3	
Indicateur de mixité socio-économique (Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé))	2	

### Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↗ 18,15	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↑ 8,07	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	↑ 15,95	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↓ 3,75	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	↗ 4,54	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	→ 1,76	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↓ 1,21	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↑ 19,43	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↗ 12,44	

Revenu imposable médian des déclarations (€)	↘ 18489	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↘ 45,69	
Part des personnes bénéficiant du RIS	↑ 7,4	

### Identification de l'offre

- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la COCOF actifs sur le quartier Moortebeek/Peterbos :

il n'y a aucun opérateur reconnu qui développe une activité liée à une des quatre priorités de cohésion sociale au sein de ce quartier.

- Autres opérateurs de cohésion sociale reconnus et actifs sur ce quartier :

NOM de l'association	Action
Alhambra	Reconnaissance Cohésion P1 sur Cureghem mais développe des activités pour le CQD Peterbos → Projet apiculture : ruchier avec les gens du quartier, pas EDD au Peterbos
Infor-femmes	Reconnaissance Cohésion P2 sur Cureghem. CQD Peterbos : préfo aide aux personnes-café maman-ciné croissant, pas de cours français au Peterbos

- Autres opérateurs de cohésion sociale reconnus par le service cohésion sociale et la Concertation actifs sur ce quartier connus :

NOM de l'association	Action(s)
B.D.B.D	Projet voisinage solidaire- activités contre l'isolement des personnes âgées (CQD Peterbos)
DEBROUILLE/D'BROEJ	Maison de Jeunes et EDD néerlandophone
Escale du Nord	Centre culturel, Projet Racontard ( CQD) : dessiner avec les habitants des fresques sur certains bâtiments
Femma	Rencontre entre femmes du Peterbos, ateliers activités diverses entre femmes
Cocolo	Participation citoyenne, rencontre des locataires du FA
Mix Up	en cours de dde : rassemble les jeunes autour de diverses thématiques, la parole aux jeunes par les jeunes, actions citoyennes
SPORT2BE :	Activités sportives + ISP des jeunes
ARC	Écrivain publique et formation TIC
Les Amis du Congo Solidarité	Cours FLE et Yoga/sport pour femmes → FLE : 3/semaine 8h-13h. Avant covid: 40 personnes, 2 groupes. 3 formateurs Pas reconnaissance officielle

- Autres acteurs et services actifs en cohésion ou en collaboration avec des acteurs de cohésion dans ce quartier connus des acteurs présents à la réunion :

NOM de l'association	Action(s)
Antenne quartier	CQD, permanence et accueil des activités du CQD
Collectif Ipé et les Saprophytes	Projet citoyen d'agriculture urbaine dans le Peterbos « Peterbos Comestible » avec les habitants
PCS -SOB	Café papote, rencontre citoyenne, réunir les habitants en terme de cohésion
Trajectoire JEUNES	service jeunesse commune + Mission Locale. Mise à l'emploi et coaching des jeunes chercheurs d'emploi

### Commentaire :

Il faut différencier Peterbos et Mortebeek. Ce dernier représente quelques rues autour des blocs imposant de la « Cité » Peterbos qui est principalement caractérisé par un habitat de logements sociaux. Elle compte 3000 personnes réparties sur 1400 logements à travers 19 blocs sur un modèle type HLM français.

Le deal de drogues multiples y est fréquent voir a intégré le quotidien des habitants.

Il y a donc également un passage important d'une clientèle de passage à tout heure de la journée et de guetteurs.

Les logements sont enclavés dans un périmètre bien précis (quartier qu'on décrit « en autarcie »); cependant, il s'agit d'une cité parc dans le sens où tout autour des blocs de logement, il y a des parcs et terrains de jeu accessibles.

Les indicateurs préoccupants montrent que la population de ce quartier est principalement concentrée sur un public assez précaire, jeunes inoccupés, mères seules et à faibles revenus.

Il s'agit d'un quartier où le manque d'acteurs reconnus se fait sentir.

## 2) Quartier Scheut

(Commune d'Anderlecht, 13.658 habitants)



### Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires ( <i>D1 = faible ; D10 = élevé</i> )	D6	
Retard scolaire ( <i>Moyenne régionale 14,5%</i> )	13%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Sous offre (1)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation ( <i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i> )	323	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Sous offre (2)	
Indicateur de mixité culturelle ( <i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i> )	5	
Indicateur de mixité socio-économique ( <i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i> )	3	

### Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↑ 19,46	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↗ 7,42	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	→ 12,02	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↗ 8,75	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	↑ 4,90	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↘ 1,37	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↘ 1,84	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	→ 12,56	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↗ 11,74	

Revenu imposable médian des déclarations (€)	↘ 18960	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↗ 53,34	
Part des personnes bénéficiant du RIS	→ 4,1	

### Identification de l'offre :

- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la COCOF actifs sur le territoire :

NOM de l'association	Action(s)
Couleur Jeunes	P1( enfant et ado jusqu'à la 4 <sup>ème</sup> secondaire)

- Autres opérateurs de cohésion sociale reconnus par le service cohésion sociale et la Concertation actifs sur ce quartier connus :

NOM de l'association	Action(s)
TCC ACCUEIL	AMO, pas EDD
Escale du Nord	Centre culturel, antenne à Scheut, salle de spectacle disponible et animations socioculturelles
ArtiCule	Présence dans des lieux extérieurs, espaces publics vers le parc Forestier ( connexion quartier Aumale). Animations groupées, rencontres de « voisins »

- Autres acteurs et services actifs en cohésion ou en collaboration avec des acteurs de cohésion dans ce quartier connus des acteurs présents à la réunion :

NOM de l'association	Action(s)
Maison des Voyageurs	Service Cohésion, salles d'exposition thématiques sur les pays du monde ( agenda annuel), participation des assoc, collaboration
Cocolo ( rue Orphelinat)	Rencontre citoyenne, collectif de locataire
BAKKO	Stages dans l'Espace Scheut, ATL

### Commentaire :

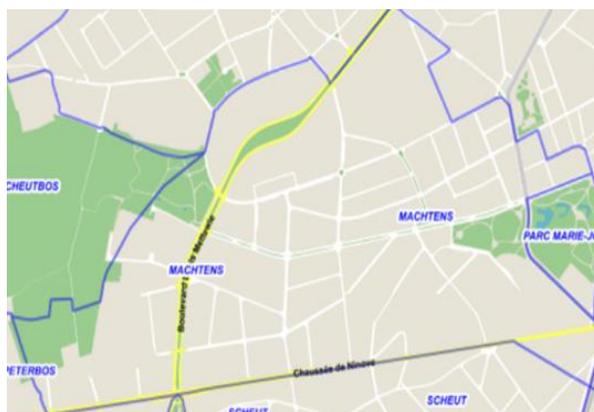
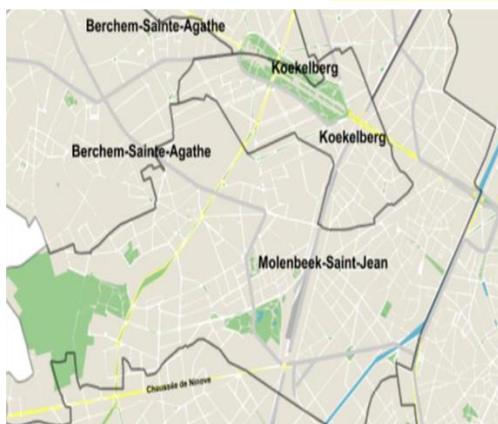
Scheut est un quartier limitrophe de la commune de Molenbeek-Saint-Jean. Il serait intéressant de mener une analyse commune avec cette commune voisine afin de faire ressortir le travail commune entre les deux territoires.

Selon les indicateurs précités, la population de Scheut semble se rajeunir. La part des enfants de moins de 12 ans est en net augmentation. Elle semble également se paupériser, le taux de chômage a augmenté et par conséquent le revenu médian s'affaiblit.

L'indicateur de mixité culturelle précise que ce quartier brasse un mélange de personne d'origine différente assez présent.

Les indicateurs liés à la scolarité précisent que les enfants de ce quartier sont dans la moyenne générale de la région bruxelloise.

### 3) Quartier Machtens (Commune de Molenbeek-Saint-Jean et d'Anderlecht, 23.784 habitants)



#### Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires ( <i>D1 = faible ; D10 = élevé</i> )	D6	
Retard scolaire ( <i>Moyenne régionale 14,5%</i> )	15%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Sous offre (3)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation ( <i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i> )	456	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Sous offre (3)	
Indicateur de mixité culturelle ( <i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i> )	5	
Indicateur de mixité socio-économique ( <i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i> )	4	

#### Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↑ 19,14	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	→ 6,63	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	↗ 13,16	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↘ 4,90	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	↗ 3,59	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↗ 2,06	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	→ 2,54	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↑ 15,51	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↗ 10,91	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	↗ 21858	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↑ 57,48	
Part des personnes bénéficiant du RIS	↗ 4,5	

## Identification de l'offre :

1. Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la COCOF actifs sur le territoire : *AUCUN*
2. Autres opérateurs de cohésion sociale actifs sur le territoire : *AUCUN*

## Commentaire :

Nous n'avons pas identifié d'acteurs en cohésion concernant le quartier Machtens du côté anderlechtois.

En effet, ce quartier est à cheval sur la commune d'Anderlecht et celle de Molenbeek-Saint-Jean. La partie délimitée sur Anderlecht est assez petite. Le groupe a donc décidé de rattacher cette partie au **quartier Scheut** étant donné la proximité des rues de ces quartiers.

La population du quartier Machtens s'oriente plutôt vers les associations présentes à Scheut ou au Peterbos-Mortebek concernant la commune d'Anderlecht mais également vers la commune de Molenbeek-Saint-Jean.

Nous ne sommes donc pas entrés dans une analyse profonde des caractéristiques du public et des problématiques de ce quartier puisqu'il a été englobé dans l'analyse du quartier Scheut (se référer à la fiche Scheut).

## 4) Quartier Buffon (Commune d'Anderlecht, 5862 habitants)



## Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires ( <i>D1 = faible ; D10 = élevé</i> )	D4	
Retard scolaire ( <i>Moyenne régionale 14,5%</i> )	12%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Pas de décalage	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation ( <i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i> )	88	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Sur offre (4)	
Indicateur de mixité culturelle ( <i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i> )	4	
Indicateur de mixité socio-économique ( <i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i> )	5	

## Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↑ 18,99	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↗ 7,65	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	→ 12,38	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↗ 7,31	
Part de l'Afrique du Nord (%):	↗ 3,61	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↓ 0,93	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↓ 1,44	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	→ 12,46	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	→ 9,71	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	↗ 22609	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↑ 60,81	
Part des personnes bénéficiant du RIS	↘ 2,6	

## Identification de l'offre :

- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la COCOF actifs sur le territoire : *AUCUN*
- Autres opérateurs de cohésion sociale actifs sur le territoire : *AUCUN*

## Commentaire :

Le quartier Buffon est un quartier enclavé entre le quartier du Peterbos-Mortebeek et le quartier Scheut.

Il a été considéré comme neutre et attaché aux 2 autres quartiers précités.

Aucun acteur de cohésion n'a été identifié sur cette partie d'Anderlecht.

La population de ce quartier voyage entre ces 2 quartiers.

Comme nous pouvons le voir avec les indicateurs et chiffres représentant la population proposés ci-dessus, ce quartier n'est pas réellement en besoin supplémentaire d'intervention spécifique. Les habitants peuvent se tourner vers les associations identifiées sur Scheut et sur Peterbos-Mortebeek.

## 2.2. Analyse qualitative

*\*Réponse collective du groupe précité sur le quartier **Scheut et Peterbos-Mortebeek***

### 2.2.1. Les indicateurs

Selon les acteurs présents lors de nos rencontres, il est difficile de se prononcer car :

- il s'agit principalement de chiffres avant Covid ! Hors la situation « Covid » a fortement fait changé la situation de vie des habitants ;
- nous notons l'absence de données chiffrées concernant les personnes âgées alors que cela a

son importance dans la vie de cohésion du quartier aussi bien au Peterbos qu'à Scheut ;  
- par ailleurs, prendre le pourcentage de nationalités est trompeur pour l'indicateur « mixité culturelle » car ce n'est pas la même chose ;  
- il s'agit de données basées sur certains indicateurs limités et éloignés de la réalité. Il est difficile pour des travailleurs de terrain (opérateurs présents) d'utiliser ces chiffres et se les approprier pour répondre à leur réalité de terrain.

### 2.2.2. L'état du tissu associatif selon les priorités

Données des fiches =

- PETERBOS : sous offre P1 et pas de décalage P2
  - SCHEUT : sous offre P1 et sous offre P2
  - MACHTENS : sous offre P1 et sous offre P2
  - BUFFON : pas de décalage P1 et sur offre P2
- 
- *Priorité 1 : accompagnement à la scolarité et à la citoyenneté*

Le manque d'opérateurs sur les 2 quartiers précités (rappel : 2 sont confondus aux autres) se fait ressentir parmi les opérateurs présents. En effet, ceux qui proposent des activités P1 se retrouvent avec des listes d'attente interminables et ils ne peuvent pas absorber toutes les demandes.

Nous faisons le constat d'une forte demande (+ + +), marquée encore (+++) « après covid » de la part du public P1.

Pour certains, il faudrait aussi revoir les critères d'admission mais aussi s'axer sur d'autres priorités ( ex : ordi à la maison, parents maîtrisent peu ou pas le français).

La question se pose aussi sur la concrétisation d'un projet via Schola ULB pour le Peterbos d'une présence de l'Antenne Scolaire. Cela serait très utile.

La situation semble assez catastrophique, il y a un gros manque et très peu de places qui s'ouvrent. Le "turn over" (laisser la place à un autre enfant quand le suivi est « fini ») ne se fait pas non plus car l'enfant vient au départ pour des difficultés particulières mais ensuite lorsque cela se passe mieux à l'école il ne veut pas "arrêter" de venir aux activités de l'assoc car cela lui procure tout de même des moments très positifs.

Il y a aussi un constat d'un besoin important d'avoir un espace pour les jeunes, pour se retrouver et faire des activités extra-scolaires ou simplement se rencontrer dans un espace extérieur à chez eux, lieu de socialisation sans l'aspect soutien à la scolarité --> il y a un manque d'espace « Jeunes ».

#### ***Quartier SCHEUT :***

L'AMO TCC explique que la population qui fréquente l'assoc. est en forte demande de soutien scolaire mais cette assoc n'en propose pas. Elle se sent démunie face à ce public très demandeur car il n'y a pas de places disponibles.

Selon l'ASBL Couleur Jeunes on constate une sous-offre en accompagnement scolaire avec un vide pour les jeunes à partir de la 5<sup>ème</sup> secondaire.

Il manque surtout d'un espace « Maison de Jeunes » à Scheut et cela se fait vraiment ressentir depuis quelques temps.

### ***Quartier PETERBOS:***

Il n'y a aucun opérateur officiellement reconnu mais quelques associations qui proposent un suivi notamment Debroej.

La situation des jeunes est très problématique dans ce quartier.

- *Priorité 2 : apprentissage du français et alphabétisation*

### ***Quartier PETERBOS:***

PCS ( SOB) donne des cours de français mais ce n'est pas assez, les activités vont vers un arrêt en 2022.

Les Amis du Congo devrait reprendre les apprenants du SOB.

Constat d'un besoin d'activités socioculturelles et vivre ensemble pour pratiquer le français.

Il n'y pas d'opérateur reconnu alors que dans ce quartier, en particulier, la population est fortement analphabète et/ou issue de l'immigration ne parlant pas du tout le français ou néerlandais.

### ***Quartier SCHEUT :***

Il s'agit d'une population très peu mobile.... Donc difficile d'aller ailleurs.

Le public parle peu français et ne se manifeste quasi pas.

La gestion des dossiers administratifs des enfants ou autres est compliquée et cela retombe sur les assoc directement qui ne sont pas toujours outillées ou n'ont pas assez de temps.

Aucun opérateur reconnu ou non pour ce type d'activité pourtant il y a bien une demande d'alpha/fle pour les parents.

De manière générale, il y a aussi une importante demande d'être formé en informatique de la part des parents qui ne maîtrisent pas bien le français pour suivre aussi l'école/dossier admin.

En effet, un besoin est ressenti de cours alpha/FLE dans les quartiers mais aussi la nécessité de les accompagner via des ateliers de sensibilisation à des thématiques de société ou scolaires ( ex : pacte excellence).

Au-delà de l'alpha, besoin de développer des ateliers "citoyenneté" ( comprendre l'école, les changements, les options, etc....)

### **2.2.3. Le public :**

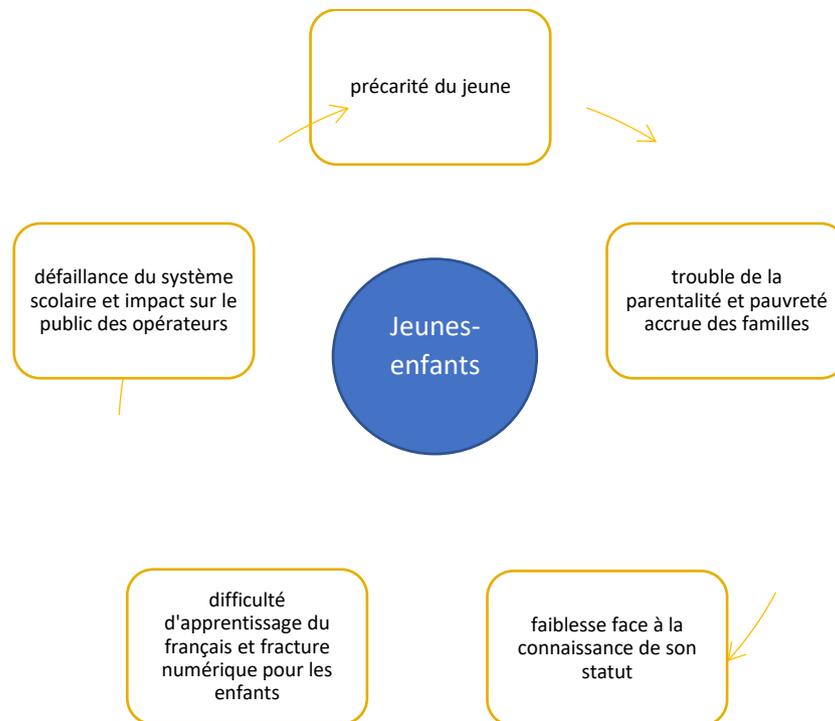
Le public qui fréquente les activités des associations dans ces 2 quartiers répond principalement au zone dite « défavorisée » par la COCOF sur le plan socio-économique et culturel ( indice de pauvreté élevé, taux de chômage élevé, etc).

L' ASBL Couleur Jeunes précise accueillir +-50 familles par an c'est-à-dire 80 jeunes ( 40 enfants de l'enseignement primaire et 40 du secondaire). Il y a souvent des fratries pour une question d'organisation des familles aussi. L'association précise que la majorité des enfants qui la fréquentent sont belges issus de l'immigration marocaine mais constate depuis quelques temps également des nouvelles migrations ( Syrie, Guinée, Egypte, Sénégal, etc).

Pour Peterbos, les associations rencontrent souvent une population fortement analphabète, avec un faible taux d'emploi parmi les jeunes. Il s'agit d'un quartier dans lequel l'implication des habitants reste un challenge pour le monde associatif, caractérisé par un repli aussi lié à l'insécurité qui y règne et les tensions jeunes-police.

## 2.2.4. Les problématiques saillantes du quartier liées au public visé selon les priorités

### ➤ concerne les jeunes ( enfants/ado)-Priorité 1



- *conséquences contraignantes et lourdeur du système scolaire sur les enfants et leur famille et le travail des opérateurs :*

la gestion quotidienne des problèmes engendrés par/via/pour/dans/avec l'école en tant que structure. Les enfants et leurs parents ont besoin d'aide dans la recherche d'écoles, la gestion des problèmes, des conflits dans et/ou avec l'école, les recours, la demande de bourse études, etc)→ mais constat : les associations reconnues en P1 en tant qu'acteur de terrain qui octroient un soutien à la scolarité et à la citoyenneté font ce qu'elles peuvent mais ne sont pas toujours outillées, pas assez de personnel, de temps, etc pour faire face à ces demandes, elles pallient à ces besoins mais ce n'est pas leur rôle premier ;

- *précarité étudiante :*

il y a un manque d'emplois pour les jeunes/étudiants ou du moins un manque de moyens pour les trouver. L'accès au job étudiant permet aux jeunes scolarisés d'apprendre le fonctionnement du monde du travail, d'apporter une ressource supplémentaire dans le ménage et permet d'augmenter l'estime de soi. Il apporte une plus value aux études suivies ;

- *fracture numérique :*

les jeunes précarisés ne maîtrisent pas toujours correctement leur smartphone et font face à des problèmes administratifs supplémentaires ;

- *faible maîtrise du français*

Ces faiblesses de l'usage de la langue les empêchent de développer correctement leur esprit critique et réflexion. Cela engendre d'autres problèmes au quotidien (exemple: dans les matières générales) et frustrations ;

- *trouble de la parentalité et précarité des familles*

Nous constatons de plus en plus de famille monoparentale = une mère perdue, besoin d'aide décryptage administratif -->l' assoc le fait mais pas le temps, pas son rôle→ coulisse de l'aide à la parentalité = devoir passer beaucoup de temps avec la famille → manque d'infrastructures d'aide globale (qui n'existent pas) et d'informations sur les droits de chacun ;

- *méconnaissance de leur « statut » de jeune*

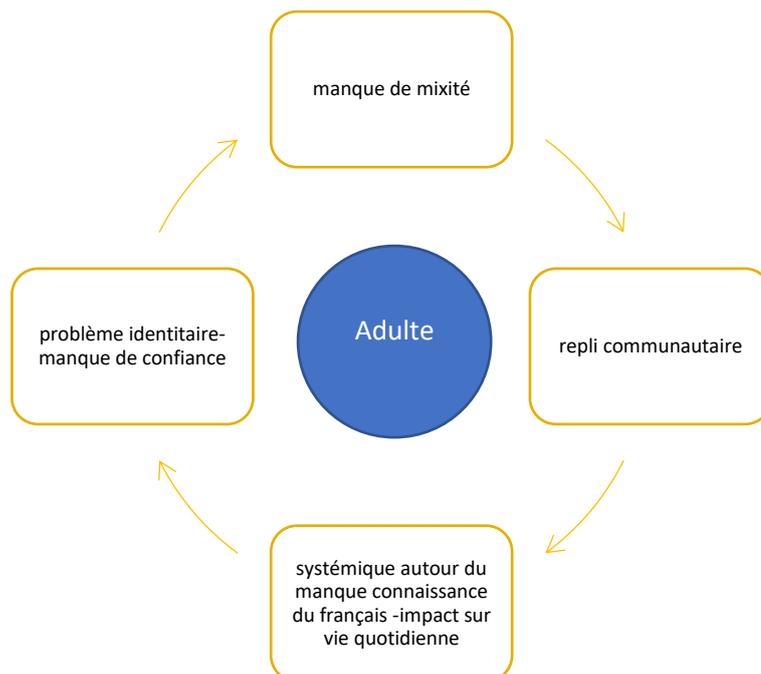
Les jeunes ne connaissent pas les lois, leurs droits concernant l'école, l'accessibilité à l'emploi, les démarches à suivre, l'aspect financier, etc.

### ***PETERBOS:***

Est un quartier particulièrement touché par :

- une grande précarité du public
- une délinquance dominante dans l'espace public
- des guetteurs = emploi pour les jeunes où ils ne sentent pas juger
- inoccupation de la jeunesse

### ➤ ***concerne les adultes et apprentissage du français-P2***

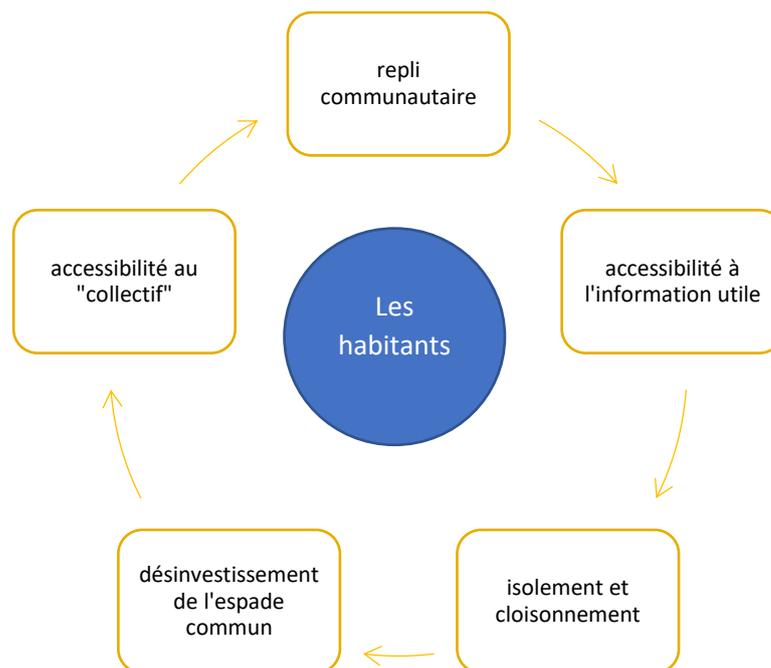


- le manque de connaissance du français touche une grosse partie de la population et a des conséquences sur toutes les autres actions/activités
  - démarches administratives
  - connaître ses droits
  - choisir une école
 ==> il ne s'agit pas de besoin de cours uniquement de français FLE ou Alpha mais d'accompagnement à la citoyenneté il ne faut pas tomber dans le "sauvetage" mais 50/50, pas d'assistantat mais apporter une aide vers l'autonomie des personnes ;
- le communautarisme : on ressent une nécessité de travailler à la mixité dans les groupes d'apprenants ;
- l'identité de la personne - il faut travailler l'identité de femme en amont : stopper la stigmatisation de "femme au foyer ».

**PETERBOS:**

Quartier très touché par l'analphabétisation.

➤ *concerne la vie de quartier, le vivre ensemble-P4*



- repli communautaire
- insécurité – isolement
- méconnaissance de ses voisins
- occupation de l'espace commun → squat par des groupes, exclusion pour les autres ( surtout au **Peterbos**)
- difficulté d'accès à l'information
- désinvestissement de l'espace commun et d'activités collectives
- difficulté d'accès à la vie collective, aux groupes de sociabilisation, ex : dimanche sans voiture

## 2.2.5. Les problématiques saillantes du quartier liées au quartier et à son fonctionnement (problèmes structurels)

### ➤ *Tout public confondu*

- manque d'infrastructures qui puissent proposer une aide spécifique aux jeunes et à leur difficultés ;
- manque de maison de jeunes, d'espaces pour les jeunes où passer du temps, s'exprimer, etc
- manque d'infrastructures où les jeunes peuvent formuler leurs besoins d'informations, avoir accès à l'information sur leurs droits, leur choix de vie, etc
- la difficulté de mobilisation de groupe ou même individuelle pour le collectif :  
le quartier est marqué par le communautarisme, peu de mélange, de mixité. Par le fait aussi qu'il y a peu d'appropriation du bien commun.  
Cela s'explique aussi par le manque d'ambassadeurs, de leader, de mobilisateur, de militance, se bouger pour le collectif ;
- la nécessité de mélanger les publics et d'un réseau associatif fort :  
chaque assoc a un pouvoir de mobilisation donc est capable de mobiliser son public vers le terrain de " se rencontrer". Cependant, il y a aussi des besoins transversaux, les acteurs de terrain doivent pouvoir connaître les autres et faire du réseautage → il faut créer des espaces qui permettent ces échanges, ces partages ;
- la sensibilisation aux personnes âgées :  
les assoc devraient travailler le lien "jeunes-personnes âgées" et sur des thématiques liés à l'intergénérationnel ;
- manque d'investissement dans la vie sociale et culturelle du quartier :
  - manque de fêtes de quartier, de Comité de quartier, d'évènements régionaux ;
  - manque d'évènements de rencontre→ constat : il y a des changements marqués lorsqu'il y a des départs/arrivées dans un quartier, plus de collectif, de nouveautés et on se réunit face à un problème puis après ça se relâche → il faut trouver le moyen de pérenniser l'intérêt des habitants du quartier à s'investir plus durablement que lorsqu'il y a un problème factuel.
  - manque espace de dialogue, de rencontres
- le communautarisme :  
souvent les personnes se sentent exclus/exclusives = exclus car cet espace appartient aux autres >< appartient à moi et mes pairs donc pas autres, interdit de venir → il faut partager non pas sur le nombre de lieux disponibles mais plutôt sur la capacité de partage des lieux existants, de la cohabitation des groupes

Remarques générales : il faut construire un projet ensemble avec le public et définir le cadre tous ensemble, chacun a une responsabilité mais surtout un droit d'action

## 2.2.6. Autres problématiques du quartier (en dehors des priorités précitées-volet Impulsion)

- insécurité dans l'espace public ;
- importantes problématiques liées à la santé mentale ;
- espace public approprié par certains groupes et les autres n'ont plus accès
- le cadre de vie désagréable , ne donne pas envie de s'y investir (Peterbos)
- mauvaise circulation de l'information : comment bien communiquer ?
- manque d'activités bien être
- manque d'halte-garderie
- les aînés → « fracture numérique » en terme d'accès à l'information car tout est numérisé, accès aux services existant, droits sociaux, banque, activités loisirs et culturelles→ attention pas seulement un accès à un EPN car prob de mobilité, besoin d'aide personnalisée à domicile
- besoin de délocaliser les informations :
  - manque d'information pour un public fragilisé, précarisé se font « avoir »
  - il faut aller vers le public : l'info doit aller vers les gens et non l'inverse
  - si pas conscient qu'on a des droits, on ne peut pas les utiliser
- fracture num : pas uniquement la problématique de l'accès aux matériels mais plutôt mode d'usage , savoir faire-utiliser

## 2.2.7. Analyses complémentaires

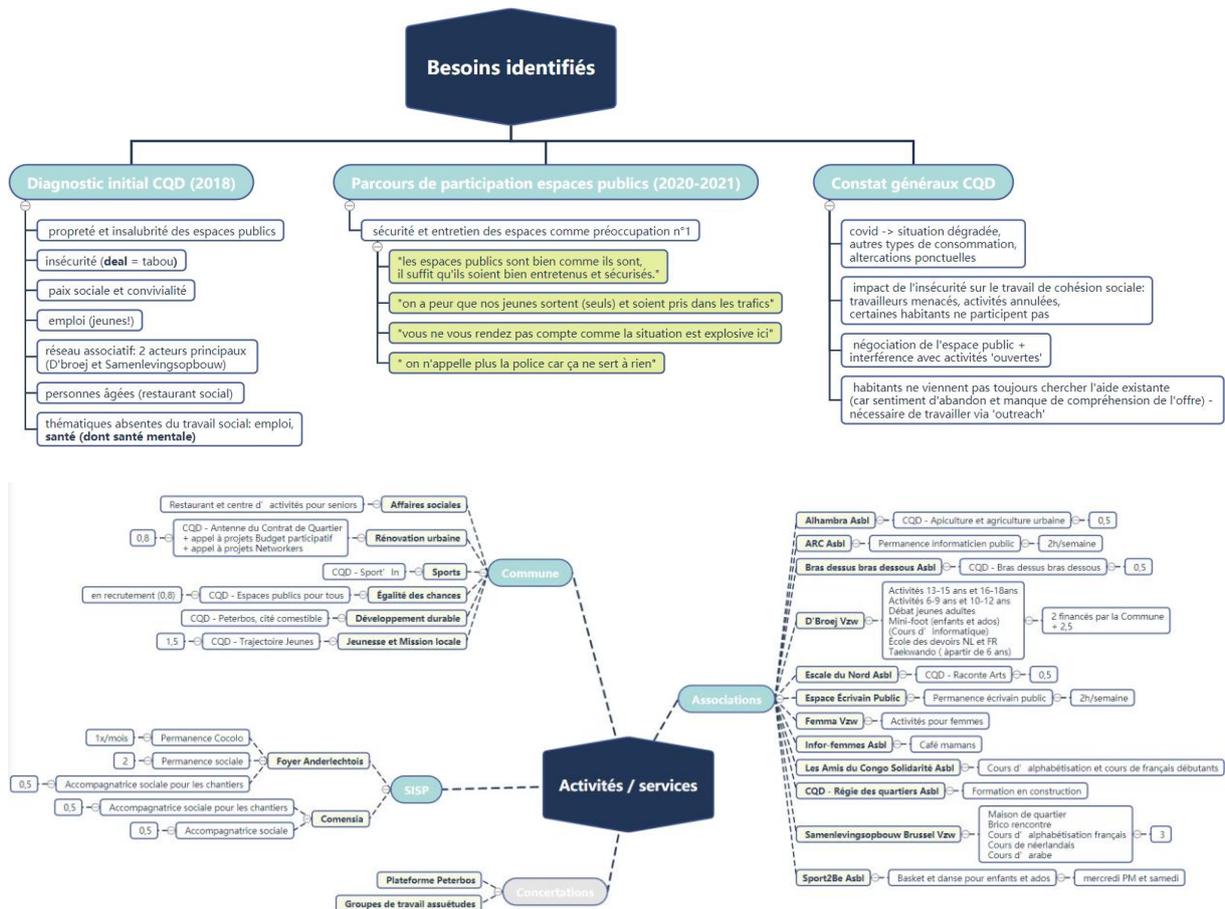
Peterbos a connu pas mal de tensions ces dernières années, l'insécurité et l'insalubrité y règnent de manière vive. D'où un repli des habitants au sein de leur foyer et pas « plus loin », ils sont désinvestis totalement.

### ➤ 2<sup>ème</sup> étape : Analyse du Contrat de Quartier Durable Peterbos

L'analyse de terrain a débuté en 2018 à travers des enquêtes individuelles auprès des habitants mais également via des forum citoyens qui ont permis aux habitants, représentants des associations et services communaux de discuter autour des attentes et besoins relevés dans le CQD.

Ensuite, le CQD a poursuivi sa mission et a réajusté les besoins identifiés autour d'un parcours de participation citoyenne des espaces publics, ajoutés des constats suite à la crise sanitaire qui a particulièrement eu des conséquences néfastes sur la cohésion et la vie du quartier.

En voici un résumé schématisé : <sup>1</sup>



➤ 3<sup>ème</sup> étape : enquête auprès des jeunes par le service jeunesse « Jeunes, faites bouger 1070 » = atelier parole aux jeunes.

Relevés des besoins auprès des jeunes directement et pistes de réponses envisagées par les Echevins et le service jeunesse en terme de :

### PETERBOS :

- **Sport** : réparer les terrains de sport, ajouter d'autres parties ( breakdance, fitness, tables ping-pong, etc), impliquer les jeunes dans la réflexion et décision du complexe sportif prévu d'ici peu (bloc 16)
  - ➔ En pour-parler avec la coordinatrice du CQD pour les tables de ping-pong et le l'implication pour le complexe sportif ;
- **Sécurité** : entrée immeuble abimée ( porte d'entrée cassée), échange-relation avec la police, nids de guêpe ;
- **Infrastructure/espace public** : défektivité des ascenseurs, portes d'entrée, parlophone, nuisance sonore, problèmes égout, création d'un réseau d'échange de petits services, plus de propreté, de parcs infrastructures pour les jeunes, fleurir les espaces verts ;
  - ➔ L'Echevine de la jeunesse et bâtiment va envoyer un courrier à l'agence des logements sociaux afin de faire bouger les choses face aux dégradations des immeubles ;

- **Activités** : scène de théâtre, plus de budget pour les scouts, lieu ouvert à tous, voyage pour les jeunes, excursion, plus de moyens financiers pour les assoc présentent pour avoir plus d'activités
  - ➔ Terrain bloc 15 prévu pour répondre en majeure partie à ces attentes mais avant qu'il soit opérationnel : proposition de développer des projets comme le théâtre via le budget participatif et proposer un accompagnement pour la candidature des jeunes. Rédiger une lettre avec les demandes à l'Échevine de la Rénovation urbaine et CQD ;
- **Emploi** : suivre réellement les jeunes ;
- **Cohésion** : valoriser ce qui est positif dans le quartier, déception envers les sociétés de logement qui laissent à l'abandon
  - ➔ Envisager un article/reportage positif dans l'Anderlecht Contact ?;
- **Communication et implication des jeunes** : laisser des boîtes à idées/votes, sensibiliser les jeunes aux questions humanitaires, être plus proches des pouvoirs publics ;
- **Enseignement/éducation** : les jeunes n'aiment pas le système scolaire actuel, besoin de groupes de paroles + activités bien-être à l'école
- Climat /
- Santé /

### **SCHEUT :**

- **Sport** : réparer le mobilier public, une salle de sport, plus de terrains basket et foot, ouvrir le parc du Petit Scheut après 18h ;
  - ➔ Voir la possibilité d'avoir des horaires « été » plus large pour le Petit Scheut ;
- **Sécurité** : plus de sécurité le soir, plus de gardien de la paix jusqu'à 23h ;
- **Infrastructure/espace public** :
- **Activités** : plus d'activités amusantes comme du cinéma, journée sans voiture plusieurs fois par an,
  - ➔ Collaboration avec Escale du Nord pour séances cin avec rencontre-débat,
- **Emploi** : pouvoir travailler avant 16 ans, trouver le moyen de gagner de l'argent en tant que jeune, perte de confiance en soi à cause des refus de jobs
- **Cohésion** : mettre en place un dispositif contre les bavures policières et contrôle sans motif,
- **Communication et implication des jeunes** : possibilité d'entrer en contact simple et

rapide avec les Echevins, faire circuler les informations sur tout le quartier pas uniquement via les assoc

- **Enseignement/éducation** : plus d'activités ludiques à l'école ( foot, etc), moderniser et rendre plus attrayant l'école et ses bâtiments (tableaux interactifs, peindre les murs, etc)
- Climat /
- Santé /

➤ 4<sup>ème</sup> étape : retour de l'enquête publique « Megafon, ma voix, mon quartier » sur le quartier SCHEUT

Une rencontre a eu lieu le 18/10/2021 avec 60 participants dont des Echevins et le Bourgmestre. L'atelier a été organisé autour de l'enquête en ligne qui a récolté 176 réponses.

Différents thèmes autour du climat, de l'environnement, de la mobilité, des espaces publics, logements, sécurité, prévention etc ont été abordés. Nous allons ici nous attarder surtout sur les préoccupations de habitants en terme de « vivre ensemble et cohésion ».

Les habitants de ce quartier ne sont pas pleinement satisfaits des projets et activités proposés en terme de cohésion.

→ concernant le public visé : ils souhaiteraient y trouver plus d'activité pour les nouveaux arrivants du quartier, personnes à faible revenu et personnes âgées.

→ préoccupations principales : augmenter les lieux d'activités et faire mieux circuler l'information sur ce qui existe dans le quartier

Les autres préoccupations des habitants de ce quartier en dehors du vivre ensemble se trouvent surtout sur :

- Sécuriser les espaces publics en augmentant la présence des gardiens de la paix et des travailleurs sociaux de rue
- L'insalubrité et les dépôts clandestins
- Des espaces mieux entretenus (rues, trottoirs, parcs)

➤ 5<sup>ème</sup> étape : conclusion de la coordination et pistes envisagées au niveau communal pour ces quartiers :

### Plan d'action sur le quartier

volonté communale (ou non) d'augmenter l'offre de cohésion sociale,

#### **PETERBOS :**

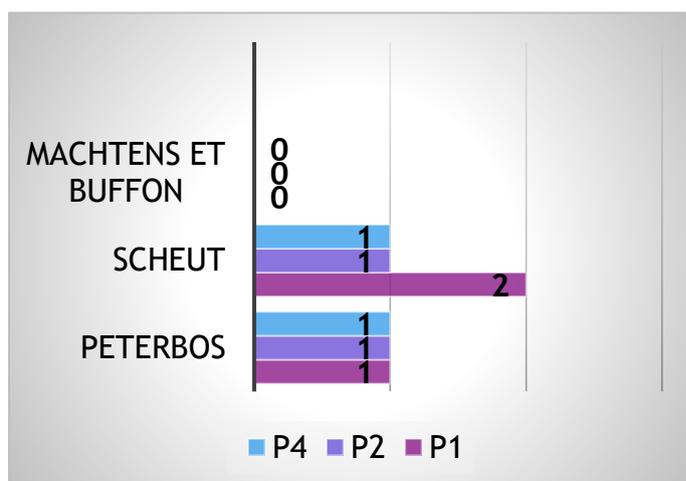
il s'agit d'un quartier où aucun opérateur en cohésion sociale n'est reconnu officiellement. Etant donné les informations relevées de diagnostic, il s'agit d'un quartier prioritaire en terme d'actions de cohésion sociale. Nous souhaitons donc investir dans les 3 priorités de manière assez urgente :

- apprentissage du français étant donné le nombre alarmant de personnes analphabètes et/ou ne maîtrisant pas le français ;
- le vivre-ensemble puisqu'il s'agit d'un quartier qui vit enclavé parmi ses tours où un nombre important de personnes se côtoient sans se parler, se saluer ou s'entraider ;
- soutien aux jeunes ( école et extrascolaire) étant donné le manque criant d'opérateurs face au nombre d'enfant vivant dans ce quartier.

#### **SCHEUT :**

Scheut a également besoin d'être renforcé en terme d'action de l'axe prioritaire 1 mais particulièrement pour les adolescents.

Une action P4 peut être reliée à la P4 de Peterbos selon le projet proposé et le public visé. Une action P2 serait aussi utile étant donné le manque de maîtrise du français activement présent dans ce quartier qui a un impact sur toutes les autres actions.



objectifs généraux prioritaires des actions de soutien et d'accompagnement à la scolarité sur le territoire (P1)

- ✓ renforcer les P1 en terme de personnel pour pallier à la surcharge de travail observée ;
- ✓ former ce personnel aux questions administratives liées au système scolaire + développer le partenariat avec des structures qui maîtrisent et offrent des pistes à ces problématiques ;
- ✓ Outiller et former le personnel animateur des associations face aux troubles d'apprentissage afin de pouvoir apporter des réponses adéquates lors de la remédiation et de l'aide aux devoirs + renforcer le personnel avec des profils de fonction type déjà formé à ces problématiques + permettre à l'associatif de développer un réseau de professionnel et pouvoir transmettre/réorienter facilement vers des professionnels des troubles de l'apprentissage ( facilité le réseau et circulation de l'info)
- ✓ impliquer les parents de manière plus transversale dans la scolarité de leur enfant, ateliers autour des droits et devoirs d'un élève pour les parents, rencontre assoc/parents/jeunes/écoles
- ✓ ateliers ludiques et interactifs en collaboration avec d'autres associations autour
  - du job étudiant
  - des droits en tant que jeunes
  - numériques, multimédia(exemples : ateliers des droits sociaux, Infor-jeunes, Déclic, Actiris,etc)→ optimiser les ressources disponibles et faire se rencontrer les acteurs et leur public
- ✓ renforcement du français

objectifs généraux prioritaires des actions d'apprentissage et d'appropriation de langue française (P2)

- ✓ avoir plusieurs acteurs sur le terrain offrant des cours de français qui répondront aux exigences du public en terme :
  - d'horaire → offre variable ( journée/soir/weekend)
  - mixité → accepté les groupes masculins ou féminins exclusivement mais uniquement si des notions et valeurs de mixité sont invités dans les débats + occasionnellement avoir un intervenant du sexe opposé
  - méthode d'apprentissage afin de varier les intérêts ;
- ✓ accentuer les groupes de travail autour d'un apprentissage ludique et diversifié en combinant visites, excursion, balades aux cours plus cadrés, ex-cathedra→ augmenter les mises en situation du quotidien afin d'attiser un réel impact perçu par les apprenants dans leur tâches quotidiennes ( savoir aller à l'école de son enfant ou aux services de la commune)

#### objectifs généraux prioritaires des actions de vivre-ensemble sur le territoire (P4)

- ✓ création de moments propices aux rencontres réguliers et occasionnels : fêtes, événements fédérateurs, activité extérieure quotidienne ( exemple : pétanque) ;
- ✓ réinvestir les espaces communs et extérieurs en groupe, individuellement mais permettant de se côtoyer, embellir les lieux avec les habitants ( exemple : fresque de l'Escale du Nord sur certains murs par les jeunes, fleurir les parterres, etc) ;
- ✓ impliquer les habitants dans les projets → inciter plus les projets citoyens afin que les habitants soient au cœur du lancement du projet ;
- ✓ travailler sur les sentiments d'insécurité et d'isolement en rendant les espaces extérieurs plus accessibles, plus salubres et plus attractifs en terme de matériels proposés en impliquant les habitants dans les projets ;
- ✓ renforcer par des moyens financiers et du personnel les activités proposées par les ASBL présentes ( Situation urgente *pour Peterbos* : BDBD, Alhambra, D'broej, Femma, Escale du Nord, Infor-femmes, Les Amis du Congo, ARC, Sport2be) et inciter de nouveaux opérateurs ;
- ✓ **Pour Scheut**
  - renforcer les projets mis en place qui favorisent la rencontre du public ( exemple : BDBD)
  - développer un lieu de rencontre associative, de partage et de mélange des publics

Sur base des problématiques saillantes des habitants du quartier et du quartier dans son ensemble, identifiez les autres opérateurs (jeunesse, ISP, prévention, PCS...) qui peuvent contribuer à les améliorer et avec lesquels les opérateurs de cohésion sociale pourraient contracter des partenariats dans le cadre de leur mission.

#### **Au Peterbos :**

- EPN en cours via le service cohésion + Mission Locale
- Construction dans +- 2-3 ans d'une grande salle polyvalente qui sera partagée entre vie associative, sport , espace bureau partagé
- relance des missions de Trajectoire Jeunes avec le service jeunesse et la Mission Locale
- voir le projet de l'Antenne scolaire et Schola ULB
- présence des éducateurs de rue
- relance du projet « On d'écolle »
- plateforme Peterbos géré par le service Cohésion → rencontre des acteurs actifs dans le quartier afin de partager les informations, mise en commun de projets et collaboration, optimiser les ressources disponibles
- Antenne de quartier
- projet Citoyen ( subside du CQD voir Antenne de quartier)

#### **A Scheut :**

- un EPN fonctionnel au sein de l'Espace Scheut : suivi individuel seniors et jeunes, formation et atelier collectif
- Family'In → activités parents-enfants
  - rendre l'Espace Scheut et l'Escale du Nord + le parc/terrain de jeu attendant plus dynamique et accessible pour des rencontres inter-associatives
- terrain de l'Agora Scheut rénové (entre Escale du Nord et Espace Scheut)

thématiques qui pourraient être reprises dans l'appel à projet « Impulsion »

***Scheut :***

- espace jeunesse
- parentalité
- fracture numérique sous forme ateliers citoyens
- systémique : lien parents-enfants-école

***Peterbos :***

- insécurité
- partage et rencontre dans l'espace public

### 3. CENTRE/WAYEZ-VEEWEYDE/AURORE-SCHERDEMAEL-BON AIR:

L'analyse de ces quartiers s'est fait sur plusieurs étapes :

- ✓ Rencontre avec les ASBL /opérateurs de cohésion
- ✓ Ateliers « rencontres avec les jeunes du quartier » par le service Jeunesse

#### ➤ *1<sup>ère</sup> étape : Rencontres avec les associations*

Le travail de groupe a été réalisé sur base de 2 rencontres le 23/09 et 12/10 au sein des locaux de SAFA.

En présence de :

- Eloïse (Happy Farm)-23/09 → Assoc nomade
- Mariam, Romane et Clara (SAFA)-23/09 et 12/12- Centre/Wayez
- Giulio ( CASI-UO)-23/09 et 12/10-Centre/Wayez
- Lucia (service jeunesse)-23/09-Bon Air
- Devota( Mix Up)-23/09 et 12/10- assoc nomade- siège social à Veeweyde
- Mathieu (TCC Accueil)-12/10- Centre/Wayez
- Anélya ( Manguier en fleurs)-12/10-Scherdemael
- Antonella et Denis ( service Cohésion)-23/09 et 12/10

Le tissu associatif est surtout concentré sur le Centre/Wayez. Cependant, les autres quartiers étaient tout de même plus ou moins représentés.

Un opérateur reconnu se trouve sur le quartier Veeweyde ( Sémaphore) mais n'a pas pu être présent en raison d'une restructuration interne.

Les informations ont été recueillies avec les personnes des 4 quartiers confondus. Cependant, lorsqu'une information était spécifique à un quartier nous le précisons dans le rapport.

### 3.1. Analyse des fiches COCOF pour les 4 quartiers : démographie, indicateurs, statistiques et opérateurs présents.

## 1. Quartier Anderlecht - Centre - Wayez



#### Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires ( <i>D1 = faible ; D10 = élevé</i> )	D7	
Retard scolaire ( <i>Moyenne régionale 14,5%</i> )	20%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Sous offre (1)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation ( <i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i> )	478	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Sous offre (2)	
Indicateur de mixité culturelle ( <i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i> )	5	
Indicateur de mixité socio-économique ( <i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i> )	3	

#### Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↑ 19,67	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↗ 7,54	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	↗ 12,97	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↑ 11,42	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	↑ 6,07	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↗ 2,80	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↗ 3,73	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↑ 14,69	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↗ 13,31	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	↓ 17114	

Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	→ 48,52	
Part des personnes bénéficiant du RIS	↑ 7,9	

### Identification de l'offre

- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la COCOF actifs sur le quartier :

NOM de l'association	Action(s)
CASI-UO	P1
SAFA	P1-P2

- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par le service cohésion sociale et la Concertation actifs sur ce quartier <sup>2</sup>:

NOM de l'association	Action(s)
TCC Accueil	AMO
Mix Up	La parole aux jeunes, radio par les jeunes

- Autres acteurs et services actifs en cohésion ou en collaboration avec des acteurs de cohésion dans ce quartier connus des acteurs présents à la réunion :

NOM de l'association	Action(s)
Le Trait d'Union	soutien scolaire
Bibliothèque Maurice Carême	
Zinnema	
Académie musique	
Elastik	
CPAS	différents services d'aide à la personne (siège social dans ce quartier)
COOP	
Escale du Nord	
De Rinck	
Constru-city	
Maison des Artistes	

### Commentaire :

Le Centre est le quartier encerclé par la diversité géographique, urbaine et verte caractérisée sur cette commune. Il représente la jonction entre le côté dense et très urbain de Cureghem et le côté vert et moins dense en terme de population et logement plus adéquat des zones des étangs et parcs.

Selon les indicateurs précités, il s'agit d'un quartier où il y a beaucoup de points d'attention très préoccupants.

La population du Centre semble se rajeunir. La part des enfants de moins de 12 ans est en forte augmentation. Elle semble également se paupériser, le taux de bénéficiaires du RIS a augmenté et par conséquent le revenu médian s'affaiblit.

<sup>2</sup>Déterminés par la coordinatrice locale car connus du réseau associatif

Il s'agit également d'un quartier où se retrouvent de nombreuses origines et nationalités diverses et ce de manière, régulièrement en augmentation.

L'indicateur de mixité culturelle précise que ce quartier brasse un mélange de personne d'origine différente assez présent.

Les indicateurs liés à la scolarité précisent que les enfants de ce quartier sont assez éloigné négativement de la moyenne générale de la région bruxelloise.

Il y a une sous offre générale d'actions.

## 2. Quartier Veeweyde – Aurore

(Commune d'Anderlecht, 15.984 habitants)



### Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires (D1 = faible ; D10 = élevé)	D6	
Retard scolaire (Moyenne régionale 14,5%)	<b>11%</b>	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin (Décalage Besoin-Offre (régional))	Sous offre (1)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation (Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés)	<b>403</b>	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin (Décalage Besoin-Offre (régional))	Pas de décalage	
Indicateur de mixité culturelle (Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population)	<b>5</b>	
Indicateur de mixité socio-économique (Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé))	<b>4</b>	

### Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	<b>17,78</b>	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	<b>6,68</b>	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	<b>12,36</b>	

Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↑ 12,47	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	↗ 4,29	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↗ 2,29	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	→ 2,56	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↑ 14,44	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↗ 11,74	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	↘ 19088	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↗ 52,25	
Part des personnes bénéficiant du RIS	↗ 5,0	

### Identification de l'offre

- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la COCOF actifs sur le quartier :

NOM de l'association	Action(s)
Sémaphore	P1- Maison de jeunes

- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par le service cohésion sociale et la Concertation actifs sur ce quartier <sup>3</sup>:

NOM de l'association	Action(s)
Vivre ensemble à Anderlecht	Soutien scolaire sans reconnaissance
Mix up	Siège social de l'assoc, Radio animée par des jeunes, communication/mouvements par des jeunes
Les Amis du Congo	Cours de français au Busselenberg

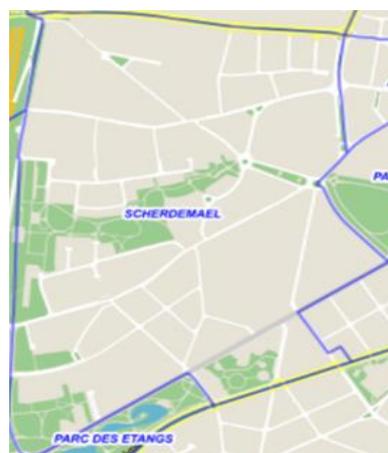
- Autres acteurs et services actifs en cohésion ou en collaboration avec des acteurs de cohésion dans ce quartier connus des acteurs présents à la réunion : *AUCUN*

### Commentaire

Selon les indicateurs précités, la population de Veeweyde semble rester stable. La part des enfants de moins de 12 ans est en légère augmentation ainsi que le taux de mères célibataires. Le taux d'emploi a augmenté sauf pour les jeunes. L'indicateur de mixité culturelle précise que ce quartier brasse un mélange de personne d'origine différente assez présent. Les indicateurs liés à la scolarité précisent que les enfants de ce quartier sont dans la moyenne générale de la région bruxelloise.

<sup>3</sup>Déterminés par la coordinatrice locale car connus du réseau associatif

### 3. Quartier Scherdemael (Commune d'Anderlecht, 10.854 habitants)



#### Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires ( <i>D1 = faible ; D10 = élevé</i> )	D3	
Retard scolaire ( <i>Moyenne régionale 14,5%</i> )	10%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Sur offre (2)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation ( <i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i> )	150	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Sur offre (3)	
Indicateur de mixité culturelle ( <i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i> )	4	
Indicateur de mixité socio-économique ( <i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i> )	6	

#### Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↘ 13,74	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↘ 5,88	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	➔ 11,59	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	➔ 5,84	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	↘ 1,74	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↓ 1,07	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↘ 1,65	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↗ 14,03	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↘ 8,95	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	↗ 22389	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↑ 60,35	
Part des personnes bénéficiant du RIS	↘ 2,7	

## Identification de l'offre

- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la COCOF actifs sur le quartier :

NOM de l'association	Action(s)
MANGUIER EN FLEURS	P1+P2 et accompagnement des Seniors

- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par le service cohésion sociale et la Concertation actifs sur ce quartier <sup>4</sup>: **AUCUN**

- Autres acteurs et services actifs en cohésion ou en collaboration avec des acteurs de cohésion dans ce quartier connus des acteurs présents à la réunion : **AUCUN**

### Commentaire :

Malgré les données chiffrées ci-dessus, nous pouvons constater qu'il s'agit d'un quartier où il y a beaucoup de jeunes qui ont des difficultés en primaire et secondaire et pourtant quasiment aucune activité proposée.

Il y a plusieurs écoles sur ce quartier, notamment dans le parc même du Scherdemaël.

Ce quartier se caractérise par une mixité : résidentielle (petites maisons) >> bâtiments énormes (gros blocs).

Ce quartier manque cruellement de lieux de distraction pour la population.

## 4. Quartier Bon Air

(Commune d'Anderlecht, 1848 habitants)



### Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires ( <i>D1 = faible ; D10 = élevé</i> )	D6	
Retard scolaire ( <i>Moyenne régionale 14,5%</i> )	28%	

<sup>4</sup>Déterminés par la coordinatrice locale car connus du réseau associatif

Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Pas de décalage	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation ( <i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i> )	52	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Pas de décalage	
Indicateur de mixité culturelle ( <i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i> )	2	<input type="text" value="○"/>
Indicateur de mixité socio-économique ( <i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i> )	6	

### Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	→ 15,97	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↑ 11,15	<input type="text" value="●"/>
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	↑ 18,75	<input type="text" value="●"/>
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↓ 2,90	
Part de l'Afrique du Nord (%):	↗ 4,07	<input type="text" value="●"/>
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	→ 1,86	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↓ 1,45	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↑ 18,92	<input type="text" value="●"/>
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↑ 13,60	<input type="text" value="●"/>
Revenu imposable médian des déclarations (€)	↘ 18545	<input type="text" value="●"/>
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↗ 52,32	
Part des personnes bénéficiant du RIS	↗ 5,6	<input type="text" value="●"/>

### Identification de l'offre

Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la CoCoF actifs sur le territoire : **AUCUN**

Autres opérateurs de cohésion sociale actifs sur le territoire : **AUCUN**

### Commentaire

selon l'analyse des fiches de la COCOF, il s'agit d'un quartier qui ne nécessite pas d'activité de cohésion en particulier dans aucune des priorités. Cependant, lors de nos échanges, les acteurs présents sont tout de même d'accord sur le fait qu'il s'agit d'un quartier qui a besoin de promouvoir des activités surtout pour les jeunes.

Sur base des données chiffrées ci-dessus, certains indicateurs sont tout de même préoccupants : augmentation de la part des jeunes 12-17 ans, ménages monoparentaux surtout mères seules et augmentation du taux de demandeurs d'emploi. Les indicateurs de difficultés et retard scolaires sont aussi préoccupants.

### 3.2. Analyse qualitative

**\*Réponse collective du groupe précité sur le quartier Centre/Waez, Veeweyde, Scherdemael et Bon Air**

#### 3.2.1. Les indicateurs

Les acteurs présents ne se sentent pas en phase avec les chiffres donnés ci-dessus concernant leur quartier respectif.

Les données pour la P1 ne tiennent pas compte de la situation actuelle « covid » puisqu'ils ont été rassemblés précédemment.

Or, les périodes « covid » et « post-Covid » font ressortir des difficultés scolaires en augmentation ou du moins ressortent encore plus.

Il est aussi difficile pour les acteurs de s'exprimer sur le « retard scolaire » car cet indicateur a pourtant été ou doit être écarté des missions principales de la cohésion. C'est le flou car une association qui exerce des activités P1 n'est pas là pour pallier aux retards scolaires liés au système scolaire.

Dans les chiffres proposés, il n'y a pas de prise en compte du manque de matériel, de maîtrise de français des enfants, etc. Pour les acteurs, sur base des données reçues, il y a beaucoup d'informations manquantes.

Les acteurs souhaitent aussi relevé le manque de précision de l'utilisation des données chiffrées proposées, pas assez clair, besoin de plus d'explication sur la façon de les interpréter et les utiliser dans notre analyse.

→ il est à prendre en considération pour les acteurs présents : Veeweyde = quartier proche du Centre ;

→ pour **le Centre** : « D7 » en tant qu'indicateur synthétique des difficultés scolaires => ça ne leur parle pas, difficile d'identifier les constats du quartier surtout concernant la P1 à un tel indicateur.

Les assoc ne sont pas d'accord avec les liens faits entre la cohésion et les indicateurs proposés. La cohésion ne peut pas être associée uniquement à des indicateurs d'ISP et de difficultés scolaires qui relèvent d'autres organismes.

#### 3.2.2. L'état du tissu associatif selon les priorités

Données des fiches =

- CENTRE/WAYEZ: sous offre P1 et sous offre P2
- VEEWEYDE : sous offre P1 et pas de décalage P2
- SCHERDEMAEL : sur offre P1 et sur offre P2
- BON AIR : pas de décalage P1 et pas de décalage P2

**CENTRE et VEEWEYDE : le manque d'opérateurs est confirmé par les acteurs présents**

▪ *Priorité 1 : accompagnement à la scolarité et à la citoyenneté*

Dans les différents quartiers mais principalement, **Centre et Veeweyde**, il y a un manque d'opérateurs pour combler les demandes qui sont très élevées et qui ont encore plus augmenté avec la situation "Covid".

--> pour les 2 opérateurs reconnus au Centre, leur liste d'attente est sans fin

--> SAFA par exemple: 2019, 83 personnes sur la liste d'attente et après covid les demandes ont explosé.

Pour le seul opérateur reconnu et présent au sein du quartier **Scherdemaël**, qui plus est, est désigné en « sur offre » ; il serait judicieux de renforcer les acteurs surtout la capacité d'accueil des P1 au niveau du suivi des enfants en 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> primaire ( plus de locaux, plus d'animateurs). L'indicateur des difficultés scolaires est plus élevés D7 ou même D8 ;

**Bon Air** : selon l'opinion du groupe, c'est un quartier qui manque d'un tissu associatif actif et le fait que la commune souhaite y développer une maison de jeune vient souligner l'importance de développer des activités dans ce quartier surtout pour les jeunes sans pour autant être du soutien scolaire mais plutôt de l'accompagnement à la citoyenneté.

▪ *Priorité 2 : apprentissage du français et alphabétisation*

Il n'y a pas assez d'opérateurs même sans la reconnaissance officielle.

**Centre et Veeweyde** : il y a urgence, manque très important (+++) --> fort besoin ressenti  
--> les autres opérateurs redirigent comme ils peuvent.

**Au Centre** : un seul opérateur reconnu alors que la population de ce quartier est en réelle demande + lien avec le CPAS

**Scherdemaël** : le besoin d'apprentissage en français et en alpha est très important. Il faudrait repenser les horaires des cours et proposer plus en soirée afin de pouvoir plus correspondre au public de ce quartier

Concernant les fiches de la COCOF, Le Manguier en fleurs souligne que l'assoc a parfois du mal à avoir ses classes remplies → il faut 8 personnes pour que le cours soit viables et pas facile d'avoir toujours ce nombre de participants.

Le public vient parfois de plus loin, via Lire et Ecrire.

▪ *Priorité 4 : Vivre ensemble*

Il manque clairement d'opérateurs.

Des associations font du vivre ensemble mais il n'y a aucune reconnaissance étant donné que les critères sont très restreignant, il y a donc un manque cruel de moyen financier et personnel pour pouvoir développer plus les activités.

--> les acteurs présents soulignent qu'il serait plus que nécessaire d'avoir un acteur qui est reconnu **surtout au Centre** en tant que quartier qui brasse une population mixte et qui est assez animé

**Centre** : Escale du Nord = centre culturel est identifié comme acteur mais devrait être plus présent, plus en collaboration, plus disponible au sein de la Cohésion

### 3.2.3. Le public :

Selon les répondants aux questionnaires (fiches COCOF), il y a une forte mixité culturelle dans ces quartiers. Le public qui fréquente les activités proposées par les associations du quartier est principalement décrit comme belge originaire du Maroc ou marocain mais il y a une augmentation d'un public originaire d'autres pays de l'Afrique et de l'Europe de l'Est.

Au sein des EDD, les jeunes sont pour la moitié du nombre des primo arrivants et pour l'autre partie, nés en Belgique mais grandissant dans une famille d'origine étrangère.

Il s'agit d'un public au taux d'emploi faible et au statut socio-économique peu élevé.

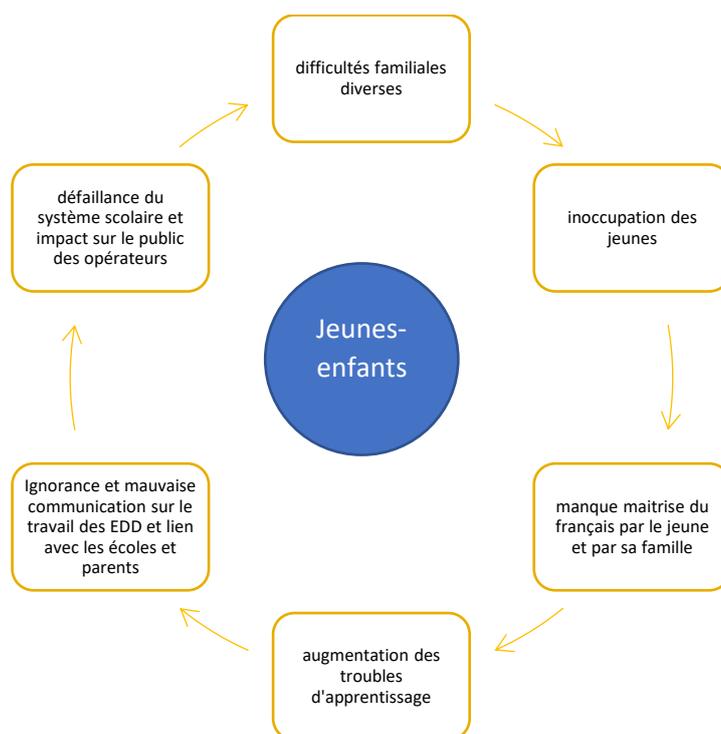
Certains soulignent la présence de plus en plus marquée des familles monoparentales assumées souvent par une mère seule avec une grande fraterie.

Les cours de français ont plus de succès auprès des femmes ; explication souvent mise en lien avec le rôle de la femme au foyer et des hommes occupés au travail. Mais également par le fait de difficultés à mixer les publics.

Il est aussi important de tenir compte d'un public dit « gens du voyage » autour de la Place de la Vaillance souvent DOM originaire de Syrie, Roumanie et autres pays de l'Est de l'Europe.

### 3.2.4. Les problématiques saillantes du quartier liées au public visé selon les priorités

#### ➤ concerne les jeunes ( enfants/ado)-Priorité 1



- la défaillance du système scolaire et des établissements scolaires :

- au sein de l'école, il y a un manque de suivi, de soutien, de système d'accompagnement ;
- écoles communales ><écoles libres : on constate une importante différence. Dans le réseau communal, les dysfonctionnements retombent sur le public surtout plus précarisé. L'enseignement ne met rien en place pour pallier à ces difficultés alors qu'elle doit être gratuite pour le public, elle coûte finalement cher pour pouvoir s'en sortir, turn-over des directions, etc ;
- nouvelle surcharge de travail liée au digital instauré dans l'enseignement avec un public dépassé ;
- troubles de l'apprentissage encore plus marqués --> Or, les spécialistes pour enfant ont un certains prix qui pèsent sur les familles, mauvaises explications aux parents face à ce besoin de l'enfant... Nous constatons une mauvaise communication de la part de l'école ;
- manque de collaboration entre EDD-école. Les EDD n'ont pas accès à l'information sur l'enfant et ses troubles pour proposer un suivi scolaire adapté. Il y a un réel besoin de structuration entre l'enseignement et la cohésion à tous les niveaux ( communal, régional, communauté)→ il faudrait une réelle rencontre collaborative entre EDD et écoles.

Pour rappel, l'EDD = mandaté par le parent

- besoin d'un cadre clair et précis : entre les EDD et les écoles qui fait quoi? Il y a un réel manque de connaissance des enseignants sur l'existence et surtout le travail réalisé par les EDD

Nous faisons donc le constat d'une ignorance des écoles, enseignants face au tissu associatif autour de l'école.

Les professeurs sont démunis, « ignorants ». Ils n'habitent pas le quartier ni même Bruxelles parfois, ne connaissent pas le quartier --> cfr le projet "on décolle"

- les difficultés familiales

- précarité des familles → le jeune se voit obligé de rechercher un job étudiant, il y a une nécessité fortement marquée dans certaines familles de participer aux besoins/frais du ménage par manque de moyens financiers des parents. Or, le monde du travail pour les jeunes est une épreuve supplémentaire et source de tension ;
  - le public des associations est fortement représenté par les primo-arrivants --> il y a un manque de maîtrise du français de la part du jeune et de sa famille → les parents ne peuvent pas aider aux devoirs, sont dépassés, ne comprennent pas les enjeux et les démarches
- Certains facteurs de vie du jeune ont un impact important sur sa scolarité et ses difficultés rencontrées au cours de son parcours :

- famille nombreuse
- logement inadéquat
- pas assez d'espace pour étudier
- revenu faible ( père travaille et mère reste à la maison)
- violence intra-familiale
- bruit des voisins
- trouver un autre logement plus adéquat reste très compliqué : prix, discrimination, critères (1 chambre par enfant), peur de perdre son emploi et plus assumer le loyer

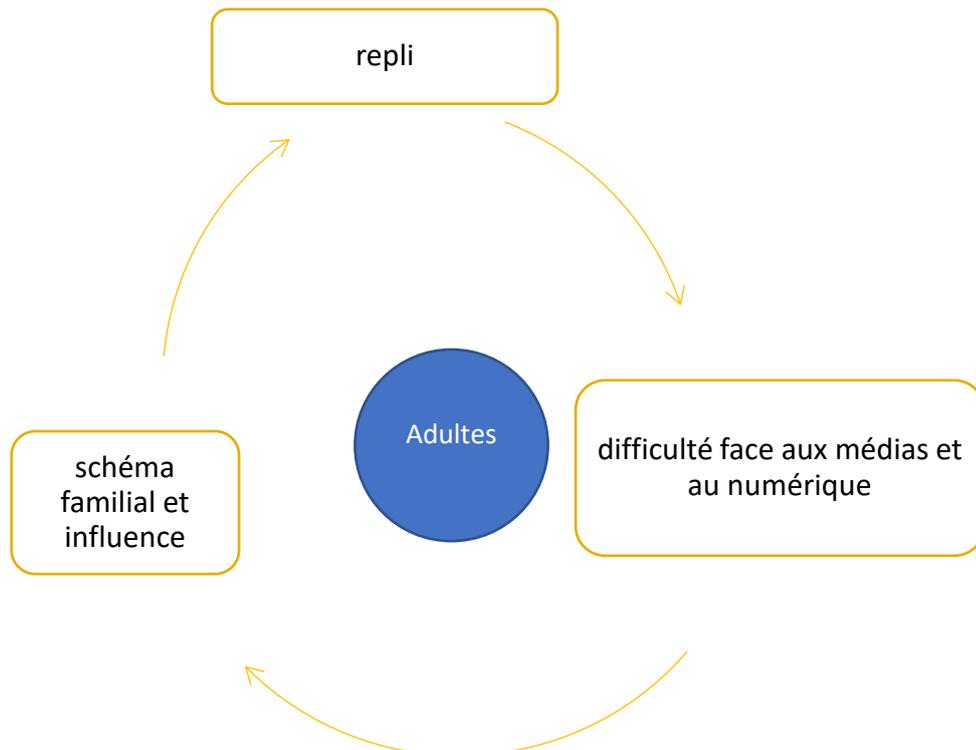
- l'inoccupation des jeunes

Les jeunes en dehors de l'école sont assez « inoccupés » ou du moins manquent d'activités citoyennes et ludiques.

Il faut aussi noter qu'il y a un soucis de faible mobilité du public, les jeunes ne quittent pas le quartier ( exemple : ils ne connaissent pas la Grande place de Bruxelles). Il faudrait susciter l'intérêt des jeunes pour d'autres causes que l'école, la famille et/ou les amis.

Ce fait encore plus marqué dans le quartier *Bon Air* car il y a très peu voir aucune structure réellement proposée.

➤ *concerne les adultes et apprentissage du français-Priorité 2*



- le repli

il y a un constat général sur le fait que la population vit en communauté et cela permet aux personnes de vivre sans apprendre la langue « administrative » car elles peuvent survivre sans besoin d'apprendre le français ou le néerlandais et n'en voient donc pas l'utilité. Le travail aussi leur renvoie cette inutilité = pas besoin de maîtriser le français car on leur propose uniquement des jobs sans nécessité de s'exprimer même dans les administrations ;

- absence d'autonomie en ne maîtrisant pas le français = cela « dérange » l'extérieur et renforce le repli communautaire ;

- choix par défaut de ne pas l'apprendre et de s'autosuffire dans sa propre communauté : problème d'intégration dès le départ

- la difficulté d'utilisation des médias et du numérique

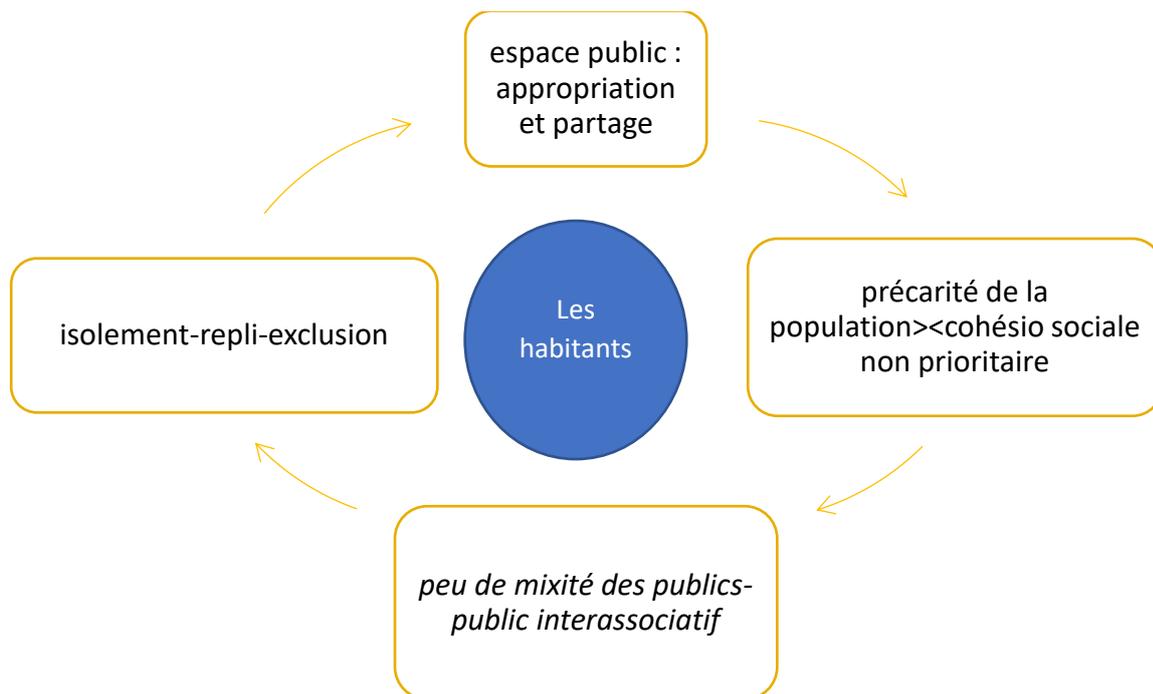
les informations sur la société, l'école, sa commune, etc passent par les médias mais sans la maîtrise du français cela complique la bonne utilisation des médias et des systèmes numériques

et cela véhicule difficilement les bonnes informations à recevoir pour pouvoir être un citoyen averti au sein de sa commune

- le schéma familial

dans certaines familles, il n'est pas permis d'apprendre le français pour des raisons propres à la famille → exemple : refus du mari, ne veut pas que sa femme suive les cours → il faut aussi travailler sur ces thématiques

➤ *concerne la vie de quartier, le vivre ensemble. Priorité 4*



- le partage et l'appropriation de l'espace public posent problème :

Il règne une insécurité dans les parcs, présence de nuisances sonores et remise en question de la légitimité à s'y trouver ("pas chez nous").

Il est important de travailler l'appropriation via la méthode de « faire avec » les gens, permettre de faire des erreurs (exemple : "fermer" l'espace quand un problème apparaît n'est pas la solution adéquate) ;

- besoins socioéconomiques trop importants, il y a peu de place pour des « loisirs »/pour la cohésion sociale au quotidien (pyramide de Maslow) :

la population est trop préoccupée par les problèmes financiers et les besoins "primaires" sur du court terme. Leur préoccupation reste fixée sur "comment s'en sortir" face à cette précarité au quotidien et il y a un manque d'espace dans leur vie pour penser à travailler la cohésion sociale, elle n'est pas dans leur priorité de survie.

Il faut travailler parallèlement les besoins primaires et les problématiques de logement, emploi, etc tout en offrant un espace où on apprend à se connaître, où on vient échanger, partager,

déposer ses problèmes « où on change d'air » ;

- le public reste dans sa zone de confort :

Certains peuvent se dire (surtout public précaire) que les endroits proposant ces activités socioculturelles ne leur sont pas accessibles dans le sens ils ne s'y sentent pas accueillis → les programmations doivent être plus ouvertes

- la mixité des publics / la collaboration entre associations : les assoc essaient de manière générale d'offrir des activités mais pour leur public qui est spécifique.

Il devrait y avoir plus d'échange et de collaboration entre les assoc et aussi avec les services communaux.

Chacun reste dans son coin en raison aussi du manque de moyens financiers, de personnel et d'agenda surchargé.

Il y a tout de même certains activités inter-public.

Exemples précis avec les acteurs présents :

→ Centre

CASI-UO : rencontres entre seniors et jeunes de l'assoc

SAFA : organise des activités entre les jeunes de SAFA et une Maison de Repos

→ Scherdemael

Manguier en fleur, organise des activités entre leur public jeune et senior ( aînés congolais)

→ Anderlecht : la maison de l'intergénérationnel ( Entr'âge)

### 3.2.5. Les problématiques saillantes du quartier liées au quartier et à son fonctionnement (problèmes structurels)

#### ➤ *Tout public confondu*

- manque d'espaces, de locaux :

- problème de locaux appropriés, manque d'espaces dits corrects ;

- les locations coûtent cher et cela est encore plus marqué dans certains quartiers ( Scherdemael, Veeweide, Bon Air) ;

- il arrive fréquemment que des structures ferment ou doivent partir des locaux → un manque se fait ressentir et encore plus dans ces 4 quartiers ;

- les formateurs doivent parfois se déplacer plusieurs fois sur la journée dans tout Anderlecht ;

- le public évite de se déplacer loin. Une structure doit être facilement accessible et tournée vers son quartier sinon le public ne vient pas ;

- manque de communication et mauvaise circulation d'information

- les gens ne sont pas au courant de ce qui se fait dans les assoc, dans leur quartier ;

- manque d'activités éducatives et socioculturelles, l'offre des loisirs est limitée dans certains quartiers ;

- les espaces existants sont soit peu/pas utilisés ou mal utilisés alors que c'est une ressource pour les loisirs, échanges, rencontres ;

- les horaires et le contenu des cours (P2)

les parents n'ont pas le temps entre leur vie familiale, le travail ou autres activités de participer aux cours qui sont parfois très fermés en terme d'horaire ( que le matin ou que l'après midi, certains jours). La garde des enfants en bas âge ou les heures après école sont aussi des problématiques rencontrées souvent dans la perte du public, dans la stabilité du groupe d'apprenants.

La matière enseignée n'est pas toujours attrayante pour eux, elle devrait être liée aux besoins des parents et de leur vie quotidienne. Ils doivent trouver « utile » ce qu'ils apprennent.

- manque d'espaces de rencontre :

nécessité de générer des espaces qui favorisent le vivre ensemble, envie d'apprendre à se connaître, apprendre la langue aussi de chacun,

exemple : l'école = les gens s'y croisent et reste le seul endroit où vont TOUS les parents ( les autres espaces sont clivés : le marché; les magasins, etc.

Les locaux utilisés actuellement sont inadéquats, pas chaleureux...→ il y a une culture du "hangar", de la récup, etc qui ne plait pas forcément à tout le monde et certain public se freine à "fréquenter" des espaces car ils ne s'y reconnaissent pas.

Il n'y a pas de local partagé comme l'Espace 16 Arts (Cureghem) ou salle Agora ( Peterbos)

les échanges entre associations sont plus compliqués → où accueillir les assoc et le public limité par l'espace et la place → un local partagé sur les différents quartiers pourrait être utile

- connaissance du tissu associatif :

les gens n'utilisent pas les services offerts ( biblio, etc) par manque aussi de connaissance, d'informations adéquatement transmises.

Les services offerts ne sont pas connus de tous et ne se rendent ni assez visibles ni assez accessibles ( exemple : le Centre cult : manque d'ouverture , de mixité sur la programmation).

Dans le quartier **Centre**, les nouveaux arrivants ( ex : Europe de l'est) n'ont pas encore la culture de l'assoc. ne connaissent pas l'existence des lieux qui offrent des activités.

Il y a un réel travail de fond à effectuer pour accéder aux informations de ce qui existent pour les nouveaux

- les problèmes d'accessibilité et d'information des services publics :

la communication des services de l'Administration pose problème et les personnes ne connaissent pas leurs droits, les activités, services, etc qui existent dans la commune, leur quartier. Tout cela entraîne parfois des tensions, des incompréhensions et des situations de rupture entre la population et les services.

Il y a un manque de confiance des familles face à ces services, donc ils se renferment, se replient sur eux et leur communauté d'entraide.

### 3.2.6. Autres problématiques du quartier (en dehors des priorités précitées-volet Impulsion)

- Pauvreté = plusieurs conséquences ;
- logement inadéquat ;

- violence intra-familiale ;
- manque de collectif entre les différents services ;
- infrastructures inadéquates face aux personnes handicapées ;
- transport-mobilité : plusieurs endroits à Anderlecht où la mobilité est compliquée et empêche une bonne circulation du public. Exemple : les travaux « Rue Wayez » compliquent la situation ( ligne Tram 81) et l'utilisation du vélo....

Il y a un changement, une évolution positive plus de pistes cyclables mais Anderlecht n'a pas vraiment développé la culture du vélo pour plusieurs raisons → idée de « produit de luxe », vélo partagé...

Il y a un gros travail ( sécuriser les rues, encadrement, cartographie utilisé la ville se déplacer) ou l'utilisation des trottinettes électriques... dangereux, très utilisées par les jeunes mais aucun cadre ;

- manque d'aide sociale pour les personnes qui ne sont pas au CPAS, etc ;
- manque de crèches;
- l'insalubrité des lieux publics ;
- population ROM/DOM qui occupent l'espace public à « leur façon ».

### 3.2.7. Analyses complémentaires

Il est important d'attirer l'attention sur le risque qu'un opérateur P1 disparaisse au sein du quartier Veeweyde dans les prochains mois. Actuellement, il dysfonctionne (voir ne fonctionne plus, plus d'activités).

Les acteurs présents souhaitent faire remonter lors de notre analyse l'importance d'impliquer les jeunes du quartier dans la création d'un projet.

Sur les différents quartiers de la commune, nous constatons que l'accent est fortement mis en avant sur les activités et club sportifs. Il y a beaucoup d'espaces dédiés au sport. Les acteurs ont l'impression que les crèches et écoles sont des matières moins importantes pour les pouvoirs publics.

Il y a plusieurs quartiers sur Anderlecht où les nouveaux arrivants (souvent dits primo arrivants) sont tous concentrés au même endroit, dans les blocs des logements sociaux. Cela fait des années que ce fonctionnement existe mais nous notons que cela fait ressortir aujourd'hui encore plus la mise à l'écart, le repli et le communautarisme.

Il y a une seule P3 sur Anderlecht alors que les primo arrivants sont nombreux et sont de plus en plus nombreux. Une aide socio juridique manque énormément → sous forme de BAPA ou autres mais il faudrait absolument mettre en avant ce besoin d'encadrement des personnes d'origine étrangère.

- 2<sup>ème</sup> étape : enquête auprès des jeunes par le service jeunesse « Jeunes, faites bouger 1070 » = atelier parole aux jeunes.

Relevés des besoins auprès des jeunes directement et pistes de réponses envisagées par les Echevins et le service jeunesse en terme de :

### **CENTRE ( saint Guidon et Aumale )**

- **Sport** : Terrain de minifoot au parc Wauters, des grandes salles de sport sans réservation, un autre terrain de foot au parc Astrid et aménagements fitness face au métro Saint Guidon
  - ➔ En pour-parler avec la coordinatrice du CQD pour les tables de ping-pong et l'implication pour le complexe sportif ;
- **Sécurité** : plus de vigilance la nuit, sécuriser les parcs la nuit, trop de contrôle policier abusif, aucune confiance en la police/avoir plus de gardien de la paix ;
- **Infrastructure/espace public** : manque de commerces plus variés à la Rue Wayez, rues sales, plus de cartes de la ville ou avec des lieux spécifiques pour mieux se repérer, travailler la propreté sur la Place de la Vaillance, toilettes publiques, plus de nettoyages
  - ➔ L'Echevine de la jeunesse et bâtiment va envoyer un courrier à l'agence des logements sociaux afin de faire bouger les choses face aux dégradations des immeubles ;
- **Activités** : sorties, balades, vélo, foot, peindre des fresques pour décorer le quartier, plus d'activités pas trop chères pour les jeunes surtout le mercredi après midi ;
- **Emploi** : suivre réellement les jeunes ;
- **Cohésion** : valoriser ce qui est positif dans le quartier, déception envers les sociétés de logement qui laissent à l'abandon
  - ➔ Envisager un article/reportage positif dans l'Anderlecht Contact ?;
- **Communication et implication des jeunes** : laisser des boîtes à idées/votes, sensibiliser les jeunes aux questions humanitaires, être plus proches des pouvoirs publics ;
- **Enseignement/éducation** : les jeunes n'aiment pas le système scolaire actuel, besoin de groupes de paroles + activités bien-être à l'école
- Climat /
- Santé /

### **BON AIR**

- **Sport** : Terrain de foot

- **Sécurité** : insalubrité → plus de nettoyage avec les gardiens de la paix et des jeunes rémunérés ;
- **Infrastructure/espace public** : maison pour les jeunes, plus d'arbre, trop de trafic dense et dérangentant ( près de l'autoroute), rendre extérieur plus joli, plus d'endroits verts  
→ *Echevine de la Jeunesse met en place projet maison jeunesse en collaboration avec les jeunes*
- **Activités** : bar de quartier plus mixte, plus d'événements et de communication sur ce qui est fait ;
- **Emploi** : suivre réellement les jeunes, job day ;
- **Cohésion** : faire de l'interquartier, mixité
- **Communication et implication des jeunes** : travailler la communication interne, l'accès aux informations et laisser plus de place aux jeunes, leur faire confiance , panneaux publicitaires
- **Enseignement/éducation** : besoin d'aide pour s'inscrire à l'école
- Climat /
- Santé /

✓ *3<sup>ème</sup> étape : conclusion de la coordination et pistes envisagées au niveau communal pour ces quartiers*

## Plan d'action sur le quartier

volonté communale (ou non) d'augmenter l'offre de cohésion sociale

Il s'agit de 2 quartiers habités par un pourcentage non négligeable de personne issue de l'immigration et notamment des nouveaux pays de l'Europe ( Est).

Une volonté du service cohésion de la commune est de renforcer les opérateurs nouveaux et/ou de petites structures déjà actrices afin d'offrir des activités propres aux priorités 1, 2 et 4.

### **CENTRE :**

L'objectif principal suivi dans ce quartier, est d'augmenter une action dans chaque axe :

- +1 action P1 à viser adolescent
- +1 action P2
- +1 action P4

### **VEEWEYDE**

Développer une action en P2 et partager l'action P4 avec le quartier Centre.

Il s'agit de 2 quartiers isolés fortement des autres et surtout des centres d'intérêt et des activités socioculturelles. Il y a très peu d'actions et cela se ressent aussi dans le développement du quartier. La jeunesse est le principal public qui demande une intervention en cohésion et qui se fait entendre des pouvoirs publics.

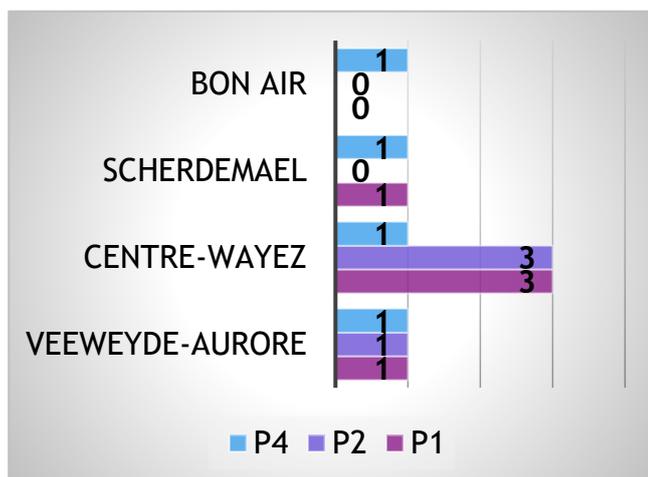
Les actions proposées pourraient être mise en corrélation et toucher les 2 quartiers en même temps y compris pour la P1 que pour la P4.

**SCHERDEMAEL :**

1 action P4 « JEUNESSE » en lien avec Bon Air

**BON AIR :**

1 action P4 enfant-ado en lien avec la P1 de Scherdemael



objectifs généraux prioritaires des actions de cohésion sociale sur le territoire

- ✓ renforcer les P1 dans le personnel pour pallier à la surcharge de travail observée ;
- ✓ former le personnel à de nouveaux apprentissages, outils et face aux outils numériques (P1 et P4);
- ✓ travailler le lien et la compréhension entre parents-enfants-école
- ✓ travailler le lien et la compréhension entre EDD et établissements scolaires ( Direction et enseignants) → du type projet « On d'écolle »
- ✓ ateliers ludiques et interactifs en collaboration avec d'autres associations autour
  - du job étudiant
  - des droits en tant que jeunes

- numériques, multimédia  
(exemples : ateliers des droits sociaux, Infor-jeunes, Déclic, Actiris,etc)→ optimiser les ressources disponibles et faire se rencontrer les acteurs et leur public

- ✓ renforcement du français + méthodes d'apprentissage plus adéquates au public visé
- ✓ travailler l'identité d'appartenance à un groupe, un collectif, un quartier
- ✓ faire se rencontrer des publics différents, accentuer les rencontres associatives, les mises en commun
- ✓ favoriser un système, méthode qui permettent d'apprendre à connaître ses voisins

Sur base des problématiques saillantes des habitants du quartier et du quartier dans son ensemble, identifiez les autres opérateurs (jeunesse, ISP, prévention, PCS...) qui peuvent contribuer à les améliorer et avec lesquels les opérateurs de cohésion sociale pourraient contracter des partenariats dans le cadre de leur mission.

**CENTRE :**

- ✓ service Prévention-Population : Antenne « LISA » à la place de la Vaillance ( centre) : service de proximité pour la population et rendre plus accessible les services proposés à la population (documents administratifs, etc)

**BON AIR :**

Maison de la jeunesse encadrée par le service jeunesse de la commune mais co-gérée directement avec un groupe de jeune qui serait « responsable » du projet ( projet pilote)

**VEEWEYDE :**

- Parc verdi réaménagé au niveau sportif et animé par Sport2be et BX brussels (cfr CQD Bizet)

des thématiques qui pourraient être reprises dans l'appel à projet « Impulsion »

- ✓ Travailler la communication et la circulation de l'information en cohésion sociale
- ✓ Émancipation de la jeunesse
- ✓ Mobilité – sécurité routière et déplacement du public

**CENTRE :**

- ✓ Travailler avec un nouveau public : primo-arrivant + ROM/DOM

**BON AIR :**

- ✓ Offre activités socio-culturelles pour les jeunes

## 4. CUREGHEM BARA-VETERINAIRE-LA ROSEE

L'analyse de ces quartiers s'est fait sur plusieurs étapes :

- ✓ Rencontre avec les ASBL /opérateurs de cohésion
- ✓ Ateliers « rencontres avec les jeunes du quartier » par le service Jeunesse
- ✓ Enquête publique « Megafon, ma voix, mon quartier »

### ➤ *1<sup>ère</sup> étape : Rencontres avec les associations*

Le travail de groupe a été réalisé sur base de 2 rencontres le 08/09 et 21/09 au sein des locaux de l'UPA

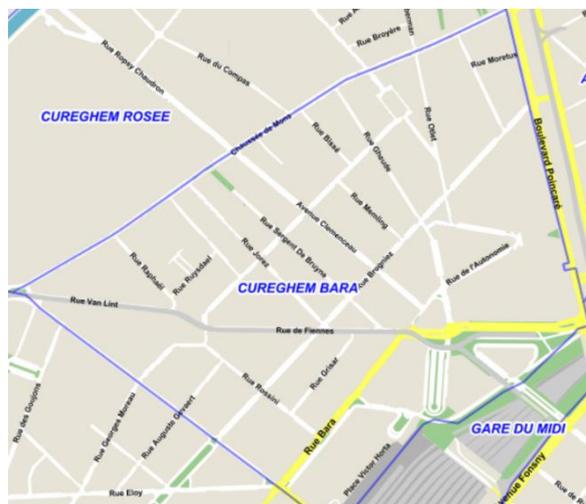
En présence de :

- Giulio ( CASI-UO)-08/09- autre quartier ( Centre/Wayez) mais contact avec Cureghem
- Jamila, Morgane(pôle enfant), Elise ( pôle adulte) pour UPA-08 et 21/08-Bara
- Vêrane ( Les Pissenlits)-08 et 21/09-Cureghem
- Fabienne (La Rosée)-08 et 21/09-La Rosée
- Hanane ( Walalou)- 08/09
- Federica ( LEEP)- 08/09-Bara
- Karima ( Couleurs Jeunes)-08/09-autre quartier ( Scheut) mais contact avec Cureghem
- Celine( MJ Rezolution)-21/09
- Laury ( MdE d'Anderlecht)-08/09-Bara
- Alice ( Institut de la Vie)-08 et 21/09
- coraline ( PCS des Goujons)-21/09
- Paula ( PSC Albert)-21/09
- Yves et Paula ( Névê)-08 et 21/09-Cureghem
- Antonella et Denis ( service Cohésion)-08 et 21/09

Les informations ont été recueillies avec les personnes pré-citées,

4.1. Analyse des fiches COCOF pour les 4 quartiers : démographie, indicateurs, statistiques et opérateurs présents.

## 1) Quartier Cureghem Bara (Commune d'Anderlecht, 12.230 habitants)



### Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires (D1 = faible ; D10 = élevé)	D9	
Retard scolaire (Moyenne régionale 14,5%)	24%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin (Décalage Besoin-Offre (régional))	Sur offre (1)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation (Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés)	522	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin (Décalage Besoin-Offre (régional))	Pas de décalage	
Indicateur de mixité culturelle (Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population)	9	
Indicateur de mixité socio-économique (Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé))	2	

### Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↑ 20,38	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↗ 7,94	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	→ 12,38	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↑ 10,50	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	↑ 6,23	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↑ 5,09	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↑ 10,64	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↗ 13,51	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↑ 15,37	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	↓ 15518	

Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↓ 42,08	
Part des personnes bénéficiant du RIS	↑ 9,5	

### Identification de l'offre :

- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la COCOF actifs sur le quartier

NOM de l'association	Action(s)
CDJ Anderlecht	P1 ( Centre de Jeunes)
Alhambra	P1 (AMO)
MDE Anderlecht	P1 + P 2
Boutique culturelle	P4
Le Cactus	P2
UPA	P1+ P2
Walalou	P1
ADIF	P2

- opérateurs de cohésion sociale reconnus par le service cohésion sociale et la Concertation actifs sur ce quartier connus :

NOM de l'association	Action(s)
Infor-Jeunes	Aide indiv, coaching jeunes 18/25 ans
Esprit Santé	Suivi collectif et indiv personnes fragilisées, santé mentale
Les Amis de l'Etincelle	Soutien scolaire pas reconnu
JAVVA	Public ado-jeunes, projets international
Cirqu'conflex	Centre de Jeunes
Les Pissenlits	Locaux SS, démarches communautaires en santé
Neko	Activités socioculturelles proposées aux jeunes qui fréquentent le club de judo ( cohésion par le sport)
UFLED	Cours alpha/FLE
AMO Rythme	AMO
Douche Flux	Ateliers socioculturels autour de l'intégration des personnes SDF, groupe de femme + Cours alpha/Fle au sein UPA
MACADAM	Accompagnement et suivi des jeunes 18-25 ans en errance, sdf
Solidarité	Jeunes décrochage scolaire, projet réinsert.
MAKS	Ndls, EPN aide numérique
Centre Alpha de Lire Et Ecrire	Cours français , Rue Gheude
AFD International	Ateliers artistiques autour de la citoyenneté
Nighthawks	Travail sur l'identité des quartiers, cohésion au sein des quartiers et activités P4. Actif sur tout Anderlecht
Pas moi	Ateliers lecture à voix haute, itinérante
Les Stations Plein Air-Parc Parmentier	Stages enfants 6-15 ans sur Woluwé Saint

	Lambert, mixité de groupe
Maison Babel	Accompagnement ex-Mena

- Autres acteurs et services actifs en cohésion ou en collaboration avec des acteurs de cohésion dans ce quartier connus des acteurs présents à la réunion :

NOM de l'association	Action(s)
PIF	Point Information et Formation pour les jeunes – service cohésion
PCS Albert	Activités socioculturelles pour les habitants du Square Albert, émancipation-intégration et apprentissage pour et avec les habitants
NEVE	Permanence informatique au PCS Albert
PCS Goujon	Café papote, rencontre citoyenne, réunir les habitants en terme de cohésion
Circularium	Bâtiment qui regroupe des associations diverses de cohésion : Maak&Transmettre Microfactory Magasin gratuit OXFAM Micromarkett Etc
Service social Cureghem- CAW	Aide social, alimentaire et logement pour les personnes du quartier
Antenne Scolaire	Service Prévention, aide à la scolarité
Beeldenstorm	Jeunesse et Cohésion néerlandophone

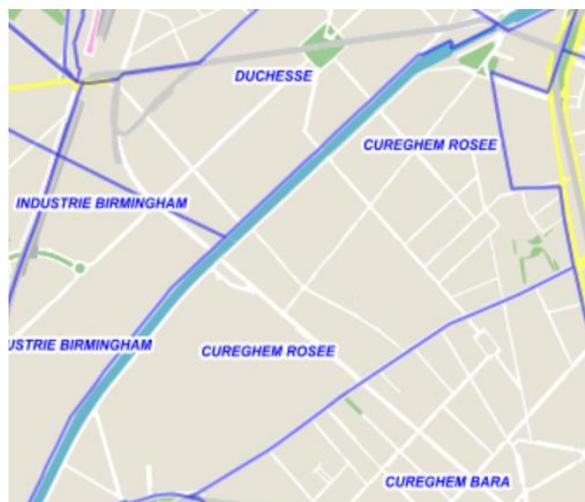
### Commentaire :

Les indicateurs sont quasi tous très préoccupants, Cureghem Bara fait partie des quartiers les plus denses, avec une diversité culturelle très grande, avec une population la plus précaire, des difficultés multiples.

Il s'agit d'une zone où les besoins socio-économiques sont les plus flagrants mais c'est également la zone où le tissu associatif est le plus important. Malgré cela, les difficultés en tout genre persistent et la population est en souffrance constante.

## 2) Quartier Cureghem Rosée

(Commune d'Anderlecht et de Molenbeek, 5999 habitants)



### Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires ( <i>D1 = faible ; D10 = élevé</i> )	D10	
Retard scolaire ( <i>Moyenne régionale 14,5%</i> )	22%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Sur offre (2)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation ( <i>Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés</i> )	316	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin ( <i>Décalage Besoin-Offre (régional)</i> )	Sous offre (1)	
Indicateur de mixité culturelle ( <i>Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population</i> )	5	
Indicateur de mixité socio-économique ( <i>Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)</i> )	1	

### Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↑ 21,81	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↑ 8,11	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	↑ 13,90	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↗ 6,40	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	↑ 7,07	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↑ 8,13	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↑ 10,61	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↑ 15,91	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↑ 17,42	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	↓ 15279	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↓ 34,87	

Part des personnes bénéficiant du RIS	↑ 14,5	
---------------------------------------	--------	--

## Identification de l'offre :

- Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la COCOF actifs sur le quartier

NOM de l'association	Action(s)
Les Pouces	P1
La Rosée- Société Saint Vincent de Paul	P1+P3A
LEEP	P2

- Autres opérateurs de cohésion sociale reconnus par le service cohésion sociale et la Concertation actifs sur ce quartier connus :

NOM de l'association	Action(s)
Alem Trait Union	soutien scolaire ado
Rezolution	Maison de Jeunes
Les Pissenlits	Actions communautaires en santé mentale
La Rosée	Cours FLE/Alpha
Jossour	Action citoyenne dans le quartier
Bricophonik	Potager collectif et activités sociocult autour avec les habitants
Mousnad	Soutien scolaire méthode Montessori, ateliers parents-enfants

- Autres acteurs et services actifs en cohésion ou en collaboration avec des acteurs de cohésion dans ce quartier connus des acteurs présents à la réunion :

NOM de l'association	Action(s)
Assoc Rue de la Bougie	Occupation temporaire d'un local qui sera réaménagé pour les assoc par la commune, Soutien aux ado, groupe de parents, collectif plus alternatif,
ULAC	Antenne du PCS Goujon
Euclides	Collectif d'assoc : InforFemmes et le Planning Familial du Midi
L'Eté à la Rosée	Centre de santé

## Commentaire

Le constat des données chiffrées est le même pour ce quartier. Les indicateurs sont quasi tous très préoccupants.

### 3) Quartier Cureghem Vétérinaire (Commune d'Anderlecht, 9692 habitants)



#### Données de l'étude de programmation :

Indicateur synthétique de difficultés scolaires (D1 = faible ; D10 = élevé)	D9	
Retard scolaire (Moyenne régionale 14,5%)	23%	
Priorisation du quartier en offre P1 par rapport au besoin (Décalage Besoin-Offre (régional))	Sous offre (1)	
Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation (Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés)	449	
Priorisation du quartier en offre P2 par rapport au besoin (Décalage Besoin-Offre (régional))	Sur offre (1)	
Indicateur de mixité culturelle (Nombre de nationalités à considérer pour obtenir 70% de la population)	9	
Indicateur de mixité socio-économique (Mixité socio-économique (1 = faible mixité ; 10 = élevé)	1	

#### Données complémentaires :

Part des 0-11 ans dans la population totale (%)	↑ 20,92	
Part des 12-17 ans dans la population totale (%)	↑ 8,42	
Part des ménages monoparentaux dans le total des ménages privés (%)	↑ 14,61	
Part des nouveaux états membres de l'U.E. (entrées 2004-2007-2013) (%)	↑ 9,87	
Part de l'Afrique du Nord (%) :	↑ 7,27	
Part de l'Afrique subsaharienne (%)	↑ 5,46	
Part des autres pays, (sauf Belgique et Europe) (%)	↑ 5,48	
Part des mères seules de 20-49 ans (sur les femmes de 20-49 ans) (%)	↑ 16,93	
Part des demandeurs d'emploi dans la population de 18-64 ans (%)	↑ 16,39	
Revenu imposable médian des déclarations (€)	↓ 15542	
Taux d'emploi (Part de la population active occupée dans la population en âge de travailler) (%)	↓ 42,32	
Part des personnes bénéficiant du RIS	↑ 10,3	

### Identification de l'offre :

Opérateurs de cohésion sociale reconnus par la CoCoF actifs sur le territoire :

NOM de l'association	Action(s)
Institut de la Vie	P2
ULAC	P1+P2
FEFA	P1

Autres opérateurs de cohésion sociale actifs sur le territoire :

NOM de l'association	Action(s)
Komplot	Vivre ensemble, animations extérieures dans le Square Albert
Douche Flux	Public sdf, accompagnement + ateliers socioculturels, groupe de femme
Entr'âge	Seniors + intergénérationnel
Les Pissenlits	Accompagnement communautaire en santé mentale

- Autres acteurs et services actifs en cohésion ou en collaboration avec des acteurs de cohésion dans ce quartier connus des acteurs présents à la réunion :

NOM de l'association	Action(s)
NEVE	Permanence au sein du PCS Albert, ateliers numériques
PCS -SOB Albert et Goujon	Café papote, rencontre citoyenne, réunir les habitants en terme de cohésion et proposer des activités sociocult de rencontres
Medikureghem	Centre santé

### Commentaire :

Ce quartier est le plus alarmant en terme de données chiffrées.

Les indicateurs sont tous très préoccupants, Cureghem Vétérinaire est la zone près de la gare du midi limitrophe à la commune de Saint Gilles.

Il s'agit d'une zone très pauvre, à fort population de primo-arrivant et avec une population très jeunes.

## 4.2. Analyse qualitative

### *\*Réponse collective du groupe précité sur le quartier Cureghem Bara, Vétérinaire et La Rosée.*

#### 4.2.1. Les indicateurs

Les associations ne reconnaissent pas leur travail dans les données chiffrées mis en avant dans cette étude.

- *Priorité 1 : accompagnement à la scolarité et à la citoyenneté*

Les chiffres indiquent une « sur offre » sur Bara et la Rosée, or la listes d'attente des 2 opérateurs présents sur ces quartiers explose.

Une P1 c'est plus que de la remédiation donc les indicateurs utilisés « retard scolaire » et « difficultés scolaires » ne représentent pas le travail effectué au sein de cette priorité P1.

Ces 2 indicateurs utilisés montrent un taux élevés de difficultés et retard scolaire sur ces quartiers ( bien plus haut que la moyenne régionale). Cependant, les priorisations des 2 quartiers concernés montrent une sur offre d'opérateurs P1, ce n'est pas logique et ce n'est pas représentatif de la réalité scolaire ;

Ces 2 indicateurs s'éloignent des critères/objectifs de la cohésion : « ne pas faire de remédiation » mais bien du soutien scolaire avec une visée de citoyenneté pour les enfants/ados.

Le débat a soulevé une question majeure face à cette réduction faite entre la Cohésion et les indicateurs présentés :

- quel est le rôle de l'école dans ces indicateurs scolaires ? Il ne faut pas renvoyer/associer vers le monde associatif un retard/difficulté scolaire mais plutôt vers le système éducatif/scolaire. L'assoc ne remplace pas l'école.

Les chiffres ne font pas la différence entre soutien scolaire pour les enfants (-12 ans) et pour les ado (+ 12 ans) alors qu'il y a une forte sous offre pour les ados dans ces quartiers de Cureghem.

- *Priorité 2 : apprentissage du français et alphabétisation*

La 1<sup>ère</sup> question venue au groupe est de souligner encore une fois le choix des indicateurs pour faire parler les chiffres et les associer à la cohésion en P2.

→ pourquoi identifier seulement les demandeurs d'emploi pour l'apprentissage du français ? Alors que le public est aussi représenté par des mères au foyer, des travailleurs, des illégaux, etc

C'est donc à nouveau réducteur de relier la P2 aux indicateurs d'emploi/non emploi.

Une autre remarque tend à faire ressortir qu'il n'y a pas de système qui ressece les données sur le secteur de l'Alpha/Fle.

- Remarques générales suite au débat sur les données chiffrées présentées

Les assoc en cohésion ne sont pas là pour résorber :

- le taux d'échec scolaire
- le taux de chômage

Or à la lecture des indicateurs et chiffres proposés pour ce diagnostics ce sont clairement des indicateurs propres à ces 2 problématiques sociétales qui nous sont données comme base de travail.

Les données chiffrées auraient du faire l'objet d'une présentation par ceux qui les ont établis.  
→ exemple de question sur l'origine et l'interprétation des chiffres : 316 sur combien ? (Besoin en apprentissage du français et en alphabétisation (*Nombre de demandeurs d'emploi infra-diplômés*)

## .2.2. L'état du tissu associatif selon les priorités

Données des fiches =

- Bara: sur offre P1 et pas de décalage P2
- La Rosée : sur offre P1 et sous offre P2
- Vétérinaire : sous offre P1 et sur offre P2

- *Priorité 1 : accompagnement à la scolarité et à la citoyenneté*

Les 3 quartiers devraient être renforcés en P1.

Les listes d'attente des opérateurs présents sont énormes. Il faudrait surtout renforcer le soutien scolaire pour les secondaires ça manque fortement dans ces 3 quartiers de Cureghem mais principalement celui de Vétérinaire et de La Rosée car les opérateurs reconnus y sont très peu nombreux en parallèle de celui de Bara.

Il faut aussi faire attention à la diversité de l'offre : très peu d'offre en soirée, le week-end ; or, les projets socioculturels proposés ont besoin d'être plus liés aux projets des parents.

- *Priorité 2 : apprentissage du français et alphabétisation*

Cureghem (les 3 quartiers confondus) comptabilise 7 opérateurs P2. Il est surtout catégorisé comme le quartier qui recense une population étrangère de nouveaux arrivants et part des personnes qui ne maîtrisent pas voir très peu le français. Les acteurs présents pensent qu'il faut alors renforcer surtout les activités proposées.

L'apprentissage du français est une activité à part entière et doit se détacher du côté ISP, chercheur emploi car il s'agit d'activités mise en place pour se sentir bien, maîtriser les tâches du quotidien, se déplacer dans sa ville ( magasin, école des enfants, etc).

- *Priorité 3 :*

Il n'y a qu'un seul opérateur sur tout Anderlecht et se trouve à Cureghem La Rosée.

Suite à la crise COVID, les problèmes liés aux personnes « illégales » ou statut étranger précaire se sont amplifiés.

Il y a un manque structurel et institutionnel d'offre d'aide socio-juridique, de BAPA, etc. Ce

constat est fait depuis plusieurs années, avec les services communaux aussi.

Certaines assoc font du soutien socio-juridique avec leur public ou relayent mais ce n'est pas un travail reconnu.

Il y a un double boulot pour les acteurs de P1 et P2 en raison de la sous offre en P3. En effet, les activités sont impactées par les problèmes socio-écon-juridiques des personnes qui fréquentent l'assoc car cela fait partie de la réalité de vie des personnes.

▪ *Priorité 4 : Vivre ensemble*

Une seule assoc sur toute la commune Anderlecht. Et pour l'instant, un peu à l'arrêt et manque cruellement de moyens humains et financiers. Les assoc tiennent à faire remarquer qu'elles font du « vivre ensemble » dans leurs activités mais ce n'est pas reconnu au niveau COCOF.

Il y a urgence à renforcer le vivre ensemble. C'est un secteur sous financé et très restreignant au niveau des critères recevables.

Remarque générale : la cohésion est difficilement découpable en secteur, en priorité... tout se recoupe ! Les assoc se retrouvent avec une forme d'activité reconnue donc subsidiée mais elles font quand même le reste car il y a des carrefours, des corrélations → besoin d'une entité plus large.

### **.2.3. Le Public**

Cureghem c'est l'épicentre d'Anderlecht ; c'est là où on trouve les services communaux principaux, les commerces en tout genre, le marché des Abattoirs et un habitat abondant et moins cher qu'ailleurs. Mais surtout c'est là où se concentre le tissu associatif et notamment les opérateurs reconnus.

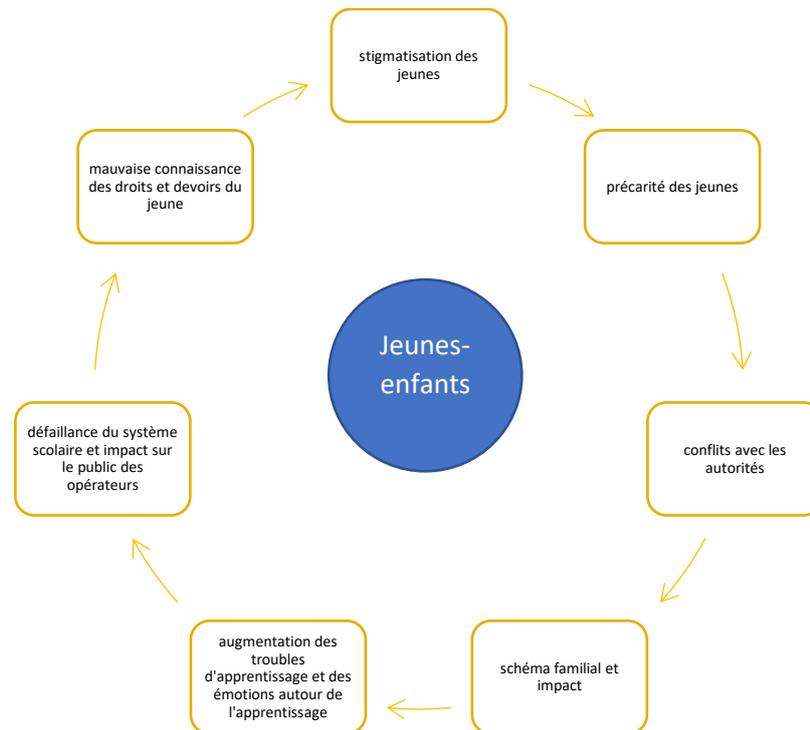
Cela s'explique aussi par les caractéristiques de la population de ce quartier : à forte densité, nombreux primo-arrivants, sans abris, illégaux, analphabète, etc. ; une population très précaire à tout point de vue parmi une population d'origine marocaine installée depuis longtemps dans certaines rues, quartiers. Le vivre ensemble y est très compliqué. Chaque rue est presque un quartier à part entière, une zone tenue par un groupe, une communauté. On se mélange à peine dans ces espaces urbains.

Cela soulève aussi le pourcentage élevé des problématiques saillantes : logements inadéquats, précarité, pauvreté, mauvaise voir aucune maîtrise du français, difficultés scolaires, etc. Les associations ont donc répondu présente majoritairement pour offrir des services et des activités à une population qui en a grandement besoin.

Il s'agit aussi d'un quartier qui accueille une population en errance (sans abris), de passage le temps de trouver mieux mais surtout à un taux important de population issue de l'immigration ROM et DOM d'origine variée. Les DOM originaire de Syrien et parlant arabe se retrouvent surtout autour du canal, de Liverpool, Lemmens ( quartier La Rosée), les ROM bulgares sont plus souvent sur la place du Conseil avec d'autres ROM qui viennent d'ailleurs mais à qui on ne parle pas.

## .2.4. Les problématiques saillantes du quartier liées au public visé selon les priorités

### ➤ concerne les jeunes ( enfants/ado)-Priorité 1



- la stigmatisation des jeunes du quartier

Il y a une image négative des jeunes : « ils traînent en rue », « ne font rien », « se sont des délinquants ».

Les jeunes ont intériorisé ces stigmates et se renferment sur eux-mêmes

→ ex : Square Albert donné par le PCS Albert.

- l'accès au job étudiant

les jeunes rencontrent des difficultés à trouver un job. Ils ne savent pas où et comment chercher. Dans ce domaine aussi, ils sont victimes de stigmates et cela entraîne une perte supplémentaire de la confiance en soi.

Il se sentent juger, incompetent parfois et ont peur de se lancer. La mauvaise maîtrise du français les empêche aussi d'accéder à l'emploi.

- le manque d'informations sur leurs droits

Accès aux soins de santé (remboursement logopède, lunette, etc), aide financière, démarches administratives, etc.

- la situation familiale et sentiment d'appartenance à un groupe

famille nombreuse, logement exigü, pas d'espace extérieur donc ils souhaitent juste pouvoir se réunir quelque part sans pour autant avoir un projet porteur.

Il y a un réel besoin d'espace de loisir

il faut tout de même construire un projet avec les jeunes mais en collaboration avec les autres

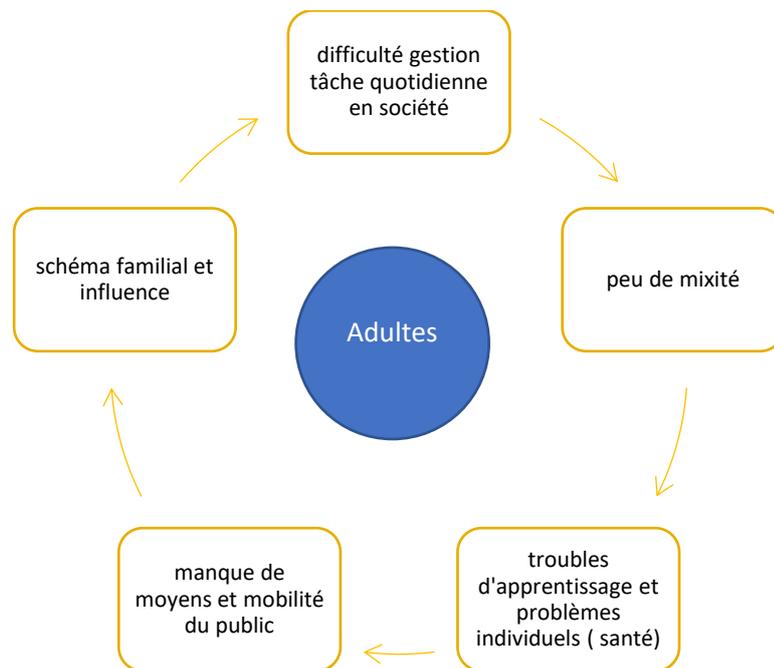
structures.

- les conflits avec les Autorités :

les jeunes et la police ne se comprennent pas, et cela ne date pas d'hier. Il y a des conséquences néfastes sur l'émancipation et la stigmatisation de la jeunesse des quartiers populaires.

- les difficultés face aux troubles d'apprentissage :  
manque d'encadrement approprié au sein de l'école  
manque de relais , de renforcement

➤ *concerne les adultes et apprentissage du français-Priorité 2*



- manque halte garderie

les cours se donnent souvent en journée et les parents ( souvent mamans) ont leur enfant en bas âge avec eux ;

- l'accès à l'information globale

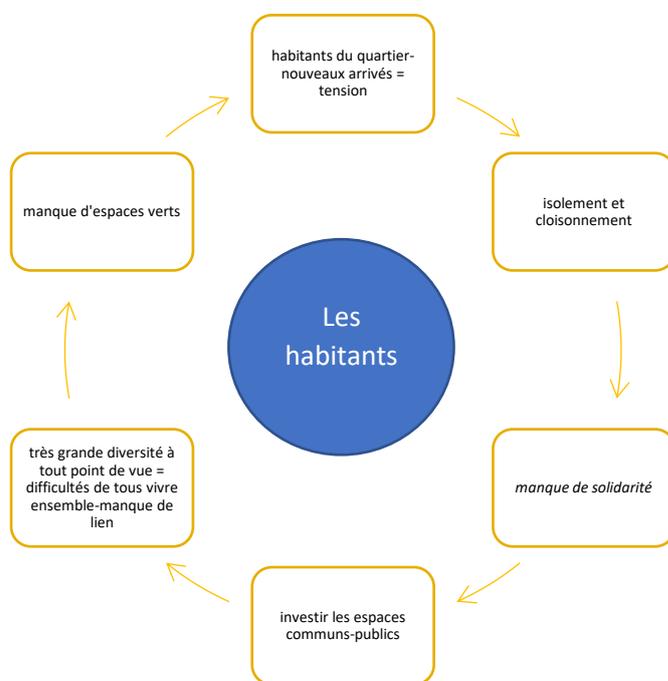
les apprenants sont souvent confrontés à des difficultés individuelles compliquées à gérer seul (exemple : besoin d'un annuaire lié aux services accessibles)n→ besoin d'un outil + aide juridique ;

- les apprenants sont parfois atteints de troubles de santé mentale ( handicap mental, troubles liés à leur vécu, histoire familiale, etc) et cela prend de la place au sein des cours mais le formateur n'est pas outillé et ne sait pas vers quelle structure les orienter. Les travailleurs de l'assoc se sentent démunis face à ces situations ;
- l'utilisation de la langue apprise en dehors des cours. Il manque de suivi, accompagnement continu. Les apprenants ont la possibilité de communiquer en arabe dans toutes les situations du quotidien et tout contexte dans le quartier → cela rend plus facile les tâches quotidiennes mais empêche la pratique du français ;

- mixité des groupes très peu réalisables dans les faits. Cela manque aussi d'une médiation interculturelle/ accompagnement spécifique dans les groupes
- les difficultés familiales :
  - violence conjugale
  - problèmes conjugaux
  - émancipation des femmes
  - problème de logement (familles nombreuses, insalubre, inadapté)

Remarque générale : le groupe d'apprenants est très homogène, il s'agit d'un public particulier, l'apprentissage est lent → il faudrait surtout axer plus les activités sur le vivre ensemble pas uniquement les cours fle car il y a d'autres besoins tout autour.

➤ *concerne la vie de quartier, le vivre ensemble. Priorité 4*



- un fort sentiment d'isolement ;
- difficultés de se réapproprier l'espace public après covid
- conflits anciens – nouveaux arrivants. Il y a un manque de lien dès le départ. L'intégration des nouveaux arrivants (ex : Dom, syrien) se fait très difficilement parfois dans certaines sphères. Leur propre fonctionnement aussi communautaire reflète un rejet des autres dans les 2 sens
- il faut investir les lieux publics (ex : parc) car ils sont une mine d'or du vivre ensemble
- il faut générer de la solidarité entre la population, entre voisins
- l'esthétique du quartier est à travailler : sentiment de dépotoir pour certaines rues , vandalisme des entreprises et autres, insalubrité, insécurité ; deals, sécurité routière, etc.

Actuellement il ne donne pas envie de s'y investir, d'y rester et de se rencontrer → attention à la gentrification du quartier. Volonté de rendre plus agréable le quartier mais

il faut pouvoir englober tout le monde

- dans les 3 quartiers, on retrouve des entreprises privées d'un côté, des aides pour sans abris tout autour de la gare du Midi, des mosquées ou églises évangélistes, des centres d'aide sociale, etc . Il y a une multitude de public à Cureghem avec une offre très variée d'activités ou services. Tout le monde doit trouver le moyen de vivre ensemble ;
- il manque d'un collectif d'habitants, comité de quartier ( certains quartier en ont un pas les autres et cela ne s'arrête qu'à quelques rues).  
Les quartiers de Cureghem vivent avec une population très précarisée, parfois illégale, isolée, inaccessible.
- besoin d'espaces verts de qualité et en prendre soin ensemble y compris les Autorités

## .2.5. Les problématiques saillantes du quartier liées au quartier et à son fonctionnement (problèmes structurels)

### ➤ *Jeunesse*

- manque d'infrastructures pour la jeunesse :

Maison Jeunes ou du moins d'espaces accessibles librement pour les 16-26 ans : autonomie souhaitée, ouvert en soirée, faire confiance aux jeunes en travaillant avec eux.

Cela pourrait renforcer une image positive, actuellement, on ne leur fait pas confiance donc on leur ne leur donne « rien » ou on leur retire suite à un problème survenu → exemple : fermeture du local au GOUJON suite conflit FA et jeunes et donc fermer puis plus rien. On ressent des jugements très négatifs de la part des Autorités ;

- manque d'endroits de loisir sur le quartier ( ex : salle de concert, théâtre ou autres)

### ➤ *Adulte*

- manque d'accueil pour les enfants en bas âge (halte-garderie)
- horaire de vie parfois pas compatible avec les cours donnés

### ➤ *Vivre ensemble*

- manque d'espace collectif de loisir, de rencontre conviviale sans pour autant qu'il y est des assoc ( horaire fixe)
- manque d'informations sur les activités existantes ou du moins de « publicité et d'accessibilité
- manque de cohésion entre les partenaires et accès à l'info
- nécessité de médiation interculturelle car ce sont des quartiers principalement de passage pour des personnes primo arrivants venant de pays très divers

## .2.6. Autres problématiques du quartier (en dehors des priorités précitées-volet Impulsion)

- l'insertion des personnes en situation d'handicap, il y a très peu voir aucune structure compétente identifiée dans les quartiers ;

- personne en situation illégale ;
- deal, insalubrité, insécurité sont des problématiques fortement présentes dans les 3 quartiers de Cureghem et difficile à endiguer ;
- crise du logement → inadéquat, marchand de sommeil, surpeuplé, exigü, pas d'espaces extérieurs ;
- les difficultés de mobilité : se réapproprié l'espace , le vélos, se balader à pied... Se balader dans le quartier, sécurité routière ;
- exclusion d'un public lié au Covid Safe ticket... ;
- manque de soutien à la parentalité : jeunes mamans ou des familles monoparentales, ou encore des familles très nombreuses qui ont peu accès aux activités ;
- présence importante de personnes issues de la communauté syrienne DOM, public particulier, peu accessible et incompris des autres membres de la population ;
- Nécessité d'un service/permanence qui prenne en charge globalement la personne.

➤ *2<sup>ème</sup> étape : enquête auprès des jeunes par le service jeunesse « Jeunes, faites bouger 1070 » = atelier parole aux jeunes.*

Relevés des besoins auprès des jeunes directement et pistes de réponses envisagées par les Echevins et le service jeunesse en terme de :

Cureghem dans son ensemble :

- **Sport** : Terrain de foot près de Clémenceau + parc de La Rosée, salle de sport Rue du Chimiste- doit être libre d'accès et priorité aux anderlechtois et non sur réservation, fitness Place Lemmens
- **Sécurité** : sécuriser les parcs, plus de lumière la nuit dans les rues, mieux choisir les policiers, manque de sécurité dans les stations de métro,;
- **Infrastructure/espace public** : rue délabrées, nuisances sonores, manques de poubelles/bulles à verre, trop de voyous et casseurs, manque de transport (bus), insalubrité, manque d'un parc avec des jeux
- **Activités** : un centre culturel, des locaux avec animateurs accessibles, espace avec du matériel pour jouer aux jeux vidéos, une Maison de Jeunes, sorties organisées pour les jeunes, un festival 100% anderlechtois ;
  - ➔ Une fête de quartier avec un festival % anderlechtois organisé par les jeunes, tournoi ou activités E-sport à l'Espace 16 Arts)
- **Emploi** : plus de jobs pour les jeunes, des stages pour ceux qui ne vont plus à l'école, accompagnement en entreprise pour le 1<sup>er</sup> job, besoin d'impliquer les associations locale, proposer des jobs pour les jeunes du quartier dans le quartier
- **Cohésion** : //

- **Communication et implication des jeunes :** ///
- **Enseignement/éducation :** les jeunes n'aiment pas le système scolaire actuel, besoin de groupes de paroles + activités bien-être à l'école. Besoin de plus de soutien scolaire pour le secondaire
- **Santé :** beaucoup de problèmes liés à la santé mentale des jeunes

➤ **3<sup>ème</sup> étape : retour de l'enquête publique « Megafon, ma voix, mon quartier » sur le quartier Cureghem**

Une rencontre a eu lieu le 20/09/2021 avec 50 participants dont des Echevins et le Bourgmestre. L'atelier a été organisé autour de l'enquête en ligne qui a récolté 251 réponses.

Différents thèmes autour du climat, de l'environnement, de la mobilité, des espaces publics, logements, sécurité, prévention etc ont été abordés. Nous allons ici nous attarder surtout sur les préoccupations de habitants en terme de « vivre ensemble et cohésion ».

Les habitants de ce quartier ne sont pas pleinement satisfaits des projets et activités proposés en terme de cohésion.

→ concernant le public visé : ils souhaiteraient y trouver plus d'activité pour les nouveaux arrivants du quartier, les personnes à faible revenu et les jeunes

→ préoccupations principales : plus de projets intergénérationnels, pas assez d'activités pour les femmes et pour les 30-50 ans,

Les autres préoccupations des habitants de ce quartier en dehors du vivre ensemble se trouvent surtout sur :

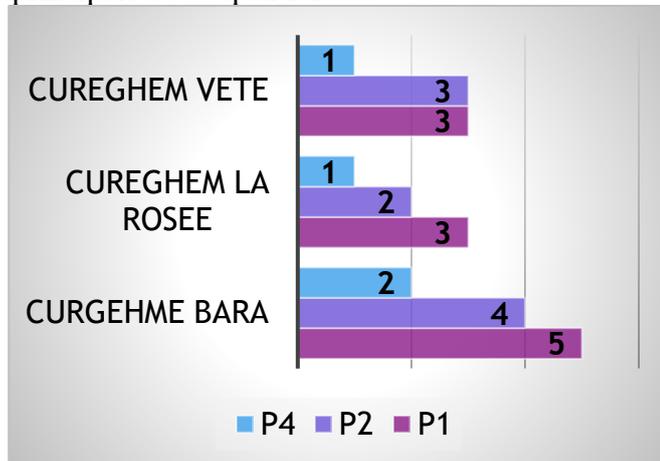
- Renforcer la sécurité
- Plus d'espaces verts
- Insalubrité et dépôts clandestins

➤ **4<sup>ème</sup> étape : conclusion de la coordination et pistes envisagées au niveau communal pour ces quartiers**

<b>Plan d'action sur le quartier</b>
volonté communale (ou non) d'augmenter l'offre de cohésion sociale
Cureghem est un quartier où se concentre la majorité des acteurs actuels du contrat communal. Cependant, comme le confirme cet état des lieux, il y a encore beaucoup de manquements et de besoins non comblés.
La commune souhaite renforcer dans les 3 quartiers de Cureghem confondus ( Bara, Vétérinaire et La Rosée) mais la priorisation ira tout de même sur les 2 derniers cités car cela correspond aussi bien à l'analyse de la COCOF et le retour de cet état des lieux.
Plusieurs opérateurs connus de la Concertation offrent des activités liées aux priorités visées mais ils n'ont actuellement pas de reconnaissance officielle. Un objectif spécifique dans ce quartier est de renforcer et accompagner les acteurs afin qu'ils puissent consolider leurs actions et leur équipe afin de tendre vers une reconnaissance officielle auprès des Autorités.

Une autre volonté est également de développer l'axe prioritaire 1 en terme de suivi des adolescents du quartier.

La commune vise également le développement des activités de l'axe prioritaire 4 étant donné la densité de population et de sa diversité à tout point de vue. Le vivre ensemble est une priorité principale de ce quartier.



objectifs généraux prioritaires des actions de soutien et d'accompagnement à la scolarité sur le territoire (P1)

- ✓ Travailler sur la confiance, l'image et l'identité des jeunes afin qu'ils puissent reprendre une place positive au sein de leur vie de quartier ;
- ✓ Accentuer le soutien à la scolarité pour les élèves du secondaire ;
- ✓ Préconiser des activités intergénérationnelles et des actions de solidarité;
- ✓ Faire de la place pour la citoyenneté et parole des jeunes ;
- ✓ Accompagner et favoriser l'accès à l'emploi (étudiant ou non) et l'accès aux droits des jeunes → s'entourer d'autres opérateurs et augmenter les collaborations ;
- ✓ Renforcer la parentalité et travailler autour des différents systèmes familiaux
- ✓ Améliorer la relation jeune-école-parent et autres structures parallèle ( police, services communaux, CPAS, etc
- ✓ Intégrer les jeunes dans l'organiser d'évènements et des lieux de rencontre au sein de leur quartier
- ✓ Donner plus d'accès à des endroits de détente et des activités ludiques → optimiser les salle de sport, parc et espaces de rencontre. Partager les locaux des associations

objectifs généraux prioritaires des actions d'apprentissage et d'appropriation de langue française (P2)

- ✓ Adaptation des horaires au système familial des apprenants
- ✓ Accompagner dans la recherche de solution de garde des enfants
- ✓ Adapter les méthodes d'apprentissage au groupe cible. Viser un apprentissage plus ludique et diversifié en combinant visites, excursion, balades et mises en situation du quotidien afin d'attiser un réel impact perçu par les apprenants dans leur tâches

quotidiennes ( savoir aller à l'école de son enfant ou aux services de la commune)

- ✓ Intégrer une médiation interculturelle dans les groupes étant donné l'origine variée des apprenants et pour travailler sur la mixité qui reste compliquée à appréhender dans le groupe même des apprenants
- ✓ S'entourer d'autres structures pour pouvoir apporter une aide aux difficultés individuelles (situation familiale, administrative, etc)

#### objectifs généraux prioritaires des actions de vivre-ensemble sur le territoire (P4)

- ✓ création de moments propices aux rencontres régulières et occasionnelles : fêtes, événements fédérateurs, activité extérieure quotidienne, organiser des balades du quartier ;
- ✓ réinvestir les espaces communs et extérieurs en groupe et individuellement mais permettant de se côtoyer, embellir les lieux avec les habitants ( potager, entretien des terrains, fleurir des endroits) ;
- ✓ impliquer les habitants dans les projets pour qu'ils puissent s'approprier leur rues, leur quartier ;
- ✓ travailler sur les sentiments d'insécurité et d'isolement en rendant les espaces extérieurs plus accessibles, plus salubres et plus attractifs en terme de matériels proposés en impliquant les habitants dans les projets ;
- ✓ renforcer par des moyens financiers et du personnel les activités proposées par les ASBL présentes et inciter de nouveaux opérateurs, projets ;
- ✓ favoriser les actions de solidarité et de voisinage
- ✓ relancer des comités de quartier, groupement d'habitants, plateforme : habitants-associations-services communaux

Sur base des problématiques saillantes des habitants du quartier et du quartier dans son ensemble, identifiez les autres opérateurs (jeunesse, ISP, prévention, PCS...) qui peuvent contribuer à les améliorer et avec lesquels les opérateurs de cohésion sociale pourraient contracter des partenariats dans le cadre de leur mission.

- ✓ Service Prévention : renforcer la présence des éducateurs de rue et leur collaboration avec les associations présentes
- ✓ Espace « Lemmens 4 » = infrastructure qui sera adaptée comme un espace « jeunes » → ouverture prévue courant 2022. Il s'agit d'une salle polyvalente aménagée dans le cadre du Contrat de Quartier Durable du Compas 2015 et dédiée à la jeunesse, ainsi qu'aux thématiques du soutien psychologique, de l'emploi et l'orientation. Le projet est en cours de structuration avec les assoc et jeunes du quartier
- ✓ Relation jeunes police : projet JES. Collaboration service cohésion-jeunesse-prévention
- ✓ Relancer le projet « On décolle »
- ✓ Liverpool = bâtiment pour la Vie Assoc = Maison de la Cohésion sociale = local partagé → 2025 → recherche d'un gestionnaire en cours
- ✓ Accès salle sportive du quartier, changement des règlements, ouverture éventuelle aux assoc => Curo-sport
- ✓ Salle du Rue du Chimiste : convention de mise à disposition de la salle aux ASBL Alem trait Union et ReZolution afin d'y accompagner les jeunes du quartier en accueil temps libre

- ✓ Rue de la Bougie → collectif assoc , espace partagé et réaménagement autour ( parc la Rosée)
- ✓ Le service Jeunesse à la volonté de relancer un Conseil de Jeunes
- ✓ L'espace 16 Arts, salle du service Cohésion, mise à disposition pour le tissu associatif dans certaines activités et évènements.

#### thématiques qui pourraient être reprises dans l'appel à projet « Impulsion »

- ✓ gestion d'un public qui présente des troubles de la santé mentale
- ✓ médiation socioculturelle
- ✓ gestion d'un public porteur d'handicap et mobilité dans le quartier
- ✓ sortir de son quartier et s'ouvrir aux autres
- ✓ public en situation illégale
- ✓ accompagnement vers les droits sociaux du public en terme de logement, emploi, documents, etc → permanence globale, sociale
- ✓ mobilité et sécurité dans le quartier ( exemple : se déplacer en vélo ou à pied = dangereux actuellement)
- ✓ soutien à la parentalité
- ✓ insécurité et insalubrité

## ANALYSES COMPLEMENTAIRES GLOBALES

- Selon le diagnostic social du Conseil de Prévention de l'arrondissement de Bruxelles

Durant la période 2019-2020, le Conseil de Prévention de Bruxelles a établi un diagnostic social autour de la jeunesse à travers une enquête menée auprès des acteurs et infrastructures sociaux sur le territoire bruxellois notamment et principalement les AMO. Ce travail a permis de mettre en lumière des constats, des recommandations et des actions prioritaires selon les travailleurs sociaux interrogés.

Voici les constats relevés par les AMO bruxelloises face aux principales problématiques de la jeunesse sur les communes bruxelloises<sup>ii</sup> :

- ✓ La scolarité : l'école est une institution en crise qui a des répercussions néfastes sur le jeune → l'école ne fait plus sens pour le jeune, elle le décourage, elle contribue à son exclusion, aux violences, aux fractures ( numériques, précarité, etc). Les EDD sont submergées.
- ✓ Le quartier, l'espace public : est peu favorable à l'émancipation de la jeunesse → son occupation par la jeunesse est source de tensions (stigmatisation) et renforce un repli sur soi négatif ( quartier enclavé, concurrence de territoire), manque d'activités réellement citoyenne pour un investissement plus serein par et pour les jeunes

- ✓ La parentalité : la construction de l'identité de parent fait défaut dans une société exigeante et ne tenant pas compte des réalités des familles (monoparentalité, précarité, conflit intergénérationnel ou culturel, violence intrafamiliale, précocité parentale, etc) → les parents se sentent dépassés et peuvent parfois déléguer l'éducation aux institutions, ils ne comprennent pas toujours le système scolaire et n'y prête pas l'attention méritée par manque de moyens
- ✓ Fracture numérique, TIC : souligne les inégalités criantes liées à l'accès et à la bonne utilisation des moyens de communications et outils virtuels. Seul le divertissement est « maîtrisé » chez les jeunes mais l'émancipation par le biais de cet outil n'est pas atteinte et creuse encore plus les inégalités, les différences de traitement et le rejet entre jeunes
- ✓ Santé et sexualité : constat d'une augmentation d'une demande d'intervention en santé mentale, d'arrivée de nouvelles technologies qui modifient le comportement juvéniles ( jeux virtuels, cyberharcèlement, etc), manque de discernement par rapport à des comportements sexuels et de consommation de drogues, de problématiques liées à l'alimentation. Tous ces constats impactent directement ou indirectement la vie du jeune
- ✓ Jeunes en transition : la « presque majorité » et la transition vers le monde des adultes → éloignement des services : plus l'âge pour le suivi des services « jeunesse » alors où aller ?, --
  - aller vers les services d'insertion mais lesquels ? pas assez adéquats aux jeunes.
  - aide au logement, logement de transit, mise en autonomie, responsabilités nouvelles ( loyer, charges, etc) ; quel accompagnement leur est réservé ?
  - découpages institutionnelles et perte du jeune dans les méandres administratifs
- ✓ Question de genre : le constat principale se repose sur le fait que la mixité est difficile à rencontrer et à atteindre mais elle est pourtant recherchée → Cela se ressent dans différentes sphères de la vie du jeune : accès aux activités compartimentées, inégalités et injustices face aux filles dans l'éducation, le travail, les tâches et rôles, la place de la femme dans l'espace publique est mal considérée et relayée à la maison
- ✓ Formation pro et emploi : le jeune fait face à des nouvelles épreuves et difficultés du parcours d'insertion socioprofessionnelle qui n'aide pas au gain de la confiance en soi → le jeune subit des discriminations, se noie dans des démarches complexes et mal comprises, n'est parfois pas au clair avec ses perspectives professionnelles et subit une pression supplémentaire.
- ✓ Migration : le jeune fait parfois face dans son parcours à des épreuves supplémentaires lorsqu'il a migré ou est issu d'une migration marquée → construction identitaire complexe et double , MENA, repli communautaire, racisme et discrimination subie au sein des différents espaces de vie
- ✓ Accès à la culture : source d'inégalité, d'injustice et d'exclusion à nouveau pour le jeune
- ✓ Petite enfance : manque de place d'accueil, de crèche et activités pour les petits de moins de 6 ans
- ✓ Les jeunes et la police : les tensions toujours existantes depuis longtemps → rapport de force et de confrontation entre jeunes et police, violence verbale et physique de la part des policiers envers les jeunes constatée par des services différents, contrôles de police excessifs.

Les jeunes se sentent harcelés par la police et réagissent à leur manière. Il faut une médiation entre eux.

Les idées principales qui ressortent de ce diagnostic coïncident aux constats faits lors de notre analyse concernant les jeunes dans les différents quartiers anderlechtois .

L'école, la précarité et la fracture numérique font partie des actions prioritaires dans le plan d'action finale du Conseil de Prévention de Bruxelles suite à un vote des membres de ce Conseil.

J'ajouterai tout de même une autre action importante qui a été énumérée dans ce diagnostic sur la jeunesse et qui semble faire part entière de la vie d'un jeune et de son évolution au sein de notre société : l'environnement (vie de quartier et parents).

- Analyse globale sur la commune ( autres services et rapports)
- **Mise en place de la CRIPA** (Cellule Relations Interculturelles et Primo-Arrivants) au sein du service Prévention depuis 2018.

Il s'agit d'un dispositif de médiation interculturelle visant (entre autres) à faciliter les contacts entre les usagers primo-arrivants et les institutions communales et CPAS au sein de la commune d'Anderlecht.

Le public visé par cette cellule est représenté par des personnes en processus d'installation suite à leur migration ( pas uniquement primo-arrivants au sens des BAPA). La majorité de ce public représente des ROM ou des DOM principalement originaire de Syrie, Bulgarie, Roumanie.

Au départ, l'équipe était composée de 2 médiateurs. Aujourd'hui, ils sont 5 à travailler avec une population en processus d'installation dans les quartiers principalement Cureghem. L'équipe est multiculturelle et parle plusieurs langues proches des langues des ROM et DOM.

Depuis 2018, l'équipe s'est occupé de +- 1005 personnes. En 2021, ils ont aidé 388 personnes. Les aides offertes dans ce service de prévention sont de 2 ordres :

- 1<sup>ère</sup> ligne : accompagner le public et leur garantir un accès à leurs droits en étant les interlocuteurs auprès des institutions telles que le CPAS, le Bureau des Etrangers, l'école qui sont identifiés comme les 3 espaces de sociabilité premiers par lesquels passent un primo-arrivant
- 2<sup>ème</sup> ligne : travailler sur les préjugés, l'intégration et la citoyenneté d'une population souvent mal comprise et peu informée également

→ projets dans les écoles ( parents Rom « Pygmalion) , ateliers dans les écoles pour l'équipe éducative des écoles, rencontres parents-enfants-école-cripa-traducteurs, travailler l'image/la vision de l'école de manière positive

→ projets auprès des services communaux pour faciliter l'accès et la compréhension ( exemple :permanence de la Cripa au sein du Bureau des Etrangers afin de désamorcer

les conflits et tensions entre la population et les agents communaux)

→ projets de vivre ensemble : parcours d'intégration, visite de la commune et de ses services, parcours de migration et d'identité ( exemple : c'est quoi être belge ?)

### ***Problématiques et difficultés du public visé relevés par la CRIPA :***

- L'image de l'école. Pour les primo-arrivants, enfants et parents, il y a tout un travail à faire autour de l'école. Pour que l'enfant ait envie d'y aller, pour que les parents acceptent et prennent partie au processus et pour que l'école soit un lieu où ils sont acceptés. La Cripa est amenée à faire tout un travail de déconstruction et reconstruction de la place de l'école
- Enfant mineur marié et grossesse précoce : 5% de leur public. Un travail en collaboration avec le SPJ, les écoles et les parents se met en place autour de ce schéma familial parfois incompatible avec les normes/règles belges mais aussi autour de la parentalité des très jeunes et l'impact sur leur vie et leur scolarité
- L'intégration au sein d'un quartier, rejet et repli communautaire face aux autres habitants du quartier
- L'apprentissage du français. Souvent analphabète, il s'agit d'un public qui adhère très mal aux cours classiques et qui sont très peu attirés par ce qui est proposé quand ils sont au courant de ce qui est proposé car souvent les associations n'ont pas assez de place pour les accueillir

#### **• *ATL sur la commune d'Anderlecht***

Un état des lieux a également été mené en 2020/2021 par les 2 coordinatrices ATL de la commune sur l'analyse des besoins des parents, des enfants et des opérateurs concernant le secteur de l'accueil extrascolaire des enfants de 2.5 à 12 ans à Anderlecht.

L'enquête a été réalisée à partir de 3 types de publics visés :

- ✓ Les parents : en date du 09/02/2021, il y avait 123 réponses via le questionnaire en ligne et 319 questionnaires en version papier. En tout, 442 réponses
- ✓ Les enfants : 12 questionnaires + 1 retour groupé venant d'une accueillante. Vu la pandémie, la rencontre directe avec les enfants n'a pas pu se faire. L'enquête a été réalisée via un questionnaire en ligne qui a été envoyé au tissu associatif, mis sur le site de la Commune et envoyé via la newsletter Enfance.
- ✓ Les opérateurs d'accueil : en date du 10/02/2021, il y avait 7 réponses (via l'accès au questionnaire en ligne) venant d'opérateurs anderlechtois, tous agréés par un organisme spécifique (ONE, Région bruxelloise, Cocof et Commune d'Anderlecht). Les rencontres avec certaines structures sur le lieu d'accueil ont permis d'échanger de manière plus personnelle et de mieux développer les sujets abordés.

➔ Principales préoccupations et besoins identifiés par les parents et enfants :

- problématiques de logements (habitations très petites avec des espaces extérieurs très petits et souvent inexistant)
- besoin en espaces publics aménagés, propres et sécurisés très important

- augmenter l'offre et l'accès à des activités extrascolaires. Cela permet aux enfants de développer un contact ludique avec une des langues nationales. Ce besoin a été particulièrement fort pendant le covid chez des familles dont les parents ne parlent pas ou difficilement l'une de ces langues. Il semble aussi que même si certains enfants ont envie de faire des activités, d'autres préféreraient ne pas en faire et avoir du temps libre. Dans ces cas-là, les activités temps libre répondraient alors plus à un besoin organisationnel ou à un désir des parents qu'à un besoin identifié par l'enfant.

➔ Principales préoccupations des acteurs répondants à l'enquête :

- le manque de matériel d'animation et les manques de possibilités de suivre des formations continues
- l'encadrement
- les infrastructures d'accueil
- la gestion, la coordination, les partenariats et la réponse aux demandes d'accueil à besoins d'apprentissages spécifiques, d'où la difficulté de rencontre des objectifs du Code de Qualité.

Au terme de l'enquête, les 2 coordinatrices mettent en avant que les besoins exprimés de manière récurrente par les parents sont des possibilités de soutien scolaire en néerlandais, des cours de gymnastique sportive et une diversification des stages. On sait d'autre-part que dans les écoles, les instituteur(trice)s doivent prendre en compte de plus en plus d'éléments ce qui leur permet peu de suivre les enfants qui ont plus de difficultés d'apprentissage. Les écoles de devoirs voudraient pouvoir disposer des moyens d'assurer un relai plus individuel et spécifique par enfant. Si cela demande des formations particulières et du temps à consacrer, le lien devrait aussi pouvoir se faire avec les enseignants grâce à des échanges de manière à compléter le parcours de l'enfant. Les formations offertes par l'ONE ne sont pas suffisamment flexibles en termes de récurrence, de lieu et de thématiques ce qui fait qu'il est difficile de pouvoir y participer malgré une volonté très exprimée de la part des opérateurs. Aussi, le besoin en possibilités d'accueil pour les plus petits enfants est criant depuis plusieurs années. Ces activités n'existent pas dans les écoles communales et l'analyse de besoins révèle des parents qui souhaiteraient pouvoir faire profiter leurs enfants d'activités extrascolaires ou qui auraient besoin d'un accueil pendant qu'ils travaillent. Mais il existe aussi un besoin très ciblé et particulier pour les femmes en situation précaire. L'obligation scolaire étant à partir de 5 ans, certaines femmes ne mettent pas leurs enfants en crèche ni à l'école maternelle pour diverses raisons. Il faut pouvoir disposer d'accueil des enfants de 0 à 5 ans en crèche/halte-garderies pour laisser les enfants de manière ponctuelle, le temps de suivre des cours de FLE ou Alpha. A ce sujet, le CPAS est en demande de plus de collaboration avec la Commune pour mener le projet Miriam, un parcours d'autonomisation des femmes en situation précaire qui ont au moins un enfant âgé de moins de 6 ans.

# CONCLUSION

L'analyse de terrain de cohésion sociale sur le territoire anderlechtois a été réalisée entre aout 2021 et février 2022. Le travail effectué et observé sur le terrain par les opérateurs n'est pas immuable. Bien au contraire, il a évolué durant toutes les phases de ce diagnostic.

En février 2022, on recense 27 actions menées sur Anderlecht en terme de priorité 1, 2 et 4.

Nous avons tenons compte dans la réalisation de ce diagnostic local d'une part, d'une action P1 qui a cessé en décembre 2021 et d'une action P3 toujours active.

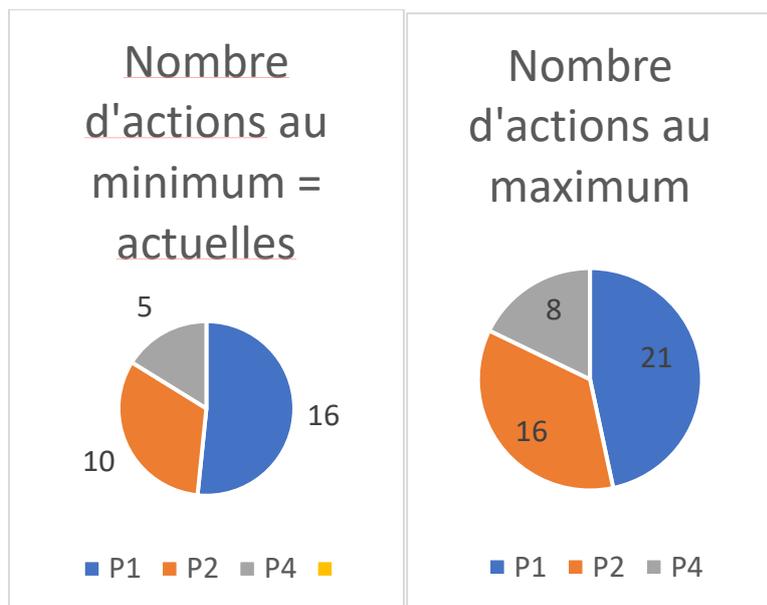
Le contrat communal a été amené à évoluer durant l'année 2022 et des actions supplémentaires ont pu être reconnues. Leur officialisation est actuellement en cours.

- **Recommandations et priorités en terme de cohésion**

*Offre en cohésion : tableau récapitulatif des actions attendues en cohésion selon les priorités et selon les quartiers visés*

QUARTIER	P1	P2	P4
Bizet/La Roue/Céria	1 + 1	1 + 1	+1
Peterbos/Mortebeek	+1	+1	+1
Machtens	//	//	//
Buffon	//	//	//
Scheut	1 + 1 ( ++ ado)	+ 1	+0.5 (partagée avec Peterbos si nécessaire)
Veeweyde-Aurore	1	+1	+0.5 (partagée avec Centre si nécessaire)
Centre-Wayez	2 + 1(++ ado)	1 +1	+1
Scherdemaël	1	-1	+0.5 (partagée avec Bon Air si nécessaire)
Neerpede	//	//	+0.5
Vogelenzang-Erasme	//	//	//
Curgheme (Bara)-La Rosée-Vétérinaire)	9+ 2 ( ++ ado et surtout La Rosée-Vétérinaire)	7 +2	1 +2
Bon Air	//	//	+0.5
<b>TOTAL</b>	<b>15+ 6</b>	<b>10-1+7</b>	<b>1+7.5</b>
<b>Nombre actions requises</b>	<b>21</b>	<b>16</b>	<b>8.5</b>

**Offre en cohésion : schéma minimum et maximum sur tout le territoire communal anderlechtois confondu :**



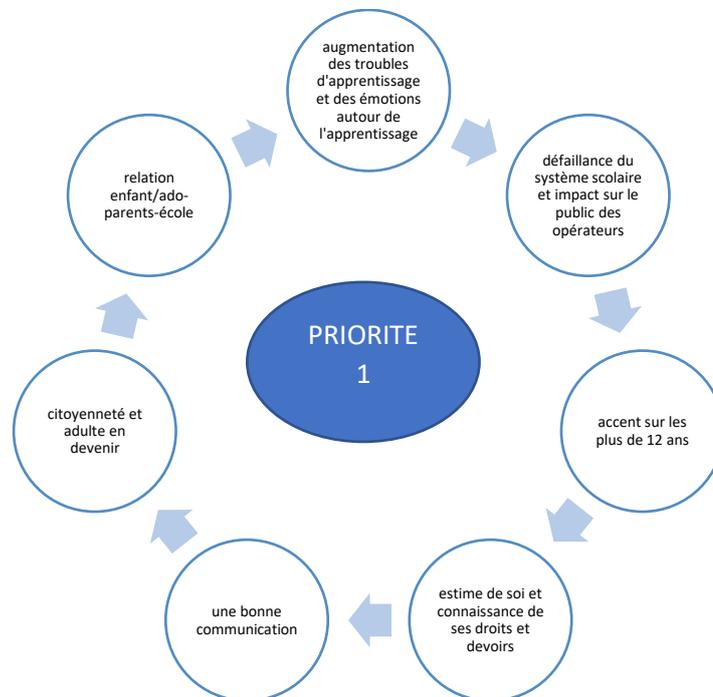
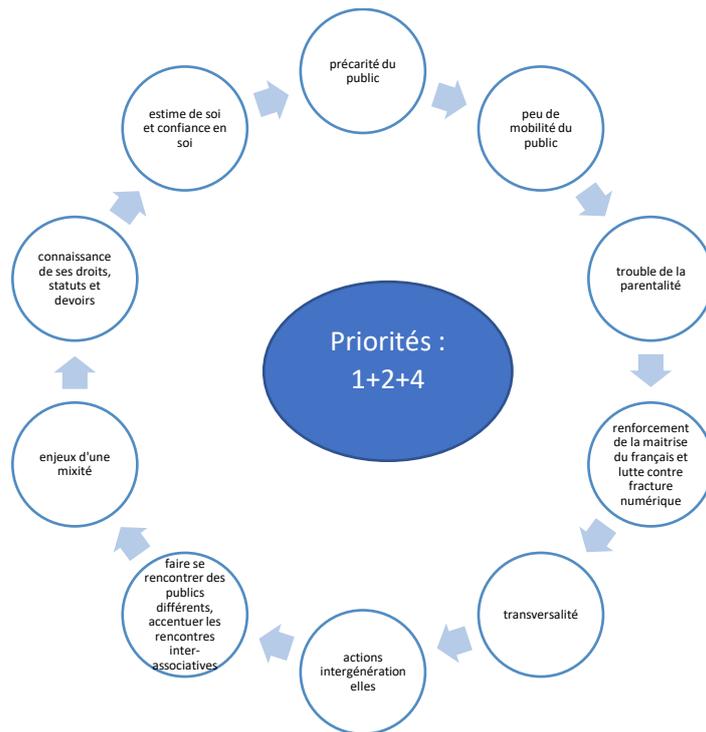
Le schéma avec le nombre minimum d'action reprend les 27 actions actuellement reconnues officiellement. Cela sous entend que ces 27 actions doivent pouvoir perdurer dans le temps.

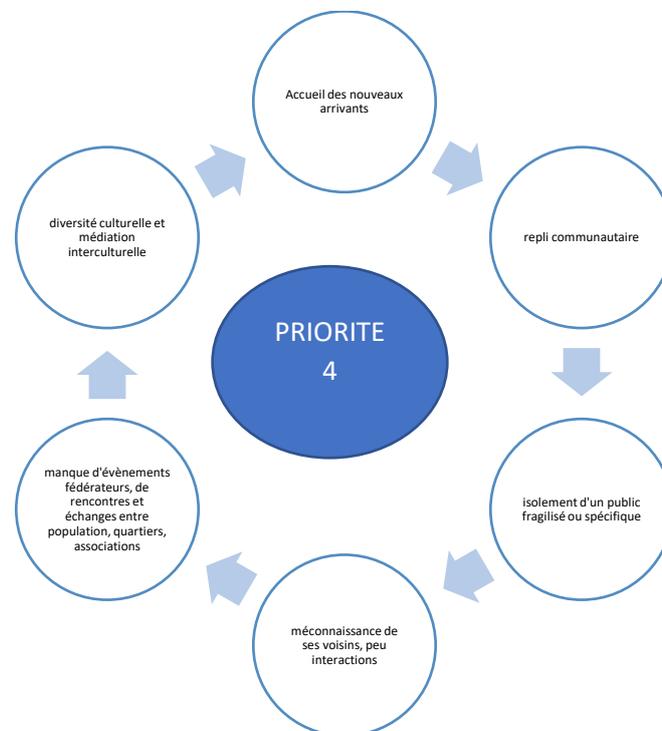
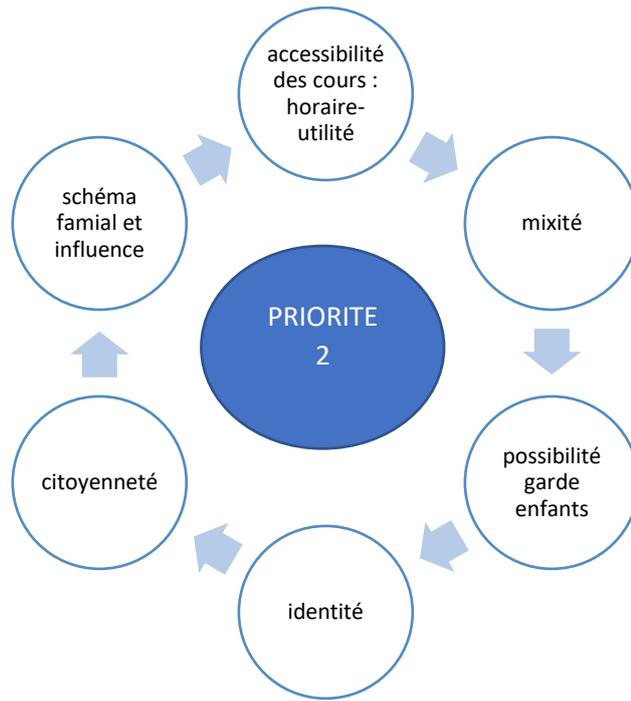
Il faut tout de même souligner que des actions de la priorité 4 sont attendues urgemment sur le territoire anderlechtois afin de pouvoir offrir plus de possibilité en terme de vivre ensemble. Nous préconisons donc de développer au moins 4 nouvelles actions de l'axe prioritaire 4.

Soit un minimum de 31 actions de cohésion sociale sur Anderlechte

Le schéma avec le nombre maximul reprend le nombre idéal d'actions afin de combler tous les besoins de la population anderlechtoise soit 45 actions au total.

- Préoccupations liées aux priorités : items principaux

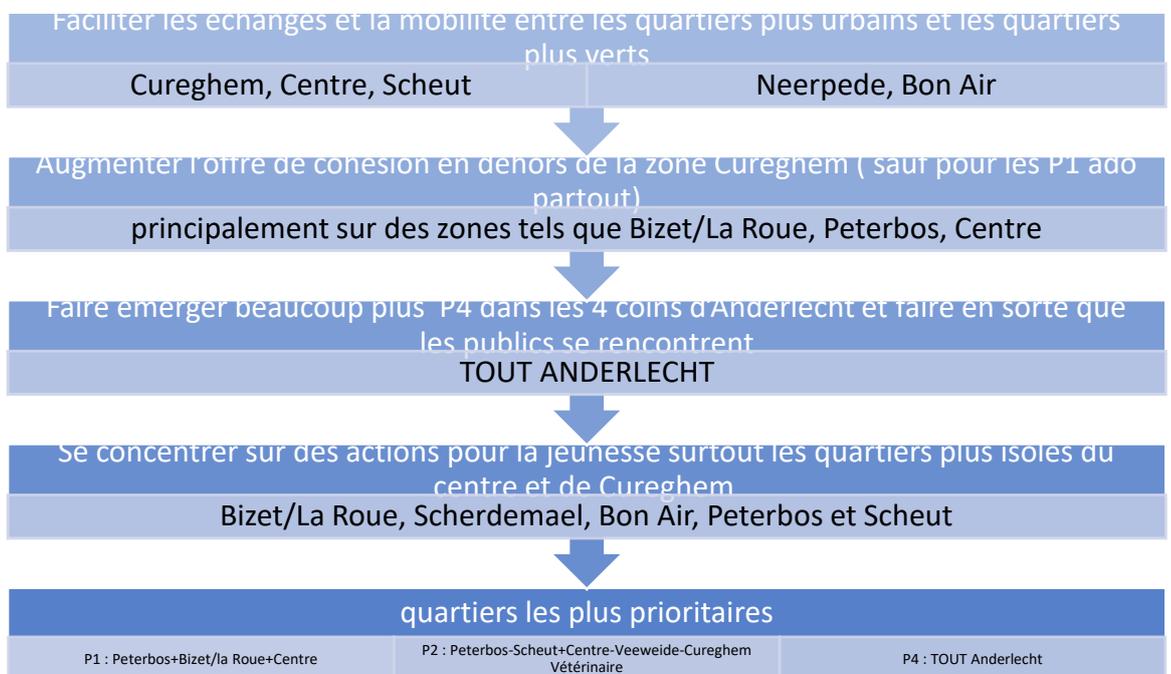




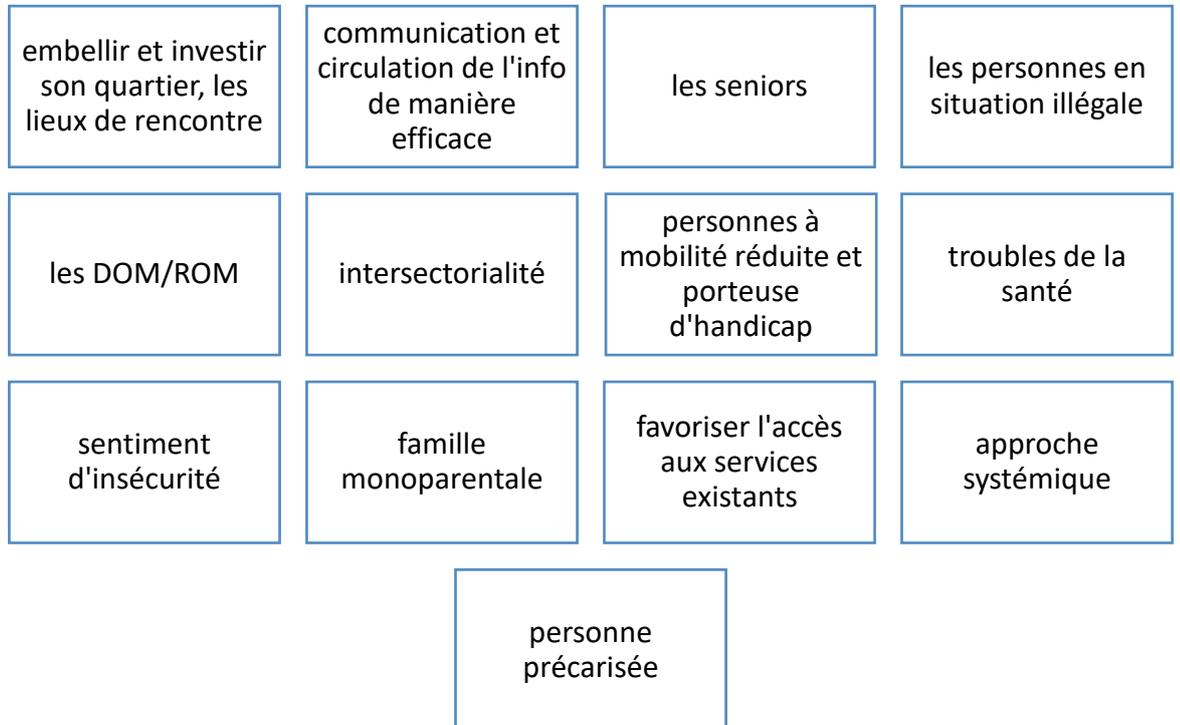
- Préoccupations structurelles : items principaux



- Préoccupations spécifiques et priorités d'action selon les quartiers : items principaux



- Autres préoccupations, public cible et domaines d'action à développer : items principaux



- **Les limites du diagnostic**

- manque d'informations sur certains publics comme par exemple les seniors
- Accent mis sur les jeunes car plusieurs enquêtes parallèles sur la population 12-26 ans
- Lecture des chiffres donnés au départ n'était pas simple et manquait d'explication
- timing très compliqué entre la récolte des données qualitatives et la production du rapport
- nombre d'assoc présentes pas toujours représentatif du terrain, principalement en raison du timing imposé
- indicateurs ne correspondent pas à la cohésion sociale

- **A retenir :**

- ✓ Un projet doit être co-construit avec le public pour que cela fonctionne surtout avec les jeunes
- ✓ La mixité se travaille différemment au sein des groupes homogènes
- ✓ Rendre les cours de français plus attractifs en les liant à des mises en situation réutilisables dans leur vie journalière
- ✓ Rendre accessible l'information sur ce qui existe et une meilleure circulation de cette information
- ✓ la cohésion n'est pas un domaine d'activité de l'enseignement. Elle a son propre fonctionnement. Ces 2 domaines sont cependant connexes et doivent travailler réellement ensemble à même échelle comme 2 partenaires essentiels. La cohésion doit pouvoir développer ses propres indicateurs.
- ✓ Les opérateurs sont des acteurs de 1<sup>ère</sup> ligne et doivent pouvoir être reconnus et soutenus plus largement

## SOURCES

- [https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/Anderlecht\\_FR\\_25\\_tma.pdf](https://ibsa.brussels/sites/default/files/publication/documents/Anderlecht_FR_25_tma.pdf)
  
  - <https://anderlecht.monopinion.belgium.be/assemblies/megafon>
  
  - Les rapports d'analyses de la coordination du CQD Bizet et du Peterbos – 2019-2021
  
  - Diagnostic social du Conseil de Prévention de l'arrondissement de Bruxelles, 2020, Fédération Wallonie-Bruxelles Aide à la Jeunesse
  
  - Etude programmation du CRACS sur la Cohésion Sociale- Juin 2021
  
  - Diagnostic Politique de la Ville Anderlecht. 2021- 2025
  
  - Rapport d'Analyse des besoins des parents, des enfants et des opérateurs concernant le secteur de l'accueil extrascolaire des enfants de 2.5 à 12 ans à Anderlecht. Année 2020/2021
  
  - Divers documents fournis par la COCOF pour l'accompagnement de ce diagnostic local en cohésion ( fiches informatives par quartier, etc)
-